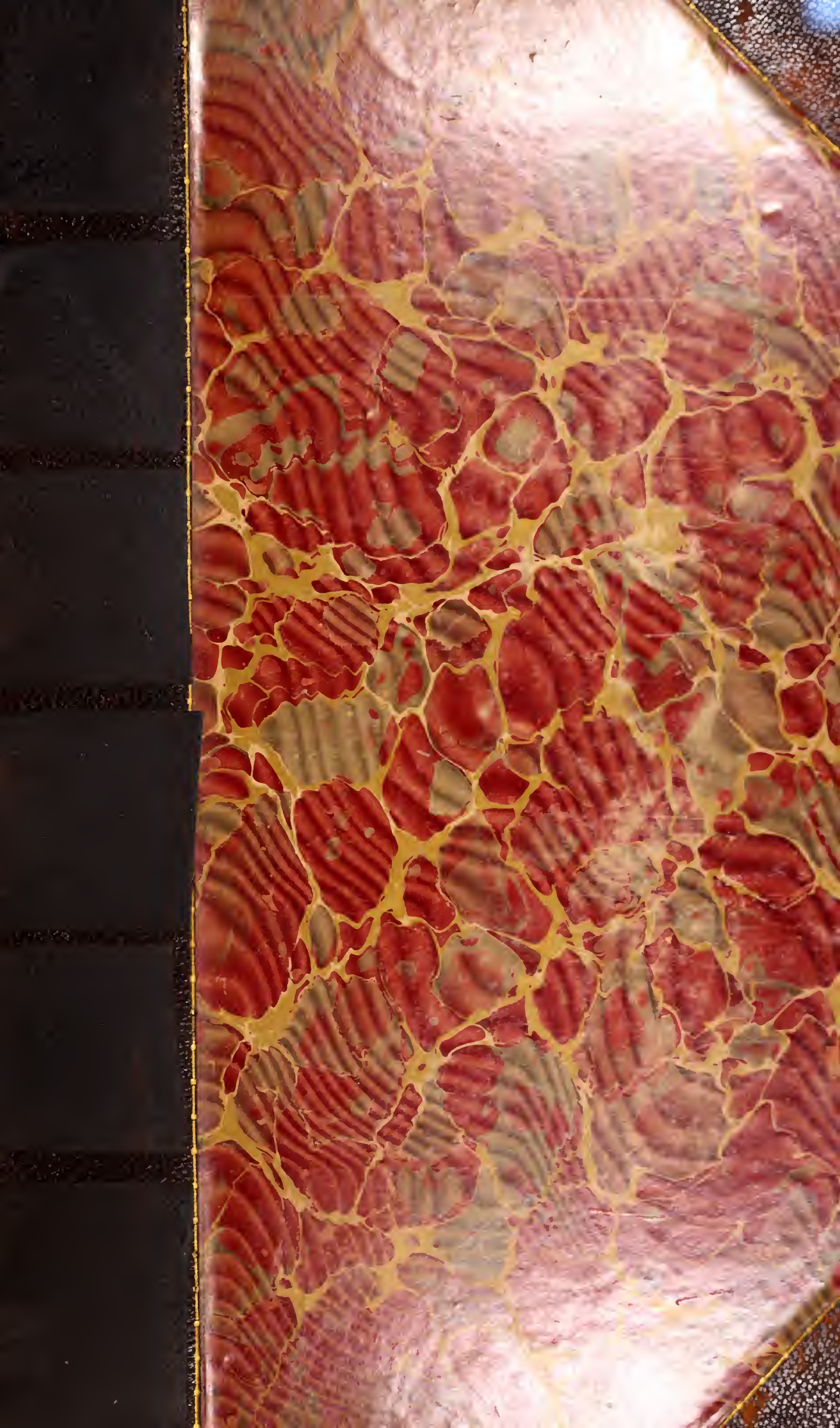
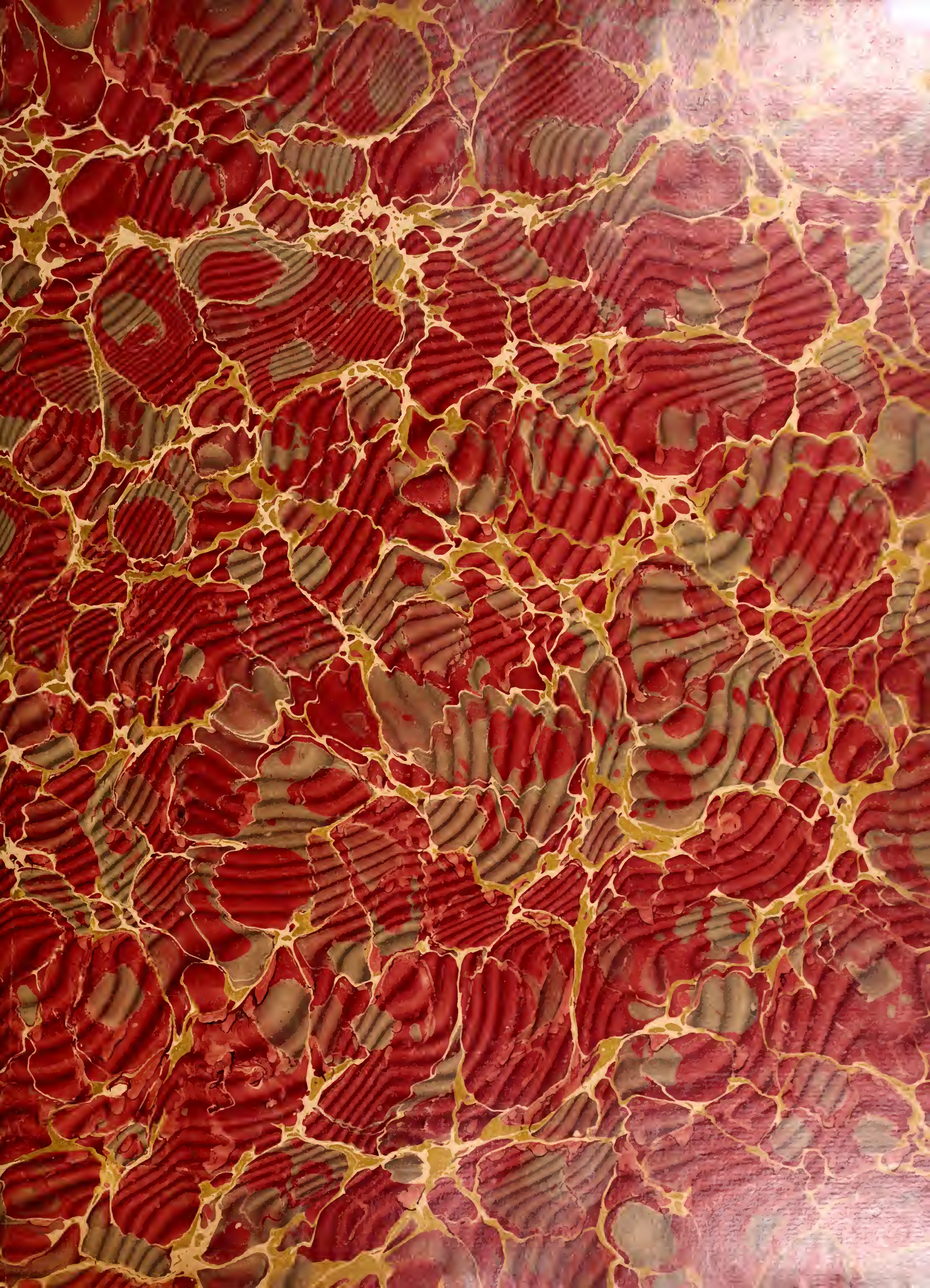
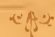




Collection BARDINI



OBJETS

D'ART



1902

COLLECTION BARDINI

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ANTIQUES, DU MOYEN AGE ET DE LA RENAISSANCE

Provenant de la Collection

BARDINI DE FLORENCE

DONT LA VENTE AURA LIEU

A LONDRES

Chez Mr. CHRISTIE

8, KING STREET. — SAINT JAMES SQUARE

LE 27 MAI 1902

Et jours suivants, à une heure précise



Exposition les 22, 23, 24 et 26 Mai 1902.

Conditions de la Vente

Mr. Bardini garantit que tous les objets mis en Vente sont anciens.

L'Exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, restaurations, et des inexatitudes dans lesquelles nous sommes tombés, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

Pour toutes les autres formalités de la Vente, il faut se rapporter aux conditions qui sont habituelles à la Maison Christie, indiquées dans l'édition Anglaise du présent Catalogue.

NOTA. — La Collection que nous mettons en vente a été exposée dans une pièce séparée du Palais de la Femme, à l'Exposition universelle de Paris, en 1900.

Nous donnons à la fin de notre Catalogue quelques planches de cette Exposition.

Nous avons aussi énuméré dans ce Catalogue quelques autres objets.

Paris — Imp. de l'Art, E. Moreau et Cie, 41, rue de la Victoire.

Désignation des Objets

BRONZES

PLANCHE N° 1

1 — **Canne**. Travail italien, XVIe siècle.

En ivoire avec pommeau en bronze doré et ciselé, portant les armoiries de la famille Colonna de Rome. La décoration de la canne consiste en un très fin dessin en creux relevé en noir; on y voit des compositions symbolisant la devise des Colonna qui sont tirées de la Mythologie.

Long. 1 m. 580

2 — **Fourche de mousquet**. XVIe siècle.

Appartenant à une arme qui se trouve au Musée d'Armes de Turin. La fourche et la virole du manche sont en fer finement ciselé et relevé de dorures; le manche est en palissandre avec incrustations d'ivoire, or et argent, d'une belle composition (feuillage et figures).

Haut. 1 m. 50.

Nota. — Cette pièce faisait autrefois partie d'une panoplie d'armes à feu que Philippe II envoya d'Espagne avec deux épées en cadeau à Emmanuel-Philibert, duc de Savoie. La plus grande partie de cette Collection d'Armes est restée au Musée de Turin où l'on garde parmi les pièces les plus intéressantes le beau fusil (N° 120, etc., du Catalogue), auquel cette fourche a évidemment appartenu. Les pièces qui faisaient partie de ce cadeau et qui se trouvent hors du Musée de Turin sont, outre la fourche, une belle arme à feu qui figure dans la Collection de S. M. le Czar, et une autre pareille dans la Collection de M. W. Riggs de Paris. Dans la Collection Wallace, il y a aussi des pistolets (Nos 724, 728, et 774 du Catalogue) et un accessoire (N° 769) qui semblent être sortis des mêmes mains que les armes du cadeau du roi d'Espagne.

3 — **Paire de chandeliers**. École de Padoue, commencement du XVIe siècle. Travail attribué à Andrea Briosco, dit le Riccio.

A large base circulaire, ornés de guirlandes, de fesions et de rinceaux.

Haut. 0.215.

Nota. — Ce numéro a été répété par méprise sur la planche n° 3.

4 — **Pomone**. Travail de Baccio Bandinelli. Florence, XVIe siècle.

Statuette reposant sur une base triangulaire, tenant de la main droite une corne d'abondance et de la main gauche étendue une pomme.

Haut. 0.260.

5 — **Samson assommant les Philistins**. Florence, XVIe siècle.

Un Philistin agenouillé par terre entre les jambes de Samson, qui lève sur lui le bras droit armé de la mâchoire d'âne, cherche à se dégager; un autre Philistin mort est étendu à terre. Groupe nu d'un modelage supérieur.

Haut. 0.370.

Nota. — Nous savons avec certitude par Benvenuto Cellini que Michel-Ange modela un groupe sur ce sujet, pour l'exécuter dans le bloc de marbre dont Baccio Bandinelli tira l'Hercule et Cacus.

Ce groupe a toutes les qualités nécessaires pour faire supposer qu'il est le modèle fait par Michel-Ange.

6 — **Le Tireur d'épine**. École de Padoue, commencement du XVIe siècle. Travail de Andrea Briosco, dit le Riccio.

Un jeune homme nu est assis, la jambe droite repliée sur la jambe gauche; le corps penché en avant, il cherche à retirer une épine enfoncée dans son pied.

Le Riccio s'est inspiré ici du sujet favori de la sculpture grecque et romaine qui nous a laissé plusieurs statues analogues.

Haut. 0.265.

PLANCHE N° 2

7 — **Amour**. Travail florentin, XVIe siècle.

Statuette représentant un amour ailé qui danse.

Haut. 0.105.

8 — **Encrier**. Travail florentin, XVIe siècle.

Formé par une tête de nègre avec une anse sur la nuque.

Haut. 0.060.

9 — **Sonnette**. École de Padoue, XVe siècle.

Décorée de compositions tirées de l'Histoire d'Orphée.

Haut. 0.145.

10 — **Statuette**. École de Rome, XVIe siècle.

Représentant un amour ailé qui décoche une flèche. Le carquois est suspendu du côté gauche et l'arc, qui manque, était dans la main droite.

Haut. 0.170.

11 — **Enfant**. École italienne, XVIe siècle.

Assis et presque nu, les jambes repliées ; cheveux bouclés.

Haut. 0.160.

12 — **Baigneuse**. École florentine, XVIe siècle.

Statuette de femme nue, debout, portant la main droite au pied gauche levé.

Haut 0.155.

13 — **Sonnette**. Travail de Andrea Briosco, dit le Riccio.

Décoration de sphinx et chimères adossés et palmettes. Le manche de la sonnette est cassé.

Haut. 0.105.

14 — **Encrier**. Travail vénitien, XVIe siècle.

Soutenu par trois enfants accroupis. Le couvercle est surmonté d'un coq.

Haut. 0 135.

15 — **Triton**. Travail florentin, XVIe siècle.

Statuette coupée au torse, représentant un Triton qui porte une coquille à sa bouche pour en sonner. Cette statuette faisait probablement partie d'un groupe.

Haut. 0.085.

16 — **Saint Jean-Baptiste**. Travail florentin, XVIe siècle.

Statuette en bronze doré, représentant le saint vêtu d'une peau de mouton serrée à la taille, tenant à gauche la croix, à droite un livre.

Haut. 0.220.

17 — **Même sujet**. Travail florentin, XVIe siècle.

Le saint est agenouillé et nimbé, et serre la croix de ses mains croisées sur sa poitrine. Bronze doré.

Haut. 0.220.

18 — **Mortier**. Travail florentin, XVe siècle.

Le culot est enrichi de godrons en relief. La frise est décorée de guirlandes, de festons et de groupe de fruits. Les anses sont en forme de dauphins. Le bord est très finement décoré d'ornements, rinceaux, etc.

Haut. 0.155. Diam. 0.155.

19 — **Encrier**. Travail vénitien, XVIe siècle.

A panse renflée et décorée de mascarons cornus; soutenu par trois sphinx se terminant en volutes. Le couvercle est surmonté d'un amour assis.

Haut. 0.155.

20 — **Buste de Jeune Homme**. Travail florentin, XVIe siècle.

Tête de caractère romain imitée de l'antique; la poitrine nue est en partie couverte par un manteau retombant, agrafé sur l'épaule gauche.

Haut. 0.250.

21 — **Encrier**. Travail florentin, XVe siècle.

De forme triangulaire, soutenu par trois griffes de lion et enrichi de palmettes. Sur les côtés, l'on voit des mascarons barbus.

Haut. 0.060.

NOTA. — Cette forme d'encrier se trouve en général sans les trois griffes de lion, mais vissée sur une patte de coq, qui soutient l'encrier au centre. Une quantité de falsifications se trouvent aussi avec addition de trois têtes de chiens sur les coins, anachronisme que devait sentir le falsificateur, s'il avait réfléchi, que cette modification empêchait le couvercle de s'ajuster sur l'encrier.

22 — **Mortier**. Italie du Nord, XVe siècle.

Avec une très belle décoration sur la frise, représentant une chasse au cerf. Anses à volutes. Le culot est décoré de rinceaux et de feuillage. Bord orné d'une moulure. Manière de Pisanello.

Haut. 0.150. Diam. 0.145.

23 — **Junon**. Travail florentin, XVIe siècle.

Statuette de femme nue, debout, avec les cheveux retombant sur les épaules, tenant de la main gauche un paon et le bras droit levé. Bronze doré.

Haut. 0.23.

24 — **Statuette de Femme**. Travail florentin, deuxième moitié du XVI[e] siècle.

Une femme debout, presque nue, avec un manteau qui retombe de l'épaule gauche. De la main droite, elle tenait des attributs qui sont cassés maintenant.

Haut. 0.170.

25 — **Minerve**. Travail vénitien, fin du XVI[e] siècle.

Coiffée du casque et couverte de l'égide ; elle tenait probablement une lance de la main gauche levée.

Haut. 0.180.

26 — **Satyre**. École de Padoue, XV[e] siècle.

Le satyre est agenouillé sur une base triangulaire ; il lève la tête, bouche béante, et lève la main droite, tandis que l'autre était appuyée sur un encrier qui manque. Manière de Riccio.

Haut. 0.235.

27 — **Encrier**. Travail vénitien, XVI[e] siècle.

Hercule et le lion de Némée. Figure d'homme nu ouvrant la gueule d'un lion.

Haut. 0.155.

28 — **Encrier**. Andrea Briosco, dit le Riccio.

Composé d'une très belle statuette de satyre qui porte de la main droite un flambeau et tient dans la gauche une coquille formant encrier. La patine noire et le caractère du modelage montrent que cette pièce superbe est sortie des mains de Riccio.

Haut. 0.235.

29 — **Encrier**. Jacopo Tatti, dit le Sansovino, XVI[e] siècle.

Représentant saint Marc qui tire l'épine de la patte du lion. La figure du saint est drapée d'un manteau à larges plis. Ce lion pose la patte sur le saint d'un air souffrant. Cette statuette a le même caractère que celles des prophètes du grand autel de l'église de Saint-Marc à Venise, œuvre de Sansovino.

Haut. 0.190.

30 — **Jeune Faune**. Travail florentin, XVI[e] siècle.

Sur un cheval. Statuette montée sur un socle.

Haut. 0.220.

31 — **Figure de Femme**. Travail florentin, XVIe siècle.

Drapée d'une longue robe retombant sur la taille. Le bras droit est cassé.

Haut. 0.180.

PLANCHE N° 3

32 — **Monstre**. Travail florentin, XVe siècle.

Faisant partie d'un groupe représentant saint Georges qui sauve la fille du Roi de Lybie.

Haut. 0.050.

33 — **Enfant**. Travail vénitien, XVIe siècle.

Monté sur un dauphin.

Haut. 0 085.

34 — **Mercure**. Florence, XVIe siècle.

Statuette représentant le dieu assis coiffé du casque ailé avec un manteau qui lui retombe des épaules.

Haut. 0.130.

35 — **Une Chimère**. Florence, XVIe siècle. Travail de Pietro Tacca.

Pièce de bronze qui faisait partie de la décoration d'une coupe.

Haut. 0.160.

36 — **Hercule enfant**. Travail florentin, XVIe siècle.

Il s'apprête à étouffer les serpents de Junon. Statuette à laquelle l'on a ajouté pour la soutenir une patte de coq, mais qui devait autrefois faire partie d'un encrier ou d'une lampe.

Haut. 0.175.

37 — **Torse de Mercure**. Travail florentin. XVIe siècle.

Demi-statuette montée sur un socle.

Haut. 0.100.

38 — **Bœuf**. Travail florentin. XVe siècle

Haut. 0.150.

39 — **Encrier**. Travail florentin, XVe siècle.

Représentant un bœuf couché. La partie supérieure du dos s'ouvre pour former l'encrier.

Haut. 0.080.

40 — **Chien marin**. Travail florentin, XVe siècle.

Haut. 0.090.

41 — **Cheval marin**. Travail florentin, XVe siècle.

Haut. 0.12.

42 — **Figure allégorique**. École de Venise, XVIe siècle.

Une femme debout, vêtue d'une robe serrée à la taille, tient de la main gauche un vase. La main droite est cassée.

Haut. 0.230.

43 — **Porte-Croix**. École de Venise, XVIe siècle.

La base triangulaire repose sur trois dauphins qui élèvent sur les arêtes leurs queues transformées en volutes. Sur les trois faces, on lit des inscriptions latines. Le balustre de la partie supérieure est soutenu par des volutes de feuillage. Belle pièce que l'on trouve quelquefois reproduite comme base des flambeaux d'autel vénitiens.

Haut. 0.300.

44 — **Encrier**. Travail vénitien, XVe siècle.

En forme d'écrevisse doré intérieurement. Pour se servir de l'encrier, on ouvre l'écrevisse sur le dos. Très belle pièce.

Haut. 0.040.

45 — **Lampe**. École ombrienne.

Composée d'une tête de nègre tirant la langue, reposant sur un trépied formé de trois amours qui s'adossent pour soutenir un socle cylindrique orné de figures. La tête est un travail du XVe siècle, tandis que le trépied semble fait pour compléter la pièce au siècle suivant.

Haut. 0.330.

46 — **Encrier**. Florence, XVe siècle.

En forme de chimère, à tête d'homme barbu. Sur la queue, se trouve une coquille qui forme l'encrier.

Haut. 0.080.

47 — **Statuette équestre**. École de Rome. Jacopo del Duca, XVIe siècle.

L'empereur Marc-Aurèle, représenté sur un cheval au pas, la main droite étendue. Cette pièce a beaucoup d'analogie avec la statue du Capitole. Piédestal en bronze.

Haut. 0.340.

48 — **Statuette d'homme**. École de Venise, XVIe siècle.

Représente un homme nu, debout, la main droite appuyée sur un tronc d'arbre.

Haut. 0 250.

PLANCHE N° 4

49 — **Grand marteau de porte**. Florence, XVIe siècle.

La partie supérieure est formée par un mascaron ; le marteau se compose de deux dauphins adossés entourant un écusson orné de cuirs découpés et qui repose sur un mascaron barbu.

Haut, 0.300.

50 — **Marteau de porte**. Florence, XVe siècle.

Formé d'un mascaron qui soutient dans sa bouche un anneau à pointe de diamant, emblème de la famille des Médicis.

Haut. 0.23.

51 — **Marteau de porte**. Art ombrien (Urbino), XVIe siècle.

Formé de deux dauphins qui soutiennent une tête dans leurs gueules. La partie supérieure se compose d'un mascaron.

Haut. 0.202.

52 — Pareil au n° 50.

53 — **Grand marteau de porte**. Art vénitien, XVIe siècle.

En haut, un mascaron à oreilles d'âne. Le battant est formé de deux dauphins d'un beau modelage qui soutiennent un écusson à cuirs coupés.

54 — **Marteau de porte**. Art de Padoue, XVIe siècle.

L'anneau qui soutient le battant s'accroche à une plaque décorée d'un sphinx ailé sur la partie supérieure et d'un mascaron en bas. Le marteau est formé par deux dauphins qui tiennent une pomme entre leurs gueules.

55 — **Marteau**. Florence, commencement du XVIe siècle.

Formé d'un mascaron qui tient un anneau dans sa bouche. Battant terminé par un mascaron d'où prennent naissance deux volutes qui enserrent l'anneau.

Haut. 0.243.

56 — **Marteau de porte**. Florence, XVe siècle.

Représentant l'anneau à pointe de diamant, emblème des Médicis.

Haut. 0.212.

57 — **Marteau de porte**. Art florentin, XVe siècle.

Formé d'un anneau terminé par un gland et fixé sur un mascaron.

Haut. 0.245.

58 — Pareil au n° 54.

59 — **Grand marteau de porte**. Art vénitien, XVIe siècle.

Anneau soutenu par un mascaron et formé de deux dauphins tenant dans leur gueule une coquille sur laquelle repose la statuette d'un enfant. Très belle pièce.

Haut. 0.313.

60 — **Marteau de porte**. Art de l'Italie du Nord, XVIe siècle.

Composé de deux sirènes entrelacées par leurs queues. La pièce fixe du marteau est formée par un mascaron.

Haut. 0.247.

61 — **Tête de Griffon**. Florence, fin du XVIe siècle. Travail de Pietro Tacca.

Très belle pièce, composée d'une tête de griffon qui surmonte un mascaron gueule béante.

Haut. 0.307.

62 — **Marteau de porte**. Florence, commencement du XVIe siècle.

La partie fixe est formée par un mascaron; le battant par deux sirènes adossées à un écusson à cuirs coupés, qui porte les armoiries de la famille de la Torre.

Haut. 0.27.

63 — **Grand marteau de porte**. Venise, XVIe siècle.

Il a une certaine anologie de composition avec le n° 59, mais qui porte au sommet, au lieu d'un mascaron, un écusson à cuirs coupés.

Haut. 0.285.

64 — **Marteau de porte**. Florence, XVIe siècle.

Très jolie pièce, composée d'une tête de femme à laquelle s'accrochent les deux bras en volutes qui forment le marteau et se réunissent en bas pour soutenir une tête d'enfant.

Haut. 0.270.

65 — **Marteau de porte**. Italie, XVIe siècle.

Avec l'effigie d'Hermès sur la partie fixe et deux dauphins qui forment le battant.

Haut. 0.203.

66 — **Grand marteau de porte**. Art florentin, XVe siècle.

Pièce magnifique, d'un travail très délicat ; se compose d'un mascaron d'où partent deux dauphins qui soutiennent en bas, dans leurs gueules, un mascaron barbu.

Haut. 0.281.

67 — Pareil au n° 65.

68 — **Marteau de porte**. Art de Padoue, XVIe siècle.

Composé de deux griffons adossés par les ailes et qui forment le battant soutenu par un mascaron.

Haut. 0.215.

69 — **Tirant de porte**. Art ombrien, XVIe siècle.

Forme de mascaron grimaçant.

Haut. 0.145.

70 — **Marteau de porte**. Florence, XVe siècle.

La partie fixe est formée par une rosace, le marteau par une sirène ailée à queue bifurquée. Bronze finement ciselé.

Haut. 0.156.

71 — **Petit marteau.** Art Vénitien. xve siècle.

Formé de deux dauphins soutenant une palmette.

Haut. 0.110.

72 — **Petit marteau.** Florence, xvie siècle.

Très joli et finement travaillé. Battant formé par des dauphins et deux enfants.

Haut. 0.125.

73 — **Petit marteau de porte.** Florence, xvie siècle.

Composé d'une tête de mascaron découpée en forme de targe et qui porte un anneau simple dans la bouche.

Haut. 0.156.

74 — **Petit marteau de porte.** Florence, xvie siècle.

Beaucoup d'analogie avec le 71, mais la partie fixe est formée par un mascaron.

Haut. 0.128.

75 — Pareil au n° 71.

76 — **Marteau de porte.** Florence, xve siècle.

Une tête de femme forme la partie fixe et soutient le battant formé de têtes de lions adossées et de volutes.

Haut. 0.173.

77 — Pareil au n° 69.

PLANCHE N° 5

78 — **Mascaron.** Florence, fin du xvie siècle. Travail de Pietro Tacca.

Ces deux mascarons avec la bouche ouverte ont servi d'embouchure à une fontaine adossée au monument dit des *Quattro mori*, érigé par Ferdinand de Médicis dans la ville de Livourne, particularité que l'on peut voir très exactement reproduite dans une gravure du xviiie siècle.

Haut. 0.29.

79 — Pareil au n° 78.

80 — **Cruche**. Florence, XVIe siècle.

En cuivre, avec couvercle, décorée de mascarons aux attaches de l'anse et d'une jolie tête de femme à la base du goulot.

Haut. 0.42.

Note. — Cette cruche et celles qui suivent sont les plus beaux spécimens que nous ayons pu recueillir dans la longue période d'exercice de notre commerce.

81 — **Grande cruche**. Florence, XVe siècle.

De forme ovoïde ; anse à volutes et goulot formé d'une tête de griffon. Sur l'anse, on voit les armoiries des Médicis. Très beau modèle ; en cuivre.

Haut. 0.53.

82 — **Cruche**. Florence, XVIe siècle.

Magnifique, en cuivre, avec anses à volutes se terminant sur la panse de la cruche par deux mascarons. Le goulot prend naissance d'un mascaron sur la panse et affecte la forme d'un monstre ailé. Le travail et la composition de cette pièce ressemblent beaucoup à la manière de Benvenuto Cellini.

Haut. 0.37.

83 — **Grand mortier**. Florence, XVe siècle.

En bronze. Les flancs sont ornés de vases fantaisistes portant des fleurs ; d'un côté, l'on voit un monogramme de grandes proportions ; de l'autre, dans la partie visible sur la reproduction, un écusson en forme de targe, portant les armoiries de la famille Ardinghelli. Le bord est orné de moulures à palmettes et dentelures.

Haut. 0.38. Diam. 0.40.

84 — **Cruche**. Florence, XVIe siècle.

A panse ovoïde et anse à volutes. De chaque côté des attaches de l'anse, l'on voit des mascarons. En face, au-dessous du goulot, une tête de femme ailé et, plus bas, un écusson vide.

84 *a* — **Cruche** en cuivre. Même style que les précédentes, XVIe siècle.

84 *b* — **Cruche** en cuivre. Même style, XVIe siècle.

Haut. 0.56.

85 — **Grand mortier**. Italie, XIXe siècle.

En bronze. Les flancs sont décorés de trois zones transversales à ornementation de palmettes, de feuillage et de rinceaux. Le culot est enrichi d'une moulure à palmettes verticales. Les anses sont formées par deux têtes de bélier. Travail d'une finesse extraordinaire que l'on dirait des meilleurs temps du XVe siècle ; mais une inscription sur le milieu du flanc, entre les zones transversales de la décoration, nous fait savoir que PETRUS CARATI CURAVIT — ANNO DOMINI MDCCCXIII MONTICIANUS.

Haut. 0.36. Diam. 0.40.

PLANCHE N° 6

86 — **Statuette d'enfant**. Florence, XVe siècle.

Assis, qui embrasse un petit chien.

Haut. 0.108.

87 — **Buste d'Ariane**. Florence, XVIe siècle.

Vêtue d'une tunique agrafée sur les épaules, qui laisse voir le sein gauche.

Haut. 0.160.

88 — **Bacchus enfant**. Florence, XVIe siècle.

Buste vêtu d'un manteau agrafé sur l'épaule gauche; tête à cheveux bouclés.

Haut. 0.152.

89 — **Encrier**. Travail de Jean Boulogne. XVIe siècle.

Affectant la forme d'un vase circulaire soutenu par trois sphinx, adossés à la panse du vase, les ailes déployées et liées ensemble par un ruban. L'orifice est entouré d'une moulure à oves et surmonté d'un couvercle qui sert de base à une très jolie statuette de Vénus au bain. Très belle pièce.

Haut. 0.230.

90 — **Encrier**. Florence, XVIe siècle.

A panse ovoïde, à laquelle s'adossent trois griffes de lion qui forment les trois pieds de l'encrier; surmonté de trois sphinx ailés qui s'adossent aussi à la panse du vase. L'orifice est bordé d'une moulure. Le couvercle, la partie la plus jolie de cet encrier, existe, mais il a été oublié dans la photographie.

Haut. 0.16.

91 — **Atlas portant le monde**. Florence, fin du XVIe siècle. Travail de Susini.

Statuette sur socle, représentant le géant nu, le genou gauche en terre, le dos recourbé, les bras levés au-dessus de la tête, pour soutenir le monde symbolisé par une sphère armillaire. La patine rougeâtre et le caractère du modelage font voir que le travail est de Susini, élève de Jean Boulogne.

Haut. 0.35.

92 — **Petit mortier**. Travail vénitien, XVIe siècle.

Le culot est orné de godrons creux. Sur les flancs, l'on voit deux chevaux marins ailés, se terminant en feuillages et se faisant pendant. Cette décoration se répète de l'autre côté, alternant avec des trophées d'armes.

Haut. 0.09. Diam. 0.11.

93 — **Statuette**. Florence, XVIe siècle.

En bronze doré, représentant l'Ange de la Charité. La figure de l'ange lève la main droite comme pour montrer le chemin à un petit enfant qui est à sa gauche. Statuette sur socle de marbre.

Haut. 0.190.

94 — **Jupiter**. Florence, XVIe siècle.

Figure debout, drapée partiellement dans un manteau à larges plis, qui retombe du bras gauche, le bras droit replié, la foudre dans la main droite. Le pied gauche est posé sur l'aigle.

Haut. 0.16.

95 — **Statuette**. Florence, XVIe siècle.

Représentant la figure presque nue d'un vieux à longue barbe, appuyé des deux mains sur un long bâton en forme de massue.

Haut. 0.165.

96 — **Bacchante**. Florence, XVIe siècle.

Statuette d'une jeune bacchante nue et debout, portant un vase sur l'épaule gauche.

Haut. 0.13.

97 — **L'Abondance**. Florence, XVIe siècle.

Figure de femme presque nue, tenant sur la gauche une corne d'abondance et, sur la droite, un instrument.

Haut. 0.10.

98 — **Vénus et l'Amour**. Florence, XVe siècle.

La déesse, nue et debout, le bras droit levé, tenant des verges dans la main, s'apprête à châtier l'Amour qui lève vers sa mère une main suppliante. On voit sur la base la légende : VENERIS AUGUS... ET CUPIDI FILIUS.

Haut. 0.10.

99 — **Mortier**. École de Padoue, XVe siècle.

Les flancs sont décorés de figures de centaures séparées par un petit arbre ornemental.

Haut. 0.145. Diam. 0.175.

100 — **Serrure de coffre**. Italie du Nord, XVIe siècle.

Avec la clef et les poignées du coffre auquel la serrure appartenait. La serrure se compose d'une plaque rectangulaire et d'un moraillon en bronze doré, où l'on voit une figure de femme debout, portant sur la tête une corbeille de fruits. La plaque est décorée de cartouches ovales à droite et à gauche du moraillon et de trophées; en bas, des figures de femmes endormies. Les poignées sont soutenues par deux mascarons. Pièce très complète, qui porte encore les quatre clous à fleur de lis qui ont servi à la fixer sur le coffre.

Dimension de la plaque, 0.18 × 0.18.

101 — **Grand mortier**. École de Padoue, XVe siècle.

Le culot est lisse, renflé sur le bord supérieur; la décoration des flancs se compose de deux zones transversales; la première, décorée d'une moulure à dauphins alternant avec des palmettes; sur la seconde, on a moulé des ornements en forme de flamme et placé sur le devant, comme décoration principale, une plaquette de Moderno représentant la Vierge et l'Enfant Jésus.

Haut. 0.230. Diam. 0.295.

102 — **Bas-relief**. Travail de Vincenzo Daddi, XVIe siècle.

En bronze, d'un modelage très saillant, représentant une famille: à droite, une femme assise tient sur ses genoux un enfant; en face d'elle, une femme à genoux tient un enfant sur son bras gauche et s'apprête à le laver dans un bassin. Derrière elle, un berger avec un bâton est accompagné d'un jeune homme qui porte un coutelas suspendu à droite à la ceinture. Sur le fond, l'on voit, à droite, une cheminée avec le feu allumé et, à gauche, un fond de paysage.

Haut. 0.155. Larg. 0.210.

103 — **Sonnette**. Italie du Nord, XVe siècle.

En métal de cloche et en forme de coupe, décorée sur la panse de trois amours qui dansent, d'un Cupidon à cheval, de tritons et d'ornements variés. D'un côté, l'on voit un portrait d'homme de profil, portant une cuirasse. Travail très fin.

Haut. 0.04. Diam. 0.070.

104 — **Mortier**. École de Padoue, XVe siècle.

Le culot est décoré de festons. Les flancs portent deux anses revêtues de feuillage et supportées par des lions. La décoration consiste en une belle composition formée d'un vase central d'où sortent deux cornes d'abondance et qui est flanqué de deux chimères. Les ornements de cette belle pièce sont traités de la même manière que ceux de la coupe de la Collection Carrand au Musée National de Florence et la coupe de la Collection Piot.

Haut. 0.155. Diam. 0.205.

PLANCHE N° 7

105 — **Pieta**. Travail de Jean Boulogne. Florence, XVIe siècle.

Composée de trois figures réunies par une monture en bois noir. Au milieu, s'élève la croix avec la figure du Christ; à droite, saint Jean, drapé dans un large manteau à plis abondants, lève la main droite vers la croix. A gauche, la Vierge regarde son fils avec une belle expression de douleur. Pièce d'une finesse exceptionnelle et d'une magnifique patine; la monture est de l'époque.

Hauteur du groupe, 0.855.

PLANCHE N° 8

106 — **Buste**. Padoue, XVe siècle. Travail de Riccio.

En bronze, sur socle en marbre. Tête nue et chauve, barbe large et caractéristiquement coupée en travers. Le buste, vêtu d'une simple tunique, porte, sur l'épaule gauche, la bande honorifique, particularité du costume vénitien. Cette belle tête est le portrait fait par Andrea Briosco, dit le Riccio, du Docteur Marcantonio Passeri, célèbre médecin, qui professa la philosophie à l'Université de Padoue. Ce buste a été gardé jusqu'au moment de la vente dans la bibliothèque des comtes de Cittadella et porte, sur le vernis spécial des œuvres de Riccio, une superbe patine.

Hauteur sans base, 0.42.

Nota. — Il y a des médailles portant l'effigie du célèbre docteur de Padoue. Entre autres celles de Gavino, avec le portrait du docteur et, au revers, l'inscription : PHILOSOPHIA COMITE REGREDIMUR.

Armand, *Médailleurs italiens*. Tome I, page 183.

PLAQUETTES

Nota. — Tous les illustrateurs de plaquettes et médailles ont l'habitude de donner des dimensions du bord extérieur ; système qui porte évidemment à l'erreur, si l'on prend cette mesure pour classer ou reconnaître une plaquette. En effet, le contour est la seule dimension variable d'une plaquette depuis la fonte jusqu'au nettoyage, et aux retouches à la lime; tandis qu'un moyen très sûr serait de mesurer la distance entre deux points saillants et invariables à l'intérieur du bas-relief, mesure que l'on ne peut altérer sans modifier la plaquette.

Cependant, puisque tout le monde est habitué à comparer l'objet acquis avec lesdites mesures données par les livres spéciaux, désirant éviter la contestation que nous venons d'expliquer, nous avons omis les dimensions extérieures.

PLANCHE N° 9

107 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École de Padoue, fin du xve siècle.

La Vierge, vêtue d'une longue robe, soutient l'Enfant Jésus du bras gauche.

108 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École de Bourgogne, xve siècle.

La Vierge est vêtue d'un long manteau et porte une couronne sur la tête. Elle est debout et soutient l'Enfant Jésus sur le bras gauche. Le groupe repose sur une console ornée de feuillage.

109 — **Plaquette.** Florence, xve siècle.

De forme bizarre, composée de trois têtes d'homme, une tête de femme et une de cheval adossées, qui de leur profil forment le contour extérieur et portent au centre à leur point d'intersection une petite tête d'amour, les yeux bandés.

110 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École de Padoue, xvie siècle.

La Vierge, vue à mi-corps, soutient l'Enfant Jésus du côté gauche. L'Enfant est nu et tourné de face.

111 — **Un Saint en prière**. École de Donatello.

Vu de face et à mi-corps, le torse nu, les mains jointes, représentant saint Sébastien.

112 — **Saint Jean-Baptiste**. Venise, XVe siècle.

La figure du saint, debout, est vue de face. La croix qui se trouvait dans la main gauche manque et les pieds sont cassés. Bronze doré.

113 — **Plaquette**. Florence, XVe siècle.

Décorative à ornements de feuillage, avec dauphins adossés et un homme et une femme en buste qui forment le contour extérieur.

114 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Italie du Nord, XVe siècle.

La Vierge, debout, vêtue d'un long manteau, porte l'Enfant Jésus sur son bras gauche.

115 — **Judith**. Italie du Nord, fin du XVe siècle.

Vue en buste, la tête tournée de trois quarts vers la gauche. De la main droite elle tient un sabre, de l'autre la tête d'Holopherne. Plaquette découpée à jour. Bord décoré de têtes de femme et d'une tête de lion en bas.

116 — **Un Bacchant**. Italie du Nord, fin du XVe siècle.

Figure nue d'un homme, tenant de la main droite une torche, de la gauche une coupe et une peau de lion; la tête est renversée en arrière.

117 — **Saint Georges tuant le dragon**. Florence Pollaiolo, XVe siècle.

La figure du saint est debout, armée d'un cimeterre et couverte d'une cuirasse; il s'apprête à frapper le monstre sur lequel il a posé son pied gauche.

118 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Art italien, commencement du XVIe siècle.

La Vierge est assise, tournée de face, vêtue d'une robe richement drapée. Elle tient l'Enfant Jésus sur ses genoux à gauche.

119 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Art italien, XIVe siècle.

La Vierge, debout, tient l'Enfant Jésus dans ses bras. Un manteau retombe de sa tête sur son visage.

120 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École de Padoue, xve siècle.

La Vierge, debout, tient l'Enfant Jésus nu, la tête tournée de face. La Vierge est vêtue d'une robe et d'un manteau qui forment des plis très étudiés. Plaquette découpée.

121 — **Saint Martin**. École allemande, xve siècle.

Le saint, à cheval, coupe un pan de son manteau pour le donner à un pauvre. Plaquette ronde, avec inscription sur le bord.

122 — **La Mort d'Orphée**. Travail de Moderno, xve siècle.

Nu et assis sous un arbre; au centre, Orphée est frappé par les Ménades, qui brandissent des bâtons. Par terre, au premier plan, on voit sa lyre.

123 — **Plaquette**. Italie du Nord, xvie siècle.

Ornementale, ayant fait partie d'une serrure.

124 — **Plaquette**. Matteo de' Pasti, xve siècle.

Décorative, en bronze doré, avec les armoiries des Malatesta da Rimini. L'écusson est encadré de deux cornes d'abondance, qui se terminent en têtes d'éléphant, emblème d'Isotta Atti, femme de Sigismond Pandolfo Malatesta.

Nota. — De *Isottae Ariminensi*, des médailles très connues citées par Armand (tome Ier, page 21) portent aussi un éléphant sur le revers.

125 — **Plaquette**. Travail vénitien, xvie siècle.

En forme d'écusson, le champ divisé en deux : la partie supérieure porte le Lion de Venise ; l'autre, a le champ uni. Bronze doré.

126 — **Allégorie**. Italie, xvie siècle.

Figure de femme, debout, entourée de tritons et de naïades. Bronze doré.

127 — **Scènes allégoriques**. Travail de Moderno.

De l'antiquité. Au centre, un personnage qui présente un plat à un autre assis sur la droite; à gauche, un homme assis, avec un autre homme et une femme devant lui. Des personnages au second plan. Plaquette de pommeau d'épée. Bronze doré.

128 — **La Descente de croix**. Travail italien du milieu du xvi[e] siècle.

Au premier plan, le Christ soutenu par les deux saintes femmes. Au second plan, la Vierge agenouillée soutient le Christ sous le bras gauche. Des personnages entourent le groupe; le fond est un paysage montrant le calvaire. Plaquette encadrée d'un tabernacle.

129 — **Descente de Croix**. Padoue, xvi[e] siècle.

Le corps du Christ est soutenu à droite par la Vierge, à gauche par sainte Madeleine en pleurs; sur le fond, se dresse le bas de la croix.

130 — **Apparition du Christ aux Apôtres**. Valerio Vicentino.

Le Christ au centre est entouré des Apôtres; il a la poitrine nue et le reste du corps couvert d'un manteau qui retombe de l'épaule gauche. Le fond est l'intérieur d'un temple.

131 — **Le Christ en croix**. Art français, xiv[e] siècle.

Au centre, se dresse la croix avec le Christ; au pied de la croix du côté gauche, saint Jean; à droite, la Vierge. Fond découpé. Caractère gothique évident.

132 — **Sacrifice de l'Agneau**. École de Benvenuto Cellini.

Au centre, l'on voit un autel avec un agneau au milieu des flammes. De chaque côté de l'autel, sont agenouillés des hommes dans l'attitude de la prière. Au fond, d'autres personnages en adoration.

133 — **Le Christ en croix**. Art italien, xv[e] siècle.

Vêtu d'une dalmatique et nimbé. Tabernacle à pilastres, supportant un fronton orné d'une tête de chérubin. Plaquette qui rappelle le « Volto Santo » de Lucca.

134 — **Le Christ apparaît aux Apôtres**. École vénitienne, xvi[e] siècle.

Au centre, le Christ debout lève la main pour bénir les Apôtres qui l'entourent.

135 — **La Mise au Tombeau**. Travail de Moderni.

La Vierge et saint Jean soutiennent le corps du Christ sur le bord d'un tombeau enrichi d'ornements; des personnages au second plan; au fond, les murailles de Jérusalem et, sur la droite, le calvaire.

136 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École de Padoue, xve siècle.

Entourés de chérubins. Joli cadre en forme de tabernacle à colonnettes enrichi de portraits en nielle que l'on ne peut apercevoir dans la reproduction de la plaquette ; nielles qui forment aussi une très fine décoration sur la base du cadre.

137 — **La Sainte Famille.** Italie du Nord, xvie siècle.

A droite, la Vierge, vêtue d'un long manteau et assise, tient sur ses genoux le divin Enfant qui passe son bras gauche autour du cou de sa mère. Sur la gauche, l'on voit saint Joseph.

138 — **David vainqueur de Goliath.** Travail de Moderno.

Au centre, le jeune héros debout, coiffé d'un casque, appuyé sur un socle qui porte une statuette de Mars, avec un bas-relief sur le socle représentant un cavalier. Au pied de David, la tête du géant et le tronc qu'un homme s'apprête à dépouiller ; à droite, un arbre et un rocher.

Pendant du n° 138. — **Orphée aux enfers.** Travail de Moderno.

Orphée, jouant du violon, se présente à Pluton, figuré sous les traits d'un démon, ayant à ses côtés Eurydice ; au second plan, des démons. Plaquette argentée.

139 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École vénitienne, xve siècle.

La Vierge, vue à mi-corps, soutient de ses mains l'Enfant Jésus, qui tient une pomme de la main gauche et lève la droite. La Vierge est vêtue d'une robe serrée à la taille ; le groupe repose sur un croissant. Plaquette en bronze doré.

140 — **L'Adoration des Bergers.** Valerio Belli, dit Valerio Vicentino.

A droite, saint Joseph et la Vierge agenouillés devant le petit Jésus couché par terre. A droite, arrivent les bergers avec des offrandes. Au fond, un bâtiment et une étoile dans le ciel. Bronze doré.

141 — **Un Sacrifice antique.** Travail d'Andrea Briosco, dit le Riccio.

Au centre, deux personnages agenouillés s'apprêtent à immoler un porc devant l'autel des sacrifices où un prêtre allume le feu. Autour du groupe central, des personnages dans des attitudes variées. Bronze doré.

142 — **Le Jugement de Salomon.** Travail de Melioli.

Au centre, assis sur un trône, Salomon tient dans sa main droite un sceptre. A droite, un soldat s'apprête à sacrifier l'enfant ; à gauche, les deux mères. Bord de moulures. Bronze doré.

143 — **L'Adoration des Bergers**. Travail de Valerio Vicentino.

Au centre, entre saint Joseph et la Vierge, est l'Enfant Jésus, couché par terre; à droite, les bergers et une femme portant une corbeille de fruits; à gauche, d'autres bergers avec des offrandes. Au fond, une colonnade; dans le ciel, le Saint-Esprit et des anges. Signé : VALER. Bronze doré.

144 — **L'Assomption de la Vierge**. Italie, XVIe siècle.

Vêtue d'une longue robe, la Vierge monte au ciel sur un nuage soutenu par des chérubins. Des anges entourent la Vierge. Plaquette portant l'inscription : ASSUNTA EST MARIA IN CŒLUM. Bronze doré.

145 — **Adoration des Mages**. Travail de Moderno.

La Vierge avec l'Enfant Jésus sur ses genoux; derrière elle, saint Joseph avec un enfant. A gauche, les rois mages; l'un d'eux agenouillé. Au second plan, des personnages de la suite des rois. Le fond est un paysage. Bronze doré.

SUITE DU 138. **La Chute de Phaéton**. Travail de Moderno.

Le fils d'Apollon est représenté au moment de sa chute, étendu par terre au milieu des débris de son char et entouré de ses chevaux. Bronze doré.

SUITE DU 138 — **Descente d'Orphée aux enfers**. Travail de Moderno.

Orphée, jouant du violon, se présente à Pluton figuré sous les traits d'un démon, ayant à ses côtés Eurydice; au second plan, des démons. Plaquette argentée.

146 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean**. École vénitienne, XVIe siècle.

La Vierge assise, de trois quarts à droite, sur un soubassement, tient de la main droite un livre fermé et de la gauche l'Enfant Jésus, qui tient une pomme dans la main. En face d'eux, le petit saint Jean tend les mains vers l'Enfant Jésus. Au fond, une colonnade et un vase avec des fleurs.

147 — **La Flagellation**. Travail de Moderno.

Au centre, Jésus Christ attaché à la colonne, le bras droit relevé au-dessus de la tête, est entouré de soldats qui, dans des attitudes variées, brandissent les fouets. Le fond est formé par un édifice séparé en deux nefs, formées d'une série d'arcades.

148 — **Saint Jérôme en prière.** École de Donatello.

Le saint agenouillé devant la croix. Le bras droit est cassé. Près du saint, à gauche, un lion ; à droite, une tête de mort placée sur un rocher et, au second plan, un chapeau de cardinal suspendu à un arbre.

149 — **Amour filial.** École vénitienne, XVIe siècle.

Une femme agenouillée présente son sein à un vieillard exténué, assis par terre et presque nu.

150 — **La Mise au Tombeau.** Travail de Andrea Briosco, dit le Riccio.

Saint Jean et deux autres personnages se disposent à placer le corps du Christ dans le tombeau. A droite, on voit la Vierge évanouie ; au second plan, les saintes femmes et d'autres personnages. A gauche, au premier plan, une femme portant un vase.

151 — **Apothéose d'un Héros.** École de Padoue. Travail de Riccio.

Au centre, la figure nue d'un héros debout ; à droite, une Victoire ailée lui pose la main sur l'épaule ; en bas, sur un socle, entre eux, est un vase avec un serpent. A droite et à gauche, des personnages dans des attitudes variées, quelques-uns avec des branches de laurier.

152 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École florentine, XVe siècle.

La Vierge assise de trois quarts, vers la droite, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. L'Enfant tient dans la main gauche un oiseau. Tiré d'un bas-relief de Mino da Fiesole d'où viennent les reproductions en stuc.

153 — **Saint Jérôme en prière.** École de Padoue, XVe siècle.

Le saint, agenouillé à l'entrée d'une grotte, tient dans la main gauche un chapelet, tandis qu'avec l'autre il se frappe la poitrine avec une pierre. Devant lui, sur la gauche, un crucifix et un lion.

154 — **La Descente de Croix.** Italie du Nord, XVe siècle.

La Vierge et saint Jean soutiennent le corps du Christ qui vient d'être descendu de la croix. Le cadre, en forme de tabernacle, est surmonté d'un plein cintre avec l'effigie du Père Éternel entouré d'anges.

155 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Travail de Jacopo Tatti, dit le Sansovino.

La Vierge assise sur le sommet du toit d'une église, tournée vers la droite, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux et lui donne un baiser. Au second plan, l'on voit un clocher ; en bas, au bord, une tête de chérubin ailé. Plaquette unique qui manque à toutes les Collections.

156 — **Le Christ**. Italie du Nord, xve siècle.

Tourné de face, vu à mi-corps et entouré de chérubins.

157 — **La Vierge allaitant l'Enfant Jésus**. Travail de Riccio.

La Vierge assise sur un trône, vue de face, tient l'Enfant Jésus sur son sein gauche. Le trône est orné de deux griffons et deux anges soutiennent une guirlande sur son fronton en plein cintre.

158 — **La Mort de Saint Sébastien**. Travail de Moderno.

Au centre, le saint lié, à une colonne, par les mains au-dessus de la tête. Un archer, vu partiellement sur la droite, se prépare à décocher une flèche sur le saint. Le fond se compose d'une arcade par où l'on voit le ciel.

159 — **La Flagellation**. École de Padoue, xve siècle.

Au centre, le Christ lié à la colonne dont la base seule apparaît derrière le corps du Sauveur. Sur la gauche, un homme est sur le point de le frapper ; à droite, une figure, vue de dos, dans la même attitude. Au second plan, des personnages insultent et frappent le Christ.

160 — **Pieta**. École italienne, seconde moitié du xvie siècle.

La Vierge est vue de face, les bras étendus dans l'attitude d'une suprême douleur. Le corps du Christ est soutenu devant elle par deux petits anges. La composition est tirée d'une esquisse de Michel-Ange.

161 — **Nativité**. Art bourguignon, xvie siècle.

La Vierge agenouillée, les mains croisées sur la poitrine, adore l'Enfant Jésus étendu par terre. A droite, est le petit saint Jean avec une croix ; au-dessus de la Vierge, à gauche, l'on voit la tête de saint Joseph et le toit de la cabane. Au second plan, l'âne et le bœuf ; dans le ciel, le Père Éternel qui bénit de la main droite et tient un livre ouvert de l'autre.

162 — **Le Christ en croix**. Travail de Moderno.

Au centre, le Christ sur la croix ; de chaque côté, les croix portant les larrons. Au pied de la croix, sainte Madeleine, dans une pose désespérée, embrasse la croix et, sur la gauche, la Vierge s'évanouit assistée par les saintes femmes. A droite, deux soldats romains avec leur bouclier et, au second plan, un cavalier près de la croix et une foule de personnages dans des attitudes variées.

163 — **L'Annonciation**. École de Florence, xve siècle.

Dans une chapelle, sur la droite, est assise la Vierge. En face d'elle, hors de la chapelle, sur un fond de plein air, se détache l'ange annonciateur, les ailes entr'ouvertes. En haut, à gauche, la figure du Père Éternel. Cadre en forme de tabernacle. Bronze doré. Plaquette unique.

164 — **Combat de Tritons et de Monstres marins**. École allemande, xvie siècle.

Au premier plan, un triton armé d'un trident cherche à frapper un serpent qui lui tient tête. Au second plan, la mer est semée de monstres marins. Plaquette en forme de trapèze.

165 — **Jésus devant Pilate**. Valerio Belli, xvie siècle.

A droite, sur le tribunal, Pilate se lave les mains dans un bassin qu'un homme lui présente. Devant Pilate, le Christ debout gardé par deux soldats ; des personnages entourent le groupe ; au fond, une colonnade. Plaquette en forme de trapèze, signée de Valerio Bellus Vicentinus.

166 — **Les Travaux d'Hercule**. Italie du Nord, xve siècle.

Le premier sujet est Hercule étouffant le lion de Némée, puis Hercule combattant l'hydre ; Hercule qui étouffe Antée ; une femme nue tournée de face, et un homme armé d'un bouclier, étendu par terre ; une autre femme dans une attitude de désespoir, enfin une jambe coupée.

167 — **Allégorie**. École florentine, xve siècle.

Au centre, un grand vase orné de fleurs. A droite, quatre amours jouent avec deux cerfs ; un amour sur un cerf. Sur la gauche, cinq petits amours dans des poses variées. Plaquette unique.

168 — **Deux Centaures**. Travail de Caradosso, xvie siècle.

Au centre, un buste de femme de face entouré d'une couronne, formée par deux cornes d'abondance ; de chaque côté, deux centaures portant en croupe une femme. Plaque ayant fait partie d'un encrier.

Pendant du n° 168 — **Méduse**. Travail de Caradosso.

Plaquette qui faisait partie de l'encrier cité au numéro précédent, représentant une tête de Méduse ; au bas, un feston.

Pendant du n° 164 — **Combat de Tritons et de Monstres marins**. École allemande, xvie siècle.

Au premier plan, un triton armé d'un trident cherche à frapper un serpent qui lui tient tête. Au second plan, la mer est semée de monstres marins. Plaquette en forme de trapèze.

169 — **Le Christ au Mont des Oliviers**. Art allemand, XVe siècle.

En haut, à droite, la figure du Christ priant devant un calice posé sur un rocher ; en bas, les apôtres endormis ; du côté gauche, des soldats romains avec une enseigne et la légende S. P. Q. R.

170 — **Judith avec la tête d'Holopherne**. Travail de Riccio.

Judith sur la gauche, vêtue d'une longue robe flottante, se penche pour déposer la tête d'Holopherne dans un sac que sa servante lui tend.

171 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Italie, XVe siècle.

Au centre, la Vierge, assise sur un trône, présente l'Enfant Jésus à l'adoration des saints. Encadrement formé d'un arc en plein ceintre, reposant sur deux pilastres.

172 — **Apparition du Christ aux Apôtres**. Valerio Vicentino.

Le Christ debout, entouré des apôtres, tient une croix dans la main gauche. Le fond est l'intérieur d'un temple.

173 — **Hercule enfant**. Travail de Moderno.

Étouffant les serpents envoyés par Junon.

174 — **Un Satyre**. Travail d'après l'antique, attribué à Donatello.

Vu à mi-corps, de profil à droite ; tient une coupe dans la main.

NOTA. — Cette plaquette formait un ensemble avec le numéro 181, et était destinée à servir d'ornement à un miroir très connu sous le nom de PATERE MARTELLI.

175 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École de Donatello.

La Vierge vue à mi-corps, la tête tournée à gauche, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui passe le bras autour du cou de sa mère.

PENDANT DU N° 174 — **Une Bacchante**. Attribué à Donatello.

N° 179, représentant une bacchante vue à mi-corps de profil à gauche, qui se presse le sein dans un rhyton.

176 — **Hercule tuant l'Hydre**. Travail de Moderno.

La figure d'Hercule est de profil, tournée vers la droite, et tenant l'hydre soulevée du sol de la main gauche.

177 — **La Mise au Tombeau**. Travail Moderno.

Le Christ, vu à mi-corps et nu, est soutenu à droite par saint Jean et à gauche par la Vierge. Plaquette bordée d'un joli encadrement.

178 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Art Florentin, xve siècle.

Vue à mi-corps, la tête tournée de trois quarts vers la droite. L'Enfant Jésus sur les genoux de la Vierge porte à la bouche un doigt de la main droite.

179 — **La Musique**. Italie, commencement du xvie siècle.

Représente un jeune homme nu s'appuyant de la main droite à un arbre, auquel sont suspendus des instruments de musique, et tenant de la main droite une corne d'abondance ; à droite, l'on voit une enclume, sur laquelle un feu est allumé.

180 — **Saint Jérôme en prière**. École de Padoue, xve siècle.

Le saint, agenouillé devant un crucifix, se frappe la poitrine avec une pierre. Autour de lui, un lion et différents animaux. En haut, l'inscription : S. HIERONYMUS. Fond de paysage.

181 — **Combat de soldats avec un lion**. Travail de Moderno.

Au centre, un homme étendu par terre est attaqué par un lion et entouré de soldats à pied et à cheval qui cherchent à le défendre.

182 — **Mercure**. Art vénitien, xve siècle.

Le dieu est représenté sous les traits d'un homme barbu nu, assis par terre, tenant le caducée. A droite, un vase à deux anses ; sur le fond, en haut, une étoile et la lune.

Pendant du n° 182 — **Charité romaine**. École vénitienne, xvie siècle.

Une femme agenouillée présente le sein à son père demi-nu, étendu par terre. En exergue, la légende : PIETATI.

183 — **Vulcain forgeant les armes d'Énée**. École de Padoue, XVIe siècle.

A droite, le dieu assis forge un casque sur l'enclume; au centre, Vénus debout, nue et ailée, donne un large bouclier à un jeune homme sur la droite. Au premier plan, des chevaux boivent à une source.

184 — **Amour endormi**. Travail de Fra Antonio de Brescia.

Appuyé sur un cippe où sont accrochés l'arc et le carquois.

185 — **Un Sacrifice**. Art de Padoue, XVe siècle.

Au centre, un feu au pied d'un arbre; à droite, un homme avec un chien; à gauche, une femme. Plaquette ronde avec une inscription sur le bord.

186 — **Vulcain, Mercure, Vénus et l'Amour**. Art florentin, XVe siècle.

A droite, Vulcain forge sur une enclume le caducé de Mercure, qui attend devant lui. A gauche, Vénus assise tient l'amour, muni de son arc sur ses genoux.

187 — **Allégorie**. Travail de Andrea Briosco, dit le Riccio.

Un petit génie foule au pieds un satyre et courbe un jeune arbre qui porte des ailes, tandis que de la main droite il tient un vase dont il verse le contenu sur un jeune arbre. Allégorie de la Calomnie, probablement. On trouve de cette plaquette des exemplaires de dimensions réduites; celle-ci est la dimension originale.

188 — **Amour captif**. Italie du Nord, XVIe siècle.

Amour, les mains liées derrière le dos, est attaché à un arbre, auquel sont suspendus des instruments de musique et un carquois brisé. Sur un cartouche, on lit une inscription; sur le bord, cette autre: VIRTUTI AC FORMAE PUDICITIA PRÆCIOSISSIMAM.

189 — **Allégorie**. Travail de Giovanni Florentino.

A droite, une femme vêtue d'une longue tunique, assise sur un dragon; une autre femme derrière elle porte un trophée; au centre, un homme nu, debout, tient une palme dans la main. Derrière lui, un personnage et une statue.

190 — **L'Abondance et un Satyre**. Travail de Fra Antonio de Brescia.

A droite, une femme nue, étendue à terre; à gauche, à côté d'elle, un satyre joue de la trompe. La femme tient une corne d'abondance.

191 — **Un Sacrifice.** Maître des « Histoires d'Orphée »

A droite, un homme debout avec une patère dans la main; près de lui, un autre homme tient un taureau qu'un troisième s'apprête à immoler avec un maillet. A gauche, un autel et un enfant jouant de la flûte. Au fond, un édifice à fronton triangulaire.

192 — **Vulcain forgeant les flèches de l'Amour.** Italie du Nord, xve siècle.

A gauche, Vulcain forge les flèches sur son enclume; Amour devant lui en tient deux dans la main. Au second plan, à gauche, Vénus assise montre à l'Amour un arc; par terre l'on voit un carquois et un marteau. La plaquette porte la légende : AMOR VINCIT OMNIA. Attribué à Sperandio par Cicognara.

193 — **Scène marine.** Travail de Caradosso Foppa.

Des hommes au bord de l'eau dans des attitudes variées, l'un d'eux au milieu ôte sa chemise pour se jeter à la mer. Au second plan, on voit la mer avec des bateaux.

194 — **Génie travaillant à l'enclume.** Italie du Nord, xvie siècle.

Une figure d'enfant, au centre, tenant un morceau de fer sur une enclume en face de lui. Le bras droit qui devait tenir le marteau est cassé.

195 — **Pomone.** Italie, xve siècle.

Figure de femme assise vêtue d'un long manteau, tenant des fruits sur ses genoux. Du bras droit étendu, elle semble vouloir offrir une corbeille de fruits.

196 — **Cavalier.** École vénitienne, xve siècle.

Galoppant vers la gauche, vêtu d'un costume du xve siècle et coiffé d'un chapeau rond, armé d'un arc, d'un carquois et d'une lance.

197 — **Pieta.** École de Padoue, xvie siècle.

Au centre, le Christ étendu par terre soutenu, la tête relevée par un homme. A côté du Christ, la Vierge accablée de douleur et sainte Madeleine qui prend la main du Christ; deux autres femmes au second plan et une croix au fond.

198 — **La Résurrection.** Travail de Moderno.

Le Christ s'élève dans les airs avec un étendard à la main; en bas, on voit le tombeau vide, avec un soldat endormi. D'autres soldats entourent le tombeau dans une attitude de surprise et de terreur.

199 — **Pieta**. Florence, XVI[e] siècle.

Deux anges soutiennent le corps du Christ sur le bord du tombeau.

200 — **La Résurrection**. Travail de Moderno.

Le Christ s'élève dans les airs avec un étendard à la main. En bas, on voit le tombeau, vide, avec un soldat endormi. D'autres soldats entourent le tombeau dans une attitude de surprise et de terreur.

201 — **Présentation au Temple**. Travail de Moderno.

Au centre du Temple se dresse un autel, décoré de chimères et de palmettes. Du coté droit, près de l'autel, on voit la Vierge qui présente l'Enfant Jésus à Siméon. Au second plan, des hommes et des femmes.

202 — **La Sainte Famille**. École de Donatello.

La Vierge, assise par terre, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus; à droite, saint Joseph et des anges qui jouent des instruments. Sur la gauche, des anges au premier plan, et au second un berger. Le groupe repose sur une frise ornée d'une tête de chérubin et de guirlandes

NOTA. — Cette belle plaquette est inspirée de l'original de Donatello. De ces variantes, l'une est un bas-relief en marbre, au Musée de Fontainebleau; une autre, aussi un bas-relief en marbre, dans la Collection de M[me] André, à Paris; une autre figure sur un monument funéraire à l'église Santa-Croce, à Florence. Aussi un bas-relief en bronze au Musée du Louvre et un autre à Berlin. L'original de Donatello, de cette Vierge avec l'Enfant, se trouve dans la Collection de M. Bardini.

203 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Travail de Moderno.

La Vierge est assise sur un trône élevé dans une niche; l'Enfant Jésus est sur ses genoux; deux anges sont debout de chaque côté du trône. En bas du trône, l'inscription AVE REGINA CŒLORUM.

204 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Travail de Enzola, XV[e] siècle.

La Vierge, assise sur un trône et vue de face, tient l'Enfant Jésus nu sur ses genoux. Cadre en forme de tabernacle.

205 — **Le Martyre de Saint Sébastien**. Travail de Moderno.

Au centre, saint Sébastien lié à la colonne; à gauche et à droite, des pilastres d'arcades avec statues et bas-reliefs.

206 — **La Mise au Tombeau.** Travail de Giovanni Fiorentino.

Au centre, des hommes et la Vierge soutiennent le corps du Christ. Au second plan, les saintes femmes et d'autres personnages. Sur le fond de paysage, se détache dans le lointain le calvaire.

207 — **La Vierge et l'Enfant Jésus et deux anges.** Travail de Moderno.

La Vierge est assise sur un trône élevé dans une niche; l'Enfant Jésus est sur ses genoux; deux anges sont debout de chaque côté du trône; en bas du trône, l'inscription : AVE REGINA CŒLORUM.

208 — **La Mise au Tombeau.** Travail de Giovanni Fiorentino.

Au centre, le corps du Christ étendu sur un linceul est soutenu par différents personnages. Au second plan, on voit la Vierge évanouie, soutenue par une femme. Au fond, le calvaire avec les trois croix et des cavaliers.

209 — **Hercule et Antée.** Travail de Moderno.

Hercule, au centre, debout nu et vu de dos, soulève Antée de terre, selon la fable, pour l'étouffer.

210 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École de Padoue, influence de Donatello (Vellano ?)

La Vierge, debout, soutient l'Enfant Jésus de son bras droit. Fond de style architectural avec des anges qui soutiennent des guirlandes.

211 — **La Mise au Tombeau.** Travail de Fra Antonio de Brescia.

Au centre, des personnages soutiennent le Christ; du côté gauche, saint Jean; à droite, saint Joseph d'Arimathie. Au second plan, les saintes femmes et, au fond, le calvaire.

212 — **Andrea Doria sous les traits de Neptune.** Travail de Leone Leoni Aretino.

Du côté gauche, Andrea Doria vêtu à l'antique, assis sur un char traîné par des chevaux marins; au second plan, des néréides et des tritons. Au fond, sur un char attelé de chevaux marins, Neptune armé du trident. Sur la plaquette, on lit la légende : ANDR. PATRIS-AUSPITIIS ET PROPRIO LABORE.

213 — **Hercule tuant le lion de Némée.** Travail de Moderno.

Le lion est soulevé par Hercule, qui cherche à l'étouffer contre sa poitrine. A droite, un arbre desséché auquel sont suspendus un arc et un carquois.

214 — **Baptême du Christ**. École de Padoue, XVe siècle.

Saint Jean debout, vêtu d'une peau de bête, baptise le Christ qui est devant lui les mains croisées sur la poitrine. Fond de paysage.

215 — **Hercule et Antée**. Travail de Moderno.

Hercule debout et vu de face tient dans ses bras Antée et le serre pour l'étouffer.

216 — **Sainte Cécile**. Travail de Ulucrino.

La sainte est assise devant un clavier ; sur la droite, un jeune enfant placé derrière l'orgue tire les soufflets.

317 — **David tuant Goliath**. Travail de Moderno.

Au centre, le jeune héros debout, coiffé d'un casque, appuyé sur un socle qui porte une statuette de Mars, avec un bas-relief sur le socle représentant un cavalier. Au pied de David, la tête du géant et le tronc qu'un homme s'apprête à dépouiller ; à droite, un arbre et un rocher.

218 — **Saint Roch**. Travail de Ulucrino.

En habit de pèlerin, avec un bâton et un chapeau suspendu au sommet. Fond de paysage et bâtiments.

219 — **Appollon et Marsyas**. Travail de Ulucrino.

Sur la gauche, Apollon presque nu, assis sur un rocher, près de lui un violon. De l'autre part, Marsyas lié à un arbre sans feuilles.

220 — **Une Bacchante**. Italie du Nord, XVe siècle.

Plaquette qui à l'origine faisait partie d'un encrier. Figure nue d'un homme tenant de la main droite une torche, de la gauche une coupe et une peau de lion ; la tête est renversée en arrière. Imitation de l'antique.

221 — **Saint Sébastien**. Travail de Ulucrino.

A gauche, le saint debout, lié à un arbre ; à droite, un homme barbu assis avec une lyre à sonnettes.

222 — **Hercule et Antée**. Art des Moderno.

Hercule avec la peau de lion sur la tête et la main posée sur une massue ; à ses pieds, le corps d'Antée étendu à terre.

223 — **Mars et la Victoire**. Travail de Moderno.

Le dieu de la guerre et la figure emblématique de la Victoire courent l'un à coté de l'autre. La Victoire tient une palme dans la main.

224 — **Hercule et les bœufs de Geyron**. Travail de Moderno.

Deux bœufs sortant de deux étables, à droite et à gauche, sont arrêtés par Hercule, qui les prend par les cornes. Signé.

225 — **La Flagellation**. Travail de Caradosso Foppa.

Au centre, le Christ lié à la colonne. Au premier plan, une figure d'homme nu vu de dos; au second, à gauche, un bourreau frappe le Christ.

226 — **Auguste et l'Abondance**. Travail de Cristoforo Geremia.

L'empereur tient en main un caducé et donne la main à une autre figure vue de face, qui tient une corne d'abondance; entre les deux personnages un trépied antique.

227 — **Saint Jérôme**. Travail de Ulucrino.

Le saint est au centre debout, avec une pierre dans sa main droite et l'autre sur la poitrine; sur la gauche, un lion.

228 — **Apollon et Marsyas**. Italie du Nord, xve siècle.

A droite, la figure d'Apollon presque nu, debout, tenant une lyre; à gauche, Marsyas, adossé à un arbre mort, auquel est suspendu un instrument de musique.

229 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Italie du Nord, xve siècle.

Assise sur un trône placé dans une niche avec l'Enfant sur ses genoux. Le cadre est surmonté d'une lunette avec la « Résurrection »; de chaque côté du tabernacle sont deux saints.

230 — **Allégorie**. École allemande, Peter Flötner.

Plaquette circulaire, représentant une femme assise qui se regarde dans un miroir qu'un petit amour soutient devant elle.

231 — Série de 16 plaquettes. **Figure allégorique**. Peter Flötner.

Figure de femme tournée vers la gauche et jouant de la clarinette.

231 **Figure allégorique.** Peter Flötner.

Une femme, tournée vers la gauche de profil, tient de la main droite une coupe et verse le contenu dans une autre coupe qu'elle tient dans l'autre main.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Une femme, vêtue d'une courte tunique, marche vers la gauche, tenant une harpe dans ses mains. Fond de paysage.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Une femme, pauvrement vêtue d'un manteau, s'avance vers la gauche, la tête tournée en arrière.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Une femme debout, tournée de face, les mains jointes dans l'attitude de la prière. Fond de paysage. A droite, au premier plan, un vase à une seule anse.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Une femme nue et ailée, tournée de face, se regarde dans un miroir. Au second plan, l'on voit un cheval. Fond de paysage.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Une femme debout, la poitrine nue et le reste du corps drapé dans une étoffe à larges plis, est appuyée d'une main à une colonne brisée. Fond de paysage.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Une figure de femme, drapée dans un grand manteau et tournée vers la droite, tient dans ses mains un luth. Au premier plan, à gauche, est un instrument de musique par terre.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Un berger, qui descend d'une hauteur vers la gauche, porte un petit enfant dans ses bras. Fond de paysage.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Un homme, tourné de face et debout, vêtu d'une tunique serrée, tient dans la main droite un sceptre. Sur la gauche, l'on voit un lion dormant au-dessous d'un bouclier où est représenté un soleil. Fond de paysage interrompu, à droite, par des murailles crénelées.

231 — **Figure allégorique.** Peter Flötner.

Figure de sorcière ailée, debout, vue de face et drapée d'une tunique. De la main gauche, elle porte un cœur à sa bouche ; un petit chien assis sur la droite la regarde. Fond de paysage avec une colonnade sur la droite.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Figure de femme debout, tournée de face, vêtue d'un long manteau avec les cheveux flottants. Fond de paysage.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Sur un fond d'architecture se détache, au centre, la figure d'une femme debout et tournée de face ; à ses pieds sont des livres ouverts.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Une femme symbolisant probablement la Justice, tenant d'un coté une epée, de l'autre la balance. Fond de paysages.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Symbolisant probablement l'Astronomie. Une femme nue, debout et vue de face, le sein nu, porte dans la main droite un compas et pose le pied sur un globe.

Figure allégorique. Peter Flötner.

Une femme, vêtue d'un long manteau, tient dans ses bras un enfant. Un autre à coté d'elle lui tend les mains.

Pendant du n° 230. — **Allégorie.** Peter Flötner.

Plaquette circulaire, représentant une femme assise, tenant un enfant dans ses bras ; un autre apparaît par dessus ses épaules. Fond de paysage et bâtiments.

232 — **Descente de croix.** École de Padoue. xve siècle.

Deux hommes montés sur des échelles descendent le corps du Christ. Au pied de la croix, la Vierge s'évanouit, soutenue par les saintes femmes.

233 — **Soldats romains**. Travail de Giovanni Fiorentino.

Une légion avec les enseignes sort de la porte d'une ville. Près de la porte, l'on voit un homme à cheval.

234 — **Allégorie**. Travail de Caradosso.

Un amour ailé sur une coquille, qui le porte sur l'eau comme un bateau, se sert de son arc comme aviron et a fait d'une flèche le mât de l'embarcation.

Pendant du n° 234 — **Saint Georges tuant le dragon**. Travail de Caradosso.

Le saint, monté sur un cheval qui galope vers la droite, cherche à frapper le dragon de son épée. Au fond, à gauche, sur un rocher, la fille du Roi de Lybie.

235 — **Figure d'Enfant**. École allemande, Peter Flötner.

Avec un compas dans la main droite et un globe dans l'autre. En haut, l'inscription : URANIA.

Pendant du n° 235 — **Enfant**. École allemande, Peter Flötner.

Figure tournée de trois quarts vers la gauche, jouant du fifre ; au fond, un instrument de musique ressemblant à un orgue ; en haut, l'inscription : EUTERPE.

236 — **Soldats romains**. Travail de Giovanni Fiorentino.

Une légion avec les enseignes sort de la porte d'une ville. Près de la porte, l'on voit un homme à cheval.

237 — **Justice de Trajan**. Travail de Ulucrino.

Au centre, l'empereur à cheval, vêtu à l'antique, entouré de soldats à cheval. Un cavalier en costume du xve siècle, l'épée à la main, précède l'empereur. A droite, une femme avec son fils mort lui adresse des supplications.

238 — **La Mise au Tombeau**. Travail de Giovanni Fiorentino.

Le corps du Christ est soutenu à droite par saint Jean et à gauche par la Vierge sur le bord du tombeau.

239 — **Saint Pierre et Malchus**. Travail de Caradosso.

Le soldat est tombé par terre au pied de saint Pierre qui vient de lui couper l'oreille avec un couteau que l'apôtre tient de la main droite. Au fond, l'on voit des soldats romains; en bas, l'inscription : RESPICE.

NOTA. — Cette plaquette est unique et ne se trouve en aucune Collection; pièce d'une finesse vraiment extraordinaire.

240 — **Le Christ en croix**. Travail de Leone Leoni, XVI[e] siècle.

Au centre, le Christ sur la croix; au pied de la croix, la Vierge agenouillée en prière. Des soldats, des femmes, des cavaliers et d'autres personnages dans des attitudes variées. Plaquette unique.

241 — **Jeux d'Amours**. Ecole de Donatello.

A gauche, un amour tombe à la renverse et un autre le soutient; un autre amour est coiffé d'un masque barbu et est suivi d'un amour portant un vase et d'un autre jouant de la flûte.

242 — **Enfants**. École de Padoue, XVI[e] siècle.

Plaquette faisant partie d'un encrier. Un enfant nu, au centre, couché par terre, lève la jambe droite; un autre arrive accompagné d'une chèvre; d'autres portent des fruits et une cruche. Fond d'arbres.

243 — **Cavaliers romains**. Travail de Melioli.

Plusieurs cavaliers vêtus à l'antique se dirigent vers la gauche, portant un rameau dans la main.

244 — **Allégorie sur la Destinée**. Ecole de Padoue, XV[e] siècle.

A droite, la Destinée, la tête couverte d'un voile. Elle est assise et tient dans la main gauche une épée, de la droite elle présente à un enfant une coupe d'où sort un serpent. Au centre, le Temps assis, sur un lion; à droite, une Victoire ailée sur un bouclier. Plaquette en forme de trapèze.

245 — **Saint Jérôme en prière**. Travail de Gian Francesco Enzola.

Le saint agenouillé devant le Christ se frappe la poitrine avec une pierre. A gauche, le saint sortant de sa cellule tire l'épine de la patte du lion. Au fond, la ville de Rome, avec les mots : ROMA. S. P. Q. R.

246 — **Hercule et le lion de Némée**. Travail de Moderno.

Hercule nu, tourné vers la gauche, serre le lion contre sa poitrine pour l'étouffer.

247 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École de Padoue, xve siècle.

La Vierge est vue à mi-corps de profil à droite. Un voile entoure la tête et retombe sur les épaules et autour du cou. Elle porte l'Enfant Jésus sur ses bras. A droite et à gauche, se dressent deux candélabres surmontés de génies portant un pot à feu. Bronze doré.

248 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École de Padoue, xve siècle.

La Vierge assise sur un trône, tournée de face, porte l'Enfant Jésus sur le genou droit; au pied du trône, un écusson à tête de cheval, des anges agenouillés en prière, et deux saints à droite et à gauche. Cadre en forme de tabernacle cintré en haut.

249 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Antonio Rossellino.

Bronze doré, pièce unique, représentant la Vierge assise sur un trône, vue de face, avec l'Enfant Jésus sur ses genoux. Cette belle plaquette est enrichie d'une magnifique bordure, composée de deux pilastres finement travaillés à rinceaux, et soutenant un bas-relief représentant des enfants, des aigles et des rinceaux de vigne. Le fronton est formé par une coquille et des ornements. La Vierge est le travail de Antonio Rossellino.

250 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** École florentine, xve siècle.

Vêtue d'une longue robe et d'un manteau qui retombe des épaules, la Vierge est assise sur un trône avec l'Enfant Jésus sur ses genoux. Le cadre affecte la forme d'un tabernacle à fronton circulaire, reposant sur des pilastres en forme de balustres. Bronze doré.

251 — **Saint Jérôme en prière.** Travail de Giacomo Raibolini, dit le Francia.

Le saint, à droite, agenouillé, de profil, tient une pierre dans la main droite; derrière lui est la grotte. En face, sur la droite, un Christ sur une croix faite d'un arbre mort. Fond de paysage. Bronze doré.

252 — **La Résurrection** Giacomo Raibolini, dit le Francia.

En bas, l'on voit le tombeau ouvert et un groupe de soldats endormis; en haut, sur le ciel, la figure du Christ avec une bannière dans la main droite, entouré d'anges et de chérubins. Bronze doré; signé à gauche sur un bouclier F. P. (Giacomo Francia Pellegrino).

253 — **Nativité.** Art français de la Bourgogne, xvie siècle.

A gauche, la Vierge en adoration devant l'Enfant Jésus, étendu à terre, en face de saint Joseph agenouillé en prière; la tête de l'âne et celle du bœuf sortent de l'étable au second plan. Sur le bord cintré, en haut, on voit la légende : NATIVITAS - DOMINI - DIEV - VOULSIT. NAISTRE - EN - POVVRETE - POOR - NOOS - DEMOSTRER - HUMILITE. Bronze doré.

254 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. École de Padoue, xve siècle.

La Vierge vue à mi-corps et de profil, à gauche, presse sur son sein l'Enfant Jésus, sur le fond, en haut, l'on voit des guirlandes. Le cadre aux contours découpés porte sur les angles des mascarons vus de profil et adossés. En haut et en bas, la décoration est enrichie de trophées, tandis que sur le côté l'on voit des médaillons avec un portrait de profil. Plaquette presque unique qui se trouve seulement au Musée du Louvre; mais très usée. Bronze doré.

255 — **La Flagellation**. Travail de Caradosso Foppa.

Au centre, le Christ lié à la colonne. Au premier plan, une figure d'homme nu, vu de dos; au second, à gauche, un bourreau frappe le Christ.

256 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Travail de Moderno.

Assise de face sur un trône élevé. A côté de la stalle de la Vierge, deux petits anges jouent des instruments. En bas, sur la gauche, est un guerrier qui tient de la main droite un cheval qui se profile derrière lui; de l'autre côté, un personnage debout.

257 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Travail de Moderno.

Assise de face avec l'Enfant Jésus nu et couché sur ses genoux. De chaque côté, de petits anges; en haut, l'on voit des chérubins.

258 — **Pieta**. École de Padoue, xve siècle.

La figure du Christ, vue à mi-corps, est soutenue sur la gauche par la Vierge. A droite, saint Jean dans l'attitude de la prière. En bas, l'inscription : O-DOMINE-IESU-CRISTE-ADORO-IN-SEPULCR.

259 — **Pieta**. École de Padoue, xve siècle.

Deux anges soutiennent le Christ de chaque côté sur le bord du tombeau. Le groupe est flanqué de deux candélabres auxquels est suspendu un cartouche avec l'inscription : I. H. S.

260 — **Une Scène de la vie de Jésus**. Giovanni Fiorentino.

Le Christ est au centre, les apôtres l'entourent; en face de lui, est un personnage agenouillé. Le fond est l'intérieur d'un temple. Le cadre magnifique affecte la forme d'un tabernacle cintré à la partie supérieure; une inscription court tout autour : PAX ERIT VOBIS... COM. Le bord est flanqué de deux sphinx ailés; la plinthe, décorée de moulures à oves, est soutenue par une console formée de deux anges tournant le dos à un mascaron.

261 — **Adoration des Mages**. Valerio Vicentino.

Sur la gauche, la Vierge assise avec l'Enfant Jésus sur les genoux. Saint Joseph apparaît derrière la Vierge. En face du groupe, les rois Mages offrant des présents. Bronze doré, avec bord de moulures en argent.

PLANCHE N° 10

262 — **La Mise au Tombeau**. Travail de Vincenzo Daddi.

Deux hommes et trois anges s'apprêtent à descendre le corps du Christ dans le tombeau. Le fond est un paysage peuplé de figures.

263 — **Pieta**. Italie, xve siècle.

La Vierge est vue de face, les bras étendus dans l'attitude d'une suprême douleur. Le corps du Christ est soutenu devant elle par deux petits anges. La composition est tirée d'une esquisse de Michel-Ange.

264 — **La Vierge, l'Enfant et un Saint**. Art italien, fin du xvie siècle.

Sur un fond de paysage, la Vierge, avec l'Enfant Jésus sur ses genoux, est assise par terre, à gauche; en face d'elle, un saint agenouillé adore le divin Enfant. Bronze doré; cadre à pilastres et fronton à ornements de rinceaux.

265 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Travail de Moderno.

Assise de face, elle soutient l'Enfant sur ses genoux. De chaque côté, l'on voit des anges et en haut, sur le ciel, des chérubins. Cadre à fronton triangulaire, avec l'effigie du Père Éternel.

266 — **Le Couronnement de la Vierge**. Travail de Gian Merliano da Nola.

Le Christ, dans le ciel, entouré d'anges et de chérubins, pose une couronne sur la tête de la Vierge agenouillée devant lui. Bronze doré. Cadre découpé en volutes.

267 — **L'Adoration des Mages**. Valerio Vicentino.

A gauche, la Vierge assise avec l'Enfant Jésus; en face, les Mages; le premier, agenouillé, offrant des présents; les autres sont debout; saint Joseph est derrière la Vierge. Encadrement en forme de tabernacle à fronton cintré, avec un bas-relief représentant le Père Éternel; le tout reposant sur des colonnes composites. En bas, du côté des pilastres, l'on voit deux anges debout. Bronze argenté.

268 — La Flagellation. Travail de Vincenzo Daddi, xviᵉ siècle.

Au centre, le Christ nu, lié à la colonne, les mains derrière le dos. Au premier plan, des bourreaux la main levée, frappent avec des verges. D'autres, au second plan, accomplissent la même action. Fond d'architecture; à gauche, en haut, l'on voit un balustre.

269 — La Sainte Famille. Italie, xvᵉ siècle. Travail de Bertoldo.

Assise par terre, la Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui joue avec le petit saint Jean à côté de lui. A gauche, derrière la Vierge, on voit saint Joseph. Plaquette en terre cuite.

270 — La Vierge et l'Enfant Jésus. Italie du Nord, xviᵉ siècle.

La Vierge, assise au centre, est vêtue d'une longue robe serrée à la taille, et tient sur les genoux le divin Enfant. Elle paraît reposer sur des nuages, entourée de chérubins. Bronze doré.

271 — Allégorie. École allemande, xviᵉ siècle.

A gauche, une femme debout tient des fruits dans les plis d'un tablier. Sur la droite, une femme, debout à côté de la première, étend la main droite pour prendre les fruits, tandis que, de la main gauche, elle serre trois épis de blé.

272 — Allégorie. École allemande, xviᵉ siècle.

Sur la gauche, un homme nu, tenant dans la main droite des grappes de raisin, pose la main sur les épaules d'un vieillard couvert d'un long manteau. Plomb.

273 — Hercule et Géryon. Travail de Moderni.

Hercule vient de s'élancer sur Géryon pour l'étouffer. Le monstre est représenté sous la forme d'un centaure. Plaquette bordée d'une moulure.

274 — Un Sacrifice. Italie, xviᵉ siècle.

Au centre, un autel avec une petite statue; à droite, un prêtre vêtu d'une longue robe; à gauche, un homme déposant une offrande sur l'autel.

Pendant du n° 273 — **Hercule et Cacus.** Travail de Moderno.

Au premier plan, Hercule, couché par terre et endormi; derrière lui, Cacus tirant par la queue les génisses pour les faire rentrer dans son antre. Fond de paysage. Plaquette ronde bordée d'une moulure.

Pendant du nº 272 — **Figures allégoriques**. École allemande, XVIe siècle.

Une jeune femme, sur la droite, vêtue d'une robe serrée à la taille et flottant au vent, s'avance avec un chien; à gauche, un jeune homme presque nu la suit, portant un instrument sur le bras gauche.

275 — **Vénus et l'Amour**. Allemagne, fin du XVIe siècle.

Au centre, la figure de Vénus assise, le torse nu et la tête tournée vers la gauche pour se regarder dans un petit miroir qu'elle tient dans sa main. L'Amour ailé est près d'elle sur la gauche. Fond de paysage. Plaquette ovale.

276 — **La Mort d'Adonis**. Valerio Vicentino.

Sur la gauche, Adonis étendu par terre, blessé; à droite, le sanglier entouré par des femmes qui, avec des flèches, cherchent à arrêter la bête. En face du sanglier, un homme avec une massue s'apprête à l'attaquer. Terre cuite.

277 — **Le Christ portant la croix**. Valerio Belli, dit le Vicentino.

Au centre, le Sauveur chargé de la croix s'achemine vers le calvaire, entouré de soldats qui le maltraitent. Une corde est passée au cou du Christ. Signé en exergue.

278 — **Prométhée**. Travail de Giovanni Bernardi di Castelbolognese.

La figure de Prométhée étendu et enchaîné sur un rocher; un aigle gigantesque lui fouille la poitrine de son bec. En bas, la signature : JOVANES B.

279 — Série de cinq plaquettes. **Le Triomphe de la Sagesse**. École allemande, Maître anonyme des Triomphes.

Sur un char traîné par des licornes est assise la Sagesse vêtue d'une longue robe. Au-dessus d'elle plane le Saint-Esprit; devant, sont assises des femmes avec les emblèmes des différentes vertus.

Le Triomphe de la Folie. Maître anonyme des Triomphes.

Sur un char traîné par des taureaux, et conduit par un homme armé d'un bâton et d'une fourche, l'on voit une femme demi-nue et couronnée, un homme tenant un pot à feu et d'autres personnages.

279 — **Le Triomphe de la Justice**. Maître anonyme des Triomphes.

Sur un char traîné par des lions, conduit par de jeunes garçons, est assise la Justice tenant une balance de la main gauche et une épée dans la main droite ; à côté d'elle, sont la Paix et l'Abondance.

Le Triomphe de la Religion. Maître anonyme des Triomphes.

Sur un char traîné par des chevaux est assise une femme symbolisant la Religion. La Charité, avec des enfants, marche à pied près du char. La Foi, les bras croisés, le suit de l'autre côté.

Triomphe de la Pauvreté. Maître anonyme des Triomphes.

Sur un char traîné par des ânes, l'on voit une femme accompagnée de la légende explicative. INOPIA UMI TIM.

Nota. — Cette série de cinq plaquettes, travail d'un inconnu, généralement appelé le Maître des Triomphes, paraît un travail allemand.

280 — **La Chasse aux lions**. Travail de Valerio Belli, dit Vicentino.

Cinq cavaliers, armés de massue, cherchent à tuer un lion harcelé par des chiens. Signé en exergue : *Valerius Vicentinus F.*

Pendant du n° 277. — **La Mise au Tombeau** Travail de Valerio Vicentino.

Au centre, le corps du Christ est soutenu par un homme barbu et par la Vierge. A gauche, l'on voit les apôtres et les saintes femmes. A droite, sainte Madeleine, saint Jean et d'autres personnages. Signé : *Valerius de Bellis Vicent.*

281 — **Allégorie**. Italie. XVIe siècle.

La figure de l'empereur Néron est, sur la gauche, assise sur un trône pliant, en face de lui, un homme nu, placé derrière un vase antique, lui tend la main ; un palmier est placé au second plan entre les deux personnages. De chaque côté du groupe sont un S. et un C. En exergue, la légende : NERONE.

282 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Art français, XVe siècle. Madonna del Rosario.

La Vierge, vue à mi-corps et tournée de face, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux et se détache sur une large auréole aux rayons de flamme. Le groupe repose sur un croissant.

283 — **La Vierge**. Bertoldo.

De profil, tournée vers la droite avec un voile sur la tête. Au bord, l'inscription : FECIT MIHI MAGNA QVI POTES.

PENDANT DU N° 283. — **Le Christ**. Bertoldo.

De profil, tourné à gauche. Au bord, l'inscription : EGO SVM VIA VERITAS ET VITA.

284 — **Un Satyre**. École de Donatello.

Plaquette de la Patère Martelli, semblable a celle du n° 174. Vu à mi-corps de profil, à droite tient une coupe dans la main.

PENDANT DU N° 284. — **Une Bacchante**. École de Donatello.

Plaquette semblable à celle du n° 174. Représente une bacchante vue à mi-corps, de profil à gauche, qui se presse le sein dans un rhyton.

285. — **Méléagre**. Travail de Melioli.

Un homme nu, à cheval, portant de la main droite une épée flamboyante, cherche à frapper le sanglier aux pieds de son cheval.

286 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Travail de Antonio Abbondio.

La Vierge est vue à mi-corps, tournée légèrement vers la droite ; à son sein gauche, l'Enfant Jésus. Plaquette ovale. Signée : AN. AB.

NOTA. — Cette plaquette, qui est très rare, est une des rares pièces laissées par Abbondio, artiste que l'on dit élève de Michel-Ange et qui florissait à Milan dans la première moitié du XVIe siècle.

287 — **Saint Paul**. Florence. École de Verrocchio. XVe siècle.

La tête du saint vue de profil, avec la légende sur le bord : VAS ELECTIONIS PAVLVS APOSTOLVS.

PENDANT DU N° 287. **Le Christ**. Florence. École de Verrocchio. XVe siècle.

La tête du Christ est tournée vers la gauche et nimbée ; au bord, une inscription I. H. S. — PC — SALVATORVM.

Pendant du nº 281. — **Faustine et Antonin**. Italie, xve siècle.

A droite, la figure de l'empereur, assis sur un pliant, serre la main à Faustine assise devant lui sur une chaise pliante. Au bord, l'inscription : DIVA FAVSTINA. En exergue : S. C.

288 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Travail de Antonio Abbondio.

La Vierge est vue à mi-corps, tournée légèrement vers la droite ; à son sein gauche, l'Enfant Jésus. Plaquette ronde signée : AN. AB.

289 — **Neptune, Amphitrite et l'Amour**. Travail de Leone Leoni.

Le Dieu et Amphitrite sont sur deux dauphins l'un à côté de l'autre. Neptune pose le bras droit sur les épaules d'Amphitrite. Au second plan à droite, l'amour s'apprête à décocher une flèche.

290 — **La Vierge et l'Enfant**. Travail de Antonio Abbondio.

La Vierge vue de face à mi-corps avec l'Enfant Jésus dans les bras. L'Enfant tient dans sa main le globe du monde.

291 — **Le Christ**. Giacomo Francia.

Vu en buste, la tête tournée de profil vers la gauche ; avec une inscription sur le bord.

292 — **Portrait**. Italie du Nord, xve siècle.

Femme vue à mi-corps, la tête tournée de profil vers la gauche, le sein partiellement nu. Sur le fond, une banderole avec la légende : LUCRETIA. Bord orné d'une moulure à dauphins et palmettes.

293 — **Amour endormi**. Travail de Fra Antonio da Brescia.

Appuyé sur un cippe où sont accrochés l'arc et le carquois.

294 — **L'Enlèvement de Ganymède**. Travail de G. Bernardi de Castelbolognese.

Ganymède évanoui est emporté dans les airs par l'aigle qui lui passe une aile sur le bras droit.

295 — **Saint Pierre et Saint Marc**. Giacomo Francia.

Les deux apôtres vus de profil en face l'un de l'autre ; au bord, l'inscription : III... SUNT QUI PLANTAVERUNT ECCLES. SANGUINE SUOR.

296 — **Combat entre cavaliers et fantassins.** Ecole de Ferrare, XVIe siècle.

Plaquette faite en commémoration des exploits d'Alphonse II d'Este. Sur le bord, on lit : SIC ITUR AD ASTRA. En exergue : ITALIAE CONSERVATOR.

297 — **Mars.** Italie, XVe siècle.

Le Dieu est assis à gauche, coiffé d'un casque et porte l'égide. De la main droite, il tient une épée; un bouclier est à ses pieds. Au fond, l'on voit un bâtiment ; en exergue, l'inscription : MARS.

298 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Italie, XVIe siècle.

La Vierge assise, tournée vers la gauche, vêtue d'une robe serrée à la taille et d'un manteau flottant, tient l'Enfant Jésus sur les genoux.

299 — **Minerve.** Italie, XVe siècle.

Vue à mi-buste, la tête coiffée d'un casque, tournée de profil à gauche. Sur l'égide, l'on voit la tête de Méduse.

300 — **Figure d'Homme.** D'après l'antique.

Vu de face et debout, le corps nu, en très haut relief, placé dans une niche.

301 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Ecole de Padoue, XVe siècle.

La Vierge est vue à mi-corps, de profil à droite. Un voile entoure la tête et retombe sur les épaules et autour du cou. Elle porte l'Enfant Jésus dans ses bras. Cadre à moulure.

302 — **Saint Jean-Baptiste.** Giacomo Francia.

Le saint est vu à mi-corps de face, vêtu d'une peau de bête, tenant sur le bras droit une croix, et dans la main gauche un livre. En haut, l'inscription : NON SVREXIT MAJOR.

303 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean.** Italie, XVIe siècle.

La Vierge, assise sur la droite, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui étend la main pour prendre un fruit que le petit saint Jean lui offre.

304 — **Vénus et l'Amour.** Italie, XVIe siècle.

Vénus est représentée nue et debout, avec un manteau flottant sur les épaules. A côté d'elle, sur la droite, l'amour s'appuie sur sa mère qui pose la main sur sa tête. Plomb.

305 — **La Mise au Tombeau.** Travail de Moderno.

Au premier plan, le corps du Christ est déposé dans le tombeau par saint Jean et Joseph d'Arimathée. La Vierge est à côté du Christ dans une attitude de désespoir. Au second plan, Marie-Madeleine et les saintes femmes. Au fond, le calvaire.

306 — **L'Adoration des Mages.** École Allemande, XVIe siècle.

A droite, la Vierge, assise à côté de saint Joseph, présente l'Enfant Jésus à l'adoration des Mages, qui lui offrent des présents. Fond de bâtiments.

PENDANT DU Nº 306 — **Présentation au Temple.** École allemande, XVIe siècle.

A droite, la Vierge, debout, tient l'Enfant Jésus entre ses bras; en face, une femme agenouillée devant une cuve s'apprête à laver l'enfant. Au second plan, l'on voit à gauche Siméon et une femme Le fond est l'intérieur du temple.

307 — SÉRIE DE QUATRE PLAQUETTES. **Triomphe de Silène.** École allemande, XVIe siècle.

Au centre, Silène nu sur un âne, soutenu par deux hommes, s'avance vers la droite, précédé par un homme en costume du XVIe siècle, portant une bouteille sur le dos; à gauche, un autre suit le groupe avec un cor.

Triomphe de Silène. École allemande, XVIe siècle.

Un homme nu, tourné de dos, cherche à mettre Silène sur un loup; des hommes dans des attitudes variées entourent le groupe. Fond de paysage et de vignes.

Triomphe de Silène. École allemande, XVIe siècle.

Silène est représenté nu, chevauchant un lion et soutenu par deux hommes, le groupe se dirigeant vers la gauche. Au fond, un bâtiment avec une tour.

Le Triomphe de Bacchus. École allemande, XVIe siècle.

Le Dieu est au centre sur un tonneau couronné de pampres, tenant un vase à la main. Tout autour, des bacchantes des deux sexes. Sur le fond, on voit un bâtiment en ruines.

308 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Travail de Vincenzo Daddi.

La Vierge, assise et tournée vers la gauche, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux; l'Enfant tend les bras vers le cou de sa mère.

309 — **Le Christ**. Travail de Bertoldo.

Tête vue de profil, tournée à gauche. Sur le haut de la plaquette est le globe ailé, symbole d'éternité ; du côté gauche, le soleil ; à droite, la lune. En bas, se lit l'inscription : INRI.

310 — **Saint Jérome en prière**. Italie, xvie siècle.

Au centre, le saint agenouillé, le torse nu, avec une croix dans la main gauche et une pierre dans l'autre. Sur le côté gauche, on voit un chapeau de cardinal suspendu à un arbre.

311 — **Achille**. Italie, xve siècle.

Vu de profil et coiffé d'un grand casque, la poitrine partiellement nue, couverte d'un manteau qui retombe de l'épaule gauche. En bas, à gauche, un petit médaillon porte la reproduction de la plaquette d'Hercule tuant le lion (N° 271). Hercule nu, tourné vers la gauche, serre le lion contre sa poitrine pour l'étouffer.

312 — **L'Adoration de la Vierge**. École de Padoue, xve siècle.

Assise sur un piédestal, la Vierge tient sur ses genoux le divin Enfant. De chaque côté, l'on voit des saintes en adoration.

313 — **Saint Georges tuant le Dragon**. Italie du Nord, xve siècle.

Le saint, vêtu d'un costume guerrier, monte un cheval au galop, dirigé vers la droite, et perce de sa lance le dragon au pied de son cheval.

314 — **Bacchante endormie et satyres**. Travail de Fra Antonio da Brescia.

A gauche, une bacchante endormie, sur un pillier, qui porte le mot : VIRTUS ; près d'elle, des enfants, dont un lui prend le sein. A droite, deux satyres.

315 — **Le Jugement de Pâris**. Travail de Giovanni Florentino.

A gauche, Pâris, assis sous un arbre, offre la pomme à Vénus. Derrière elle, sur la droite, l'on voit Junon et Minerve, avec le bouclier et la lance. En haut, on voit l'Amour.

316 — **Buste de Femme**. Travail de Melioli.

Tournée de face, le sein nu, les cheveux épars et flottants. Plaquette bordée d'une moulure.

317 — **Orphée charmant les bêtes**. Italie du Nord, xve siècle.

Orphée, adossé à un arbre, joue du violon et est entouré d'un lion, d'un cerf, d'une chèvre et d'un ours dressé sur ses pattes. Plaquette avec traces de dorure.

318 — **Allégorie sur la Renommée**. Andrea Briosco, dit le Riccio.

A droite, la Renommée assise sur un globe représentant le monde, vêtue d'une longue robe, le pied droit posé sur un vase. Elle pose une couronne sur la tête d'un petit génie qui accourt. Au second plan, l'on voit un palmier, avec un cartouche suspendu et les lettres : I. S. A.

319 — **Cavalier et fantassins**. Travail de Melioli.

Au centre, un homme, coiffé d'un large casque, monté sur un cheval, qui galope vers la droite; à gauche, un soldat à pied, armé d'une pique; à droite, un autre qui porte une hache.

320 — **Un Combat**. Italie, travail de Annibal.

Au centre, des cavaliers chargent des fantassins; à droite, un cavalier et un soldat à pied ; au fond, l'on voit une ville à murailles crénelées. En haut, l'inscription : CONSALVI AGIDARI VICTORIA; en exergue : DE GALLIS — AD — CANNAS.

321 — **Légende du roi de Mercie**. Anonyme allemand, xve siècle.

A gauche, un homme étendu à terre endormi ; devant lui, se tiennent debout les trois filles de Guillaume d'Albanac, qui est représenté en haut, sur la gauche, tenant un sceptre dans la main.

322 — **Un Combat de cavaliers**. Travail de Galootti, dit Pietro Paolo Romano, xvie siècle.

Un guerrier, coiffé d'un casque et portant un bouclier, monté sur un cheval galopant vers la gauche, renverse un ennemi. Sur la gauche, l'on voit un autre homme par terre et un cheval sans cavalier. En haut est la légende : DVBIA FORTV... M.

323 — **Allégorie**. Italie, xvie siècle.

Figure de femme, debout, sur une barque, entourée de tritons et de naïades. Bronze doré.

324 — **Combat de cavalerie**. Travail de G. Bernardi di Castelfiorentino.

Au premier plan, sur la gauche, une figure d'homme couché symbolisant un fleuve. Au centre, un cavalier qui tombe de cheval et plusieurs soldats à pied; l'un d'eux porte un bouclier avec les initiales: IO. B. F. Au second plan, des groupes de cavaliers combattant et la porte d'une ville à murailles crénelées.

325 — **Scène marine**. Travail de Caradosso Foppa.

Des hommes au bord de l'eau dans des attitudes variées; l'un d'eux, au milieu, ôte sa chemise pour se jeter à la mer. Au second plan, on voit la mer avec des bateaux.

326 — **Daniel dans la fosse aux lions**. Travail de Annibal.

Au centre, Daniel nu, étendu à terre, le torse appuyé sur le coude gauche, est entouré de trois lions qui le lèchent. Au fond, en haut, une sphère armillaire. Au bord de la plaquette, on lit l'inscription : MACULABITUR ET SI CORPUS NON FIDES.

327 — **Sainte Barbe**. Art italien, xve siècle.

Une femme, debout, tournée de face, tient, de la main droite, une petite tour symbolique et, de la gauche, une palme.

328 — **Minerve**. Italie, xve siècle.

Tête de la déesse tournée de profil, à droite, coiffée d'un casque où l'on voit représenté le combat des Centaures et des Lapithes. Elle porte sur la poitrine une égide avec la tête de Méduse.

329 — **La Mise au Tombeau**. Italie du Nord, xve siècle.

A droite, un groupe soutient le corps du Christ dans un linceul. Au second plan, on aperçoit Marie-Madeleine dans une pose de désespoir. Sur la droite, un homme avec les mains jointes. Au fond, l'on aperçoit le calvaire.

330 — **Présentation au Temple**. Valerio Vicentino.

Au centre, sur un socle, on voit l'Enfant Jésus. A droite, Siméon accompagné d'un jeune homme ; à gauche, la Vierge suivie d'une femme, avec une corbeille sur la tête. Fond d'architecture, avec une statue au centre et des inscriptions sur le flanc du bâtiment.

331 — **Bacchanale**. Travail de Riccio.

Groupe d'un homme et d'une femme ; l'homme est probablement Pan. Au fond, un rideau et des arbres ; au premier plan, par terre, un instrument en forme de chalumeau.

332 — **Mucius Scaevola**. Travail de Giovanni Fiorentino.

Le héros romain, debout, sur la droite, brûle sa main au-dessus d'un feu allumé sur un autel. Porsenna est sur la droite avec un autre personnage ; du côté gauche, l'on voit des soldats romains à cheval.

333 — **Le Sacrifice de Marius Curtius**. Travail de Giovanni Fiorentino.

Plaquette d'un pommeau d'épée. Au centre, on voit Marcus Curtius à cheval, tourné le dos, se précipitant dans le gouffre. Au second plan, à droite et à gauche, des personnages regardent avec une expression de douleur; d'autres, portent des enseignes. Le fond est un temple.

334 — **Horatius Cocles**. Travail de Giovanni Fiorentino.

Sur le pont, Sublicius Horatius Cocles à cheval, armé du bouclier et de la lance, barre le passage à l'ennemi, sur lequel il se jette au galop. Derrière le héros, deux Romains détruisent le pont. Au second plan, à gauche, l'on voit une forteresse. Plaquette de pommeau d'épée.

335 — **Allégorie**. Travail de Riccio.

A droite, une femme nue, assise par terre, le coude appuyé sur un vase; dans la main droite, elle tient un livre entr'ouvert, où lisent deux petits génies ailés. Au second plan, on remarque un palmier. En exergue, est l'inscription : ΣΕΜΝΗΔ.ΟΗΤΑ.

336 — **Plaquette**. D'après l'antique.

Curieuse composition d'un caractère égyptien, qui représente un homme conduisant une bête. Le groupe se détache sur un fond formé d'arbres en forme de cônes.

337 — **Orphée charmant les bêtes**. Travail de Melioli.

Orphée, adossé à un arbre, joue du violon; il est entouré d'un lion, d'un cerf, d'une chèvre et d'un ours dressé sur ses pattes.

338 — **Un Triomphe**. Travail de Annibal.

Le triomphateur est debout sur un char attelé de deux chevaux vus de face; il porte, dans sa main gauche, une lance, et, au bras droit, un bouclier.

339 — **Camille et Horace**. Travail de Giovanni Bernardi.

Camille reproche à son frère de lui avoir tué son fiancé dans le duel avec les Curiaces. Horace est à gauche, sur une marche, avec un soldat à son côté. Sa sœur est en face de lui, suivie de soldats armés de boucliers. Sur le côté gauche, en bas, on peut voir les initiales : B. C. S.

340 — **Bacchanale**. Travail de Giovanni Fiorentino.

Représentant probablement Ariane dans l'île de Naxos. Au centre, l'on voit une nymphe, assise, entourée d'hommes nus qui dansent. Un bacchant, sur la gauche, a une perche surmontée d'une tête de bœuf; un autre, à droite, porte un flambeau. A gauche, on voit un satyre portant un autre petit satyre sur les épaules. Signé : IO FIF.

341 — **Portrait d'un Empereur Romain**. Art milanais, xve siècle.

Le bord de la plaquette circulaire est à ornements de feuillage; des sirènes, en bas, soutiennent une tête de bœuf.

342 — **Cavaliers**. Travail de Moderni.

Quatre chevaux allant au pas, vers la droite, sont montés par des hommes nus.

343 — **Lucrèce**. Travail de Moderni.

La figure de Lucrèce, vue de face et à demi-buste, tient dans la main droite un poignard avec lequel elle va se percer le sein.

344 — **Vulcain forgeant les armes d'enfer**. École de Padoue (d'après Donatello).

A droite, Vulcain, assis devant l'enclume, forge un casque; au centre, Vénus, nue et ailée, passe un grand bouclier à un jeune garçon, nu, placé à gauche. Au premier plan, deux chevaux boivent à une source.

345 — **La Mise au Tombeau**. Italie du Nord, xve siècle.

Le Christ, vu à mi-corps, la tête renversée en arrière, soutenu par saint Jean et la Vierge.

346 — **Allégorie sur la Renommée**. Travail de Briosco, dit le Riccio.

A droite, une femme ailée, assise sur un globe et vêtue d'une longue tunique, tient de la main gauche une palme, de la droite une longue trompette. A gauche, un génie ailé, avec une corbeille de fleurs sur la tête. Au milieu et au second plan, un palmier.

347 — **Allégorie sur l'Union**. Travail de Giovanni Fiorentino.

A droite, sur une estrade élevée, est un vieillard, assis sur un pliant, qui brise des deux mains une baguette. Au pied de l'estrade, un jeune homme, agenouillé, cherche en vain à briser un faisceau, tandis qu'un autre, debout à côté de lui, brise facilement une seule baguette. A gauche, des personnages; dans le ciel, on voit un taureau sur des nuages.

348 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Florence, xve siècle.

La Vierge vue à mi-corps, tournée de trois quarts vers la droite, soutient l'Enfant Jésus debout sur des nuages.

349 — **Vulcain et Hébé**. Travail de Briosco, dit Le Riccio.

A droite, Vulcain, assis devant son enclume, s'apprête, le marteau à la main, à réparer un vase de forme caractéristique qu'Hébé lui tend ; entre les deux figures et au second plan se voit un palmier. Plaquette qui manque d'une partie du contour. Plaquette pas connue.

350 — **La Mort de Saint Jean-Baptiste**. Art allemand, XVIe siècle.

Au second plan, sur le coin d'une rue bordée de palais, on voit saint Jean agenouillé ; à coté de lui, un bourreau vêtu d'un costume du XVIe siècle s'apprête à lui trancher la tête avec son épée. Derrière, près d'un édifice à colonnes, Salomé, avec une servante, attend la tête du saint. En haut, à une fenêtre, l'on voit une figure de femme, peut-être Hérodiade. Au premier plan, sur une espèce de balcon posé sur une colonnade, l'on voit trois personnages de face, celui du côté droit, probablement Hérode, porte une couronne. Le bord porte une inscription indéchiffrable.

351 — **Le Sacrifice d'Iphigénie**. Travail de Giovanni Fiorentino.

Au centre, Iphigénie presque nue; à droite, un guerrier se cache derrière son bouclier et cherche à frapper la victime d'une courte épée qu'il tient dans la main droite; derrière lui, un homme portant un trophée; à gauche, un soldat armé d'un bouclier et la tête barbue de Chalcas, qui porte un long manteau.

352 — **Décollation de Saint Jean-Baptiste**. Italie, XVIe siècle. Poliziano Spinelli ?

Au centre, étendu par terre, le corps presque nu du saint décapité; sur la gauche, le bourreau, qui vient de le décapiter, pose la tête sur un plateau que Salomé lui tend. En haut, sur des nuages, l'on voit la figure du Christ.

Nota. — Cette plaquette porte sur le bord l'inscription : OP. POLICIANUS - SPINELLUS - BEGIV.. ..

353 — **Tête de Vieillard**. Art allemand, XVIe siècle.

Chauve et barbu, tourné légèrement vers la gauche. Plaquette carrée qui porte une lettre S. à gauche, et une ST à droite.

354 — **Cortège funèbre**. Art italien, XVIe siècle.

A droite, des personnages portent sur les épaules un cercueil; à gauche, on voit un vieillard barbu et en costume hiératique.

355 — **Une Femme devant le Tribunal**. Giovanni Bernardi di Castelbolognese.

A gauche, deux personnages assis sur une estrade à trois marches. Au centre, une femme et un enfant; la première semble en appeler aux juges. Tout autour, des soldats. Sur le fond, l'on voit des édifices. Signé en exergue : IO. BER. F (ecit).

356 — **Un Mariage**. Travail de Giovanni Bernardi.

A droite, l'on voit un autel sur lequel un sacrificateur vient d'immoler une victime, et semble regarder ses entrailles pour en tirer un horoscope. Devant l'autel, un homme et une femme debout, les mariés, semblent attendre près du prêtre qui célèbre leur mariage. Des hommes avec des chevaux apparaissent sur la droite. Signé en exergue : IO. BER. C.

357 — **Une Offrande**. Travail de Melioli.

A gauche, un homme assis près d'un arbre; à droite, des jeunes gens qui apportent des corbeilles de fruits.

358 — **Un Berger et un Bacchant**. Travail de Melioli.

A gauche, assis, le coude appuyé sur un rocher, l'on voit un berger vêtu d'un simple manteau court, agrafé sur l'épaule gauche; vers la droite, un homme nu coiffé d'un grand casque portant sur le bras une tortue en guise de bouclier et une lance avec deux ailes près de la pointe dans la main droite. A gauche, l'on voit la statue de l'Amour.

359 — **Mucius Scaevola**. Travail de Giovanni Fiorentino.

Bronze ayant servi de pommeau d'épée. Le héros romain debout, sur la droite, brûle sa main au-dessus d'un feu allumé sur un autel. Porsenna est sur la droite avec un autre personnage; du côté gauche, l'on voit des soldats à cheval.

360 — **Buste**. Art italien, xve siècle.

Femme de profil tournée vers la droite, le corps vu de dos. Plaquette sans fond.

361 — **Tête**. Art italien, xve siècle.

Enfant pleurant, en très haut relief, tourné de face.

362 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Travail de Moderni.

Assise de face avec les cheveux épars et retombant sur les épaules, la Vierge s'apprête à allaiter l'Enfant Jésus.

363 — **L'Abondance**. Art italien, XVe siècle.

Vue à mi-buste et de face avec le sein nu, portant de la main gauche une corne d'abondance. Plaquette en forme de médaillon ovale, bordée d'une moulure, sur laquelle se détache, en bas, un écusson surmonté d'un chapeau de cardinal. Autour, on lit : E... UNDO-CORNU HOC OPUS. E. FRUGES.

364 — **Diane**. Italie, XVe siècle.

Le buste de la déesse avec la tête tournée de profil vers la gauche et coiffé d'un diadème. A droite, sur les épaules, apparaît le sommet d'un carquois.

365 — **Buste de Femme**. Italie, XVe siècle.

De profil tournée vers la gauche, vêtue d'une tunique romaine agrafée sur les épaules. Dans le champ à droite, l'on voit une petite tête de cheval.

366 — **Tête d'Hercule**. Italie, XVe siècle.

Un homme barbu tourné de profil vers la droite. Tête couronnée de laurier.

367 — **Buste de Femme**. Italie, XVe siècle.

Tournée de face. Elle tient un vase de la main droite et en verse le contenu dans une autre coupe dans sa main gauche. Plaquette sans fond.

368 — **Jeune Triton**. Italie, XVIe siècle.

Sur un cheval marin, portant à sa bouche un cor fait d'une coquille marine.

369 — **Figure symbolique**. Travail de Jacopo Alari Bonacolsi, dit l'*Antico*.

Au centre, sur un globe, se dresse une figure vêtue d'une tunique agrafée sur les épaules, la main droite levée. A gauche, un homme nu; à droite, une femme avec une lance. Sur les côtés du groupe, l'on voit des trophées. Tout autour, la légende : FORVIGRIG....

370 — **Deux Bacchantes**. Italie du Nord, XVIe siècle.

Plaquette en forme de trapèze, représentant deux bacchantes qui dansent. Le personnage de droite tient une corne d'abondance et un rameau; celui de gauche, une corne d'abondance. En bas, sur un socle, on lit l'inscription : THI et dessous : ADS.

371 — **Naissance de Minerve**. École de Padoue, XVIe siècle.

Au centre, Jupiter assis, la tête penchée en avant. Vulcain, sur la gauche, vient de donner un coup de hache sur la tête de Jupiter, d'où sort Minerve. A droite, l'on voit l'aigle tenant dans son bec une branche d'olivier.

372 — **Un Combat de cavalerie**. Travail de Giovanni Bernardi.

Des cavaliers armés et vêtus à l'antique se rencontrent avec d'autres armés aussi de boucliers, casques et cuirasses à la romaine.

373 — **Une Bataille**. Travail de Giovanni Fiorentino.

Au premier plan, l'on voit un cavalier qui s'apprête à frapper un fantassin engagé avec un autre cavalier sur la droite. En exergue, on voit des trophées d'armes et les initiales IF. Sur le bord, en haut, la légende : MARTI VICTORI.

374 — **L'Incrédulité de Saint Thomas**. École de Padoue, XVIe siècle.

A droite, le Christ debout, vêtu d'une tunique, laisse voir la plaie de sa poitrine partiellement découverte. A gauche, saint Thomas s'avance vers le Christ et met sa main dans la plaie. La plaquette a la légende : BEATI Q(UI) NO(N) VIDER-(UNT) ET CREDIDER (UNT).

375 — **Deux Femmes se poursuivent**. Travail de Moderni.

Deux femmes courent vers la droite, vêtues de tuniques flottantes. La première, sur la droite, tient un vase dans une main et une patère dans l'autre.

376 — **Mars assis sur des trophées**. Travail de Moderni.

Le dieu est assis au centre et vu de face, la jambe gauche relevée et reposant sur un casque, la main droite est appuyée sur son épée. A droite, un arbre dépouillé et des boucliers ; à gauche, des trophées.

377 — **Saint Jean l'Évangéliste**. Travail de Enzola.

Le saint est assis en face d'un pupitre sur lequel se déroule un manuscrit. Le saint, la tête tournée vers la gauche, fixe son regard sur l'aigle qui est à côté de lui.

378 — **Cérès et Triptolème**. Italie, XVIe siècle.

A gauche, une femme assise, le sein nu, le reste du corps couvert d'une draperie, tenant de la main gauche une corne d'abondance ; devant elle, un homme nu et debout lui tend de la main droite des épis. Au second plan, l'on voit une colonne.

379 — **L'Enlèvement de Palladium**. Italie, xve siècle.

Diomède nu, assis sur une base de colonne ornée d'une guirlande, tient de la main droite une courte épée et de la gauche le Palladium.

380 — **Apollon et Marsyas**. Giovanni Fiorentino.

A gauche, Marsyas barbu, assis, joue de la flûte; à droite, Apollon nu et debout le regarde, s'appuyant de la main droite sur sa lyre et de la gauche sur un rocher.

381 — **Ange en prière**.

A droite, la figure d'un ange ailé assis devant un pupitre, la main droite levée. A côté, l'on voit un griffon.

382 — **Vulcain, Vénus et l'Amour**. Italie du Nord, xve siècle.

Vulcain assis à gauche forge sur l'enclume les flèches de l'Amour. Au centre, l'on voit Vénus debout, nue et ailée; elle est accompagnée de l'Amour. Plaquette dorée.

383 — **Figure d'Homme**. Italie du Nord, xvie siècle.

Un homme monté sur un taureau porte dans la main droite une lance.

384 — **Allégorie**. Italie, xve siècle.

Sur la droite, une femme assise sur un pliant; en face, un pupitre avec un livre. A gauche, un amour semble apporter un message. Plaquette dorée. Bouton de chapeau.

385 — **Figure de Femme**. Italie, xvie siècle.

Une femme debout et vue de face, vêtue d'une robe serrée à la taille, tient de la main droite un flambeau et de la gauche un croissant. Bronze doré.

386 — **Tête d'Hercule**. Italie, xvie siècle.

Homme barbu à cheveux bouclés, vu de profil tourné vers la droite.

387 — **Jupiter et Léda**. Italie, xvie siècle.

Au premier plan, Léda étendue par terre; en face d'elle, le cygne avec les ailes entr'ouvertes. Bouton de chapeau.

388 — **Deux Amours**. Italie, XVIe siècle.

Groupés au centre dans l'attitude de la danse. Bord orné d'une moulure à volutes. Bronze doré. Bouton de chapeau.

389 — **Bouton de chapeau**. Italie, XVIe siècle.

A droite, un homme assis, la main étendue vers un jeune homme sur la gauche. A droite, un homme vêtu d'un manteau à large plis ; au second plan, un guerrier.

390 — **Brutus et Cassius**. Italie, XVe siècle.

Au centre, sur un socle, se dressent les deux conspirateurs, l'un à côté de l'autre, tous deux portant l'épée à la main. Sur la base, on lit l'inscription : PRO HONOR PRO PATRIA Sur le bord, à gauche, on lit : BRUTUS; à droite : CASSIUS.

391 — **Lucrèce**. Italie, XVIe siècle.

Vue de face, à mi-buste, se perce le sein avec un poignard. Bord à moulures en volutes. Bouton de chapeau.

392 — **Jeune chasseur et Bacchant**. Travail de Giovanni Fiorentino.

A gauche, la figure d'un homme endormi ; à droite, un bacchant nu avec la dépouille d'un taureau. A droite, une petite statue.

393 — **Mort de Laocoon**. Italie du Nord, XVIe siècle.

Au centre, Laocoon se débat contre les serpents qui l'enserrent de leurs replis ; deux seulement de ses fils sont à côté de lui dans les replis du serpent. Bord mouluré. Bouton de chapeau.

394 — **Bouton de chapeau**. Italie, XVIe siècle.

Soldat tuant une femme. Bronze doré.

395 — **Plaquette**. Art vénitien, XVe siècle.

Ayant fait partie d'un pommeau d'épée, décorée d'une figure de chimère ailée et de deux trophées, à droite et à gauche.

396 — **Neptune**. Art italien, XVI[e] siècle.

Sur un char tiré par quatre chevaux marins, Neptune est nu et debout, tenant un trident dans sa main. Plaquette ayant fait partie d'un pommeau d'épée.

397 — **Plaquette**. Art italien, XVI[e] siècle.

Ayant servi de garniture d'un fourreau d'épée. Décoration divisée en deux zones par une bande en forme de plinthe. La partie supérieure est occupée par un médaillon avec un portrait de femme entre deux enfants debout; en bas, une tête de femme et des guirlandes.

398 — **Jupiter, Junon et l'Amour**. Italie, XVI[e] siècle.

Jupiter assis sur la droite à côté de Junon, tandis que l'Amour apparaît sur la gauche. Plaquette ovale bordée d'une moulure à volutes. Bouton de chapeau. Bronze doré.

399 — **Combat contre un centaure et un satyre**. Giovanni Fiorentino.

Le centaure sur la droite, armé d'un bâton et accompagné d'un satyre, attaque un soldat qui se couvre de son bouclier. En exergue, se voient des trophées d'armes. Bronze doré.

400 — **Saint Georges et le dragon**. Travail de Enzola.

Au centre, la figure du saint à cheval, armé d'une épée, se lance contre le dragon; à droite, on voit la fille du roi de Lybie. En exergue, l'inscription : IO FRANCISCUS PARMENSIS.

401 — **Figure de Femme**. Art ilalien, XV[e] siècle.

Plaquette ronde. Au centre, une femme debout, vêtue d'une robe serrée à la taille, et marchant vers la gauche. Au bord, une inscription indéchiffrable.

402 — **Saint Sébastien**. Italie du Nord, XV[e] siècle.

Le saint est attaché à une colonne au centre et repose sur une base. Des soldats romains lui lancent des flèches; en haut, dans le ciel, des anges lui apportent des palmes et des couronnes.

403 — **Buste de Faustine**. Travail de Moderno.

Vue de face, la tête tournée de trois quarts vers la gauche. L'impératrice romaine est vêtue d'une tunique agrafée sur l'épaule gauche. Au bord, est gravée la légende : DIVA FAVSTINA

404 — **Saint Georges tuant le dragon**. Italie, XVIe siècle.

Le saint à cheval, coiffé d'un heaume et couvert d'une égide, s'apprête à frapper le dragon d'une grande épée qu'il tient dans sa main. Joli bouton de chapeau.

405 — **Minerve**. Italie, XVe siècle.

En buste, la tête tournée de profil à droite, les cheveux longs et retombant sur les épaules, dessous un grand casque; l'égide couvre la poitrine de la déesse.

406 — **Tête de Femme**. Italie, XVe siècle.

Vue à mi-buste et de profil, tournée à droite. Les cheveux sont relevés en chignon sur la nuque. Vêtue d'une tunique agrafée sur les épaules.

407 — **Tête de Romain**. Italie, XVe siècle.

Vu à mi-buste, la tête tournée de profil vers la droite, les cheveux courts, la poitrine nue.

408 — **Le Dévouement de Curtius**. Art de Moderno.

Au centre, l'on voit le héros romain, coiffé d'un casque et portant son bouclier sur un cheval lancé à pleine carrière, qui va se précipiter dans le gouffre. Au second plan, on voit un temple et des personnages.

409 — **Le Dévouement de Curtius**. Art de Moderno.

Au centre, l'on voit le héros romain, coiffé d'un casque et portant son bouclier sur un cheval lancé à pleine carrière, qui va se précipiter dans le gouffre. Au second plan, on voit un temple et des personnages.

410 — **Allégorie**. Travail de Giovanni Fiorentino.

Figure d'une femme debout sur un char, les cheveux flottants; elle tient la main gauche sur l'épaule d'un homme nu qui marche à pied à côté du char. En face, l'Amour voltige dans le ciel et cherche à lancer une flèche. Le char est traîné par deux licornes.

411 — **Hercule vainqueur du Minotaure**. Italie, XVe siècle.

Au centre, Hercule, nu et tourné de dos, vient de soulever le taureau au-dessus de ses épaules et marche vers la gauche; un centaure est sur la droite. Au second plan, des personnages dans des attitudes variées.

412 — **Allégorie**. Italie, xv[e] siècle.

Un homme est assis sur un char traîné par des lions; à côté des lions, un autre homme conduit le char.

413 — **Un Sacrifice**. Italie, xv[e] siècle.

Un prêtre, vêtu d'une longue robe, se tient debout près d'un autel sur lequel on vient d'immoler une victime. Devant l'autel, une femme nue s'incline sur la victime pour lire les signes du destin, tandis qu'un homme, à côté d'elle, lève la main vers le ciel. A gauche, derrière la femme, une autre femme, vêtue d'une longue robe, fixe son regard sur l'autel.

414 — **Petite Plaquette**. Italie du Nord, xv[e] siècle.

Avec un portrait d'homme en costume du xv[e] siècle, la tête tournée à gauche, les cheveux longs.

415 — **Allégorie**. Italie, xvi[e] siècle.

A gauche, un homme assis tient un bâton dans la main. Du côté droit, s'avance un homme armé et coiffé d'un casque.

416 — **Figure de Femme**. Italie, xvi[e] siècle.

Le torse est nu, le reste du corps couvert d'une simple draperie, le bras droit levé est encerclé d'un serpent; elle tient de la gauche un petit bâton.

417 — **Plaquette**. Fra Antonio da Brescia.

Représentant un homme nu, qui semble être enchaîné sur un bûcher en flammes.

418 — **Tête romaine**. Imitation de l'antique.

Supposée être le portrait de Sénèque. Médaillon occupé par le profil d'un homme chauve, très âgé et très amaigri.

419 — **Portrait de Femme**. École allemande, xv[e] siècle.

Tête de profil, tournée vers la gauche et coiffée d'un voile replié sur le sommet en larges bandeaux, et retombant presque sans plis sur les épaules.

420 — **Plaquette**. Venise, xve siècle.

Représentant un guerrier armé à l'antique, monté sur un cheval marin.

421 — **Portrait d'un Empereur romain avec sa femme**. Imitation de l'antique.

Les profils des personnages, dont on ne voit que la tête, sont l'un à côté de l'autre, regardant vers la droite.

422 — **Jeune Triton**. Italie, xve siècle.

Tenant de la main gauche une coquille en forme de corne et, de la droite, une ancre.

423 — **Combat de cavaliers et de bêtes féroces**. Travail de Giovanni Bernardi.

Les cavaliers s'avancent de droite, un lion attaque un cheval sur la gauche. Au premier plan, un homme est étendu à terre.

424 — **Apollon et Marsyas**. D'après l'antique.

A droite, la figure d'Apollon presque nu, debout, tenant une lyre; à gauche, Marsyas adossé à un arbre mort, auquel est suspendu un instrument de musique.

425 — **Une Offrande**. Travail de V. Belli, dit Valerio Vicentino.

A gauche, un homme assis sur un autel orné de festons; près de lui, des femmes debout, vêtues de longues tuniques. En exergue : Valerius F.

426 — **Portrait de Femme**. Italie, xve siècle.

Vue en buste, la tête tournée de profil vers la gauche.

FAIENCES ITALIENNES

PLANCHE N° 11

427 — **Deux grands vases**. Urbino, XVIIe siècle.

Faïence blanche d'Urbino. Vases à deux panses, reposant sur un pied circulaire, avec deux anses en forme de serpent. Faits sur l'ordre du Prince Barberini, de Rome, comme on le voit par les abeilles tirées des armes du Pape Barberini, qui figurent sur les anses et sur la partie supérieure de la panse du vase.

Haut. 0.775.

428 — **Grande cruche**. (Orcio). Montelupo, XVIe siècle.

Majolique décorée d'ornements. Au milieu de teintes très vives et en bas de la panse du vase, il y a deux mascarons en relief, bouche ouverte; sur la partie supérieure, les armoiries de la famille Marsili, de Florence. Les mascarons de cette cruche sont percés et ont servi de goulot, le vase ayant probablement été destiné au vin de table.

Haut. 0.670.

428 *bis* — **Cruche** presque pareille au précédent numéro (428).

Haut. 0.753.

PLANCHE N° 12

429 — **Grand plat creux**. Deruta, commencement du XVIe siècle.

Au fond, la figure de la Justice tenant en sa main droite une épée et de l'autre la balance. Bord orné d'imbrications. Décoration polychrome, à reflets métalliques.

Diam. 0.41.

430 — **Grand plat creux**. Deruta, commencement du XVIe siècle.

Au fond, le portrait d'un Empereur romain en buste, de profil, tourné vers la gauche et couronné de lauriers. Le champ est semé de fleurs, et sur une banderole on lit l'inscription : MEMENTO MEI. Bord orné d'imbrications et de palmettes. Décoration polychrome, à reflets métalliques.

Diam. 0.40.

431 — **Grand plat creux**. Deruta, commencement du XVIe siècle.

Le fond est occupé par un portrait de femme en buste, de profil, tournée vers la gauche. Le fond est semé de fleurs, et sur une banderole on lit l'inscription : AMPERIA BELLA. Bord orné d'imbrications et de palmettes. Décoration polychrome, à reflets métalliques.

Diam. 0.415.

432 — **Grand plat creux**. Deruta, commencement du XVIe siècle.

Au fond, un portrait d'Empereur en buste, de profil, tourné vers la droite, couronné de lauriers. Une banderole à droite porte l'inscription : IS MONDO. Bord de feuillage. Plat décoré de couleurs vives et sans reflets métalliques.

Diam. 0.43.

433 — **Grand plat en relief**. Pavia, XVIe siècle.

Au milieu, un grand médaillon usé. Tout autour, huit médaillons avec des amours et des ornements dorés. Le bord du plat est orné de huit sphinx ailés. Teinte brune, relevée d'or.

Diam. 0.445.

434 — **Grand plat creux**. Deruta, commencement du XVIe siècle.

Au fond, le portrait d'un guerrier vu de profil, à gauche ; en buste, avec les épaules presque nues et la tête coiffée d'un casque. Une banderole à droite porte l'inscription : SCIPION VALLIT. Bord décoré de rinceaux.

Diam. 0.42.

PLANCHE N° 13

435 — **Grand plat creux**. Cafaggiolo, commencement du XVIe siècle.

Au fond, un cavalier au galop, tourné vers la gauche. Bord décoré d'imbrications et d'ornements. Sans reflets métalliques. Décoration polychrome.

Diam. 0.40.

436 — **Grand plat.** Cafaggiolo, xve siècle.

Au fond, un ornement composé de trois pommes de pin séparées par des feuilles et des fleurs. Bord à décoration régulière de petits serpents dressés en spirale. Très belle pièce.

Diam. 0.40.

437 — **Grand plat creux.** Cafaggiolo, xve siècle.

Fond décoré d'un médaillon ornemental de dessins symétriques (petits serpents en spirale). Bord décoré de feuilles de laurier.

Diam. 0.38.

438 — **Grand plat creux.** Deruta, commencement du xvie siècle.

Au fond, la figure d'un soldat debout, tenant de la main droite une lance, et de la gauche, un bouclier avec les armoiries de la famille du prince ORSINI de Rome, provenant de sa vente. Bord, décoré alternativement d'imbrications et d'ornements. Sans reflets métalliques.

Diam. 0.40

439 — **Grand plat creux.** Faenza, xve siècle.

Au fond, un écusson, avec un monogramme, décoré de feuillage disposé symétriquement.

Diam. 0.46.

440 — **Grand plat.** Cafaggiolo, xve siècle.

Fond à décoration de feuillage et ruban alternés et concentriques, orné de feuilles de laurier. Médaillon central à divisions géométriques.

Diam. 0.40.

PLANCHE N° 14

441 — **Assiette plate.** Faenza, commencement du xvie siècle.

Au centre, dans un médaillon circulaire, un écusson avec les armoiries de la famille CIBALDI DEL MONTE. Bord décoré blanc sur blanc (bianco su bianco), avec parties symétriques d'imbrications, de treillage et d'ornements à fleurs.

Diam. 0.215.

442 — **Assiette creuse.** Cafaggiolo, xve siècle.

Au fond, un médaillon circulaire, avec ornements à imbrications, traversé d'une bande portant l'inscription : MILINA B. (ELLA). Bord à décoration régulière et concentrique, enrichi d'ornements variés bleus et jaunes qui rappellent toujours l'imbrication.

Diam. 0.255.

443 — **Plat**. Faenza, commencement du XVIe siècle.

Bord légèrement relevé ; au centre, un médaillon circulaire contenant la figure d'un homme ailé, qui tient de la main droite un trident ; le fond est occupé par un paysage. Autour du médaillon, une décoration très fine, blanc sur blanc (bianco su bianco). Bord décoré d'une mince guirlande.

Diam. 0. 245.

444 — **Assiette creuse à large bord**. Faenza, commencement du XVIe siècle.

Au fond, un médaillon circulaire avec les armoiries de la famille CANIGIANI de Florence, surmontées d'une mitre. Bord divisé en quatre groupes alternés d'hippogriffes, avec des ornements bleu pâle sur fond foncé de la même couleur.

Diam. 0.230.

445 — **Assiette plate**. Faenza, XVIe siècle.

Au centre, un ornement octogonal encadre une marguerite. Le bord à rinceaux, divisé en parties symétriques, par une guirlande formant huit boucles qui viennent toucher le bord du plat. Décoration polychrome.

Diam. 0.230.

446 — **Plat-corbeille**. Urbino, commencement du XVIe siècle.

Au centre, un médaillon avec une sainte tenant de la main droite une palme ; fond de paysage ; bord blanc, avec décoration à jour.

Diam. 0.240.

447 — **Plat creux**. Faenza, XVIe siècle.

Au centre, un médaillon circulaire avec les armoiries du Pape Borgia (Alexandre VI). Autour du médaillon central, sont rangés vingt-huit godrons creux. Décoré d'ornements, de feuillage et d'arabesques. Le bord extérieur du plat est dentelé et décoré d'attributs musicaux.

Diam. 0.255.

448 — **Grand plat**. Rodi, XVIe siècle.

Au centre, un médaillon circulaire avec des fleurs polychromes. Décoration en couleurs très vives sur fond blanc ; tout autour, une ornementation de fleurs et feuilles du même caractère jusqu'au bord.

Diam. 0.355.

449 — **Plat**. Deruta, XVIe siècle.

En forme de coupe. Scène champêtre. Sur un fond de pays, des personnages sont groupés dans des attitudes variées. Au premier plan, une femme court après un cheval ; dans le fond, l'on voit des bâtiments. A reflets métallique rubis.

Diam. 0.25.

450 — **Plat.** Faenza, XVIe siècle.

Décoré bleu, jaune et blanc par parties géométriques triangulaires et concaves, formant le tétraèdre.

Haut. 0.205.

PLANCHE N° 15

451 — **Vase de pharmacie.** Faenza, XVIe siècle.

A une seule anse, avec goulot droit à la partie supérieure de la panse, qui est traversée en bas par une large bande blanche portant l'inscription : OXIMEL. Décoration de feuillage vert sur fond blanc.

Haut. 0.14.

452 — **Vase de pharmacie (Albarello).** Cafaggiolo, XVe siècle.

La décoration de ce vase, de forme cylindrique, est divisée en parties symétriques par des rebords longitudinaux, avec ornements de feuillage alternés, de couleur bleue sur fond blanc.

Haut. 0.305.

453 — **Vase à deux anses.** Cafaggiolo, XVIe siècle.

La panse, de forme circulaire, se rétrécit vers le haut pour former le col du vase, légèrement évasé à son orifice. La décoration consiste en un portrait de femme, en buste, vue de face. Sur le bas de la panse du vase, une large bande porte l'inscription : CONSERVA BUGLOSSATA, en caractères gothiques. Anses à volutes. Décoration polychrome sur fond blanc.

Haut. 0.345.

454 — **Vase de pharmacie (Albarello).** Cafaggiolo, fin du XVe siècle.

Fond blanc, avec décoration en forme de médaillon ovale, bordé d'une guirlande de chérubins. Un cartouche avec l'inscription : TRIACA F. fine, divise en deux parties le médaillon. Sur la partie supérieure, se voit le portrait d'un saint ; en bas, un buste de nègre, tiré de la famille des marquis Pucci de Florence, accompagné d'un monogramme. Le vase porte, de l'autre coté, la date de 1501.

Haut. 0.32.

Nota. — La TRIACA était une médecine fameuse, autrefois, surtout comme antidote.

455 — **Vase de pharmacie.** Faenza, XVIe siècle.

Même décoration que ci-dessus au n° 451. Seule différence, l'inscription de la banderole est ici : S. FARFARE.

Haut. 0.14.

456 — **Grand vase à deux anses.** Cafaggiolo, fin du XVIe siècle.

Au milieu de la panse, un riche écusson, surmonté de la couronne grand-ducale Toscane, porte les armoiries des Médicis unies à celles de la maison de Lorraine, en commémoration du mariage de Ferdinand Ier de Médicis avec Christine de Lorraine. Tout autour, une guirlande de feuilles et fleurs. Le reste du vase est décoré de feuilles et fleurs bleues, sur fond blanc. Au-dessous des anses, des mascarons barbus. Près de l'orifice, un goulot droit.

Haut. 0.42.

457 — **Vase en forme de pomme de pin.** Cafaggiolo, XVe siècle.

Repose sur un pied circulaire; la décoration du vase est modelée en relief, imitant les écailles des pommes de pin. Le vase est couvert d'un émail bleu, à iridation jaune, et porte un couvercle, formant la pointe de la pomme de pin.

Haut. 0.53.

458 — **Vase à deux anses.** Montelupo, XVe siècle.

A large panse, décoré d'un dessin caractéristique de la fin du XIVe siècle ou du commencement du XVe siècle. Décoration en bleu foncé sur fond blanc.

Haut. 0.38.

PLANCHE N° 16

459 — **Vase de pharmacie.** Faenza, XVIe siècle.

A grande panse presque sphérique. Ce vase se termine par un col étroit, décoré d'une guirlande de feuilles de laurier. D'un côté de la panse, se trouve un médaillon circulaire entouré d'une guirlande de laurier, à l'intérieur duquel un riche écusson porte les armoiries de la famille du Pape della Rovere (Jules II). En bas, une guirlande de laurier encercle la base du vase.

Haut. 0.33.

460 — **Vase à deux anses.** Urbino, XVIe siècle.

La panse de forme ovale porte un cartouche sans inscription. La décoration se compose de grotesques et de chimères. Sur le haut de la panse, les anses prennent naissance dans deux mascarons.

Haut. 0.325.

461 — **Vase de pharmacie (Albarello).** Faenza, XVIe siècle.

De forme cylindrique, décoré en bleu sur fond blanc. Décoration divisée en zones transversales avec fleurs, feuillage et arabesques.

Haut. 0.39

462 — **Vase à deux anses**. Cafaggiolo, XVIe siècle.

Sur la panse, un écusson avec les armoiries de la famille GERI, de Florence. Au bas de l'écusson, une large banderole, avec l'inscription : ARB DI FORTUna. Décoration de couleur vive ; ornements jaunes sur fond bleu. Anses torses à émail vert.

Haut. 0.32.

463 — **Bouteille de pharmacie**. Cafaggiolo, XVe siècle.

A large panse sphérique, surmontée d'un long col. Sur la panse du vase, de face, deux grandes cornes d'abondance, remplies de fruits et de feuillage, se faisant pendant. Au milieu, un candélabre traversant un cartouche, qui porte l'inscription : LA BRETONICA. En haut du col, un écusson en forme de tête de cheval, avec les armoiries de la famille florentine SPANNOCCHI-RICCOMANNI.

Haut. 0.41.

464 — **Vase de pharmacie**. Urbino, XVIe siècle.

Au milieu du vase, sur une zone transversale jaune, une banderole portant l'inscription : PADDICHE. En haut, un médaillon avec portrait de femme de profil, sur fond jaune, bordé d'une guirlande de laurier. De chaque côté du médaillon, deux sphinx sur fond bleu.

Haut. 0.315.

465 — **Vase de pharmacie**. Faenza, XVIe siècle.

A large panse et muni d'un orifice étroit. De face, un médaillon bordé d'une guirlande de laurier, porte un cœur divisé en deux par une ligne horizontale avec les lettres M I B. Une croix, appuyée sur la traverse du cœur, soutient un oiseau. Le fond du médaillon représente le ciel ; en bas, on voit des bâtiments ; le reste du vase est décoré d'arabesques bleues sur fond blanc.

Haut. 0.325.

466 — **Grand écritoire**. Urbino, XVIe siècle.

Cet écritoire se compose de deux étages. Le premier, formant socle, est flanqué de sphinx en haut-relief, représentés de face et formant, avec la partie inférieure, les pieds de l'écritoire. La partie supérieure se compose d'une barque, reposant sur des vagues, dans laquelle deux pêcheurs retirent leurs filets remplis de poissons.

Haut. 0.295.

467 — **Vase de pharmacie**. Faenza, XVIe siècle.

Même vase et décoration qu'au n° 465.

Haut. 0.32

468 — **Vase de pharmacie (Albarello).** Urbino, XVIe siècle.

Cylindrique, avec une peinture représentant Persée et Andromède. De face, Andromède nue et attachée à un rocher ; en haut et à gauche, Persée entouré de nuages. Sur l'eau qui borde les rochers, le monstre qui garde Andromède ; au fond, dans le lointain, un village au bord de l'eau. De l'autre côté, un écusson, soutenu par des anges, porte les armoiries du prince HERCOLANI, de Bologne.

Haut. 0.29.

PLANCHE N° 17

469 — **Bocal.** Montelupo, commencement du XVe siècle.

A bec très développé. Décoration à zones transversales de fleurs vertes sur fond blanc.

Haut. 0.16.

470 — **Bocal.** Montelupo, commencement du XVe siècle.

Décoration bleue foncé sur fond blanc ; bordé d'une guirlande.

Haut. 0.242.

471 — **Vase de pharmacie.** Montelupo, commencement du XVe siècle.

A large panse. De face, la figure d'un lion; fond de feuillage caractéristique de Montelupo, bleue foncé sur fond blanc.

Haut. 0.27.

472 — **Vase de pharmacie.** Faenza, XVe siècle.

A une seule anse. Au sommet de la panse, un goulot encerclé d'une cordelette qui se rattache au col du vase. Décoration de large feuillage bleu sur fond blanc.

Haut. 0.25.

473 — **Vase à deux anses.** Montelupo, XVe siècle.

Décoré de feuillage caractéristique et fleurs ; dessin bleu foncé sur fond blanc.

Haut. 0.22.

474 — **Aiguière.** Urbino, fin du XVIe siècle.

A panse de forme ovoïde, reposant sur un pied circulaire et se resserrant en haut pour former le col du vase dont les bords repliés forment un bec découpé ; anse à volute ; sur la panse du vase, une composition à fond de paysage, représentant le sacrifice d'Abraham.

Haut. 0.325.

475 — **Vase à deux anses**. Faenza, xve siècle.

La panse, de forme presque circulaire, s'ouvre, au sommet, par un large orifice légèrement évasé. Il porte, de face, un médaillon à fond bleu avec la figure de Prométhée couché et de l'aigle lui déchirant la poitrine. Sur le bas de la panse, une banderole blanche avec l'inscription : ESTRATTO DE PAPAVERO.

Haut. 0.245.

476 — **Grand vase à deux anses**. Cafaggiolo, xve siècle.

Large panse, presque sphérique, col étroit et cylindrique, décoré d'un cercle d'ornement en treillage. Sur la panse, de face, une figure de femme, en costume de la fin du xve siècle, soutient une banderole qui porte l'inscription : S. DE ENDIVIE.

Haut. 0.33.

477 — **Bocal**. Cafaggiolo, xve siècle.

Richement décoré, portant sur la panse, de face, une targe de forme italienne, avec les armoiries du marquis ANTINORI de Florence, à la famille duquel appartenait le bocal. L'écusson est surmonté d'un heaume et d'un très riche lambrequin qui descend jusqu'au bas, formant une décoration très caractéristique.

Haut. 0.34.

478 — **Vase à deux anses**. Faenza, xvie siècle.

De forme semblable à celui du n° 475, portant de face, dans un médaillon, un portrait d'homme en buste, de profil, coiffé d'un chapeau. Sur une large bande, en bas de la panse, on lit l'inscription : MARCORI.

Haut. 0.245.

479 — **Bocal**. Faenza, xve siècle.

De forme très élancée; sur la panse, un écusson entouré d'une décoration géométrique et deux feuilles sur le goulot et sur le pied. L'écusson porte les armes de la famille DA LUTIANO de l'Ombrie. Cet écusson est bordé d'un ornement gothique.

Haut. 0.265.

PLANCHE N° 18

480 — **Vase**. Cafaggiolo, xve siècle.

En forme de pomme de pin, tronqué au sommet pour former l'orifice. Email polychrome.

Haut. 0.20.

481 — **Vase à deux anses**. Cafaggiolo, xve siècle.

La panse, de forme circulaire, se rétrécit en haut pour former le col du vase, légèrement évasé et flanqué de deux anses torses, en forme de volute. La décoration consiste en un médaillon en forme de trapèze au milieu du vase, contenant un portrait de femme en buste de profil. Au-dessous, une bande blanche, portant l'inscription DIANTOF.

Haut. 0.235.

482 — **Gourde à Stecco**. Montelupo, xve siècle.

Panse ovoïde, se rétrécissant au sommet en un col de bouteille. Des moulures (têtes de lion), appliquées sur la panse, servent à passer la corde. Décoration de feuillage d'une barbotine jaune clair, sur fond foncé de la même couleur.

Haut. 0.33.

483 — **Gourde à Stecco**. La Fratta, xve siècle.

Décorée d'un mascaron sur chacun des côtés aplatis de la panse du vase et de deux hippogriffes, se faisant pendant, qui donnent au vase un contour caractéristique. Décoration polychrome.

Haut. 0.285.

484 — **Vase à une anse**. Cafaggiolo, xve siècle.

A panse sphérique, se rétrécissant en haut; col un peu évasé. Le goulot est formé par un serpent squameux, remontant au-dessus de l'orifice du vase. Sur la panse, d'un côté, un portrait d'homme en demi-buste de profil; de l'autre, un portrait de femme. Un médaillon, au-dessous du goulot, porte la lettre T. Le vase est encerclé à la base par une bande portant l'inscription : O.D.S. LINI (Olio di Seme dilino). Décoration polychrome.

Haut. 0.28.

485 — **Vase**. Cafaggiolo, xve siècle.

En forme de pomme de pin, le pendant du n° 480, avec une variante dans la décoration du pied.

Haut. 0.19.

486 — **Vase à une anse**. Castel Durante, xvie siècle.

A panse sphérique, aboutissant à un col de forme cylindrique, avec un pied rétréci et évasé à la base. Décoration à ornements polychromes ; sur l'anse, très large, qui forme médaillon avec la panse du vase, le portrait d'une femme couronnée assise, tenant un sceptre de la main droite. Au-dessous, une banderole avec l'inscription : O. D. EUFORBIO.

Haut. 0.22.

487 — **Bocal.** Faenza, XVIe siècle.

A panse renflée et anse imitant un faisceau de cordes. De face, un médaillon avec un portrait de femme en demi-buste et de profil. Au tour du médaillon, une guirlande de laurier. Fond du vase bleu foncé avec dessin clair (feuillages et fleurs).

Haut. 0.22.

488 — **Vase de pharmacie à deux anses.** Faenza, XVIe siècle.

Ce vase affecte la forme d'un cylindre légèrement conique, posé sur un pied bas et largement ouvert. La décoration se compose de rinceaux et de fleurs bleuâtres se détachant sur fond jaune foncé.

Haut. 0.235.

489 — **Vase à une anse.** Faenza, XVe siècle.

A panse sphérique et col de forme cylindrique, le goulot encerclé par un ruban, qui se rattache au col du vase. Décoration ornementale, bleue sur fond blanc ; une banderole, sur la panse de face, porte l'inscription : IN VIOLATO.

Haut. 0.25.

490 — **Vase de pharmacie.** Cafaggiolo, XVe siècle.

A panse sphérique, grand orifice et pied circulaire mincé et évasé. Dans un médaillon de face, se voit un portrait d'homme en demi-buste, tourné de trois quarts vers la droite, coiffé d'un chapeau et vêtu d'une robe de damas. Le médaillon est à fond de ciel, le vase jaune à ornements bleus.

Haut. 0.1[illegible].

PLANCHE N° 19

491 — **Vase.** Faenza, XVIe siècle.

De forme basse et presque cylindrique, décoré, sur la frise, de rinceaux de fleurs et de feuillage. D'un côté, l'on voit un cartouche avec l'inscription : CARTAMI.

Haut. 0.097.

492 — **Vase (Albarello).** Faenza, XVIe siècle.

En forme de bobine, évidé au milieu et évasé aux deux extrémités. De face, l'on voit une banderole avec l'inscription : EL (ettuario) LOCH DE PAPAVERO. La partie inférieure est occupée par un médaillon, avec un ange portant un rameau, tandis qu'au-dessus de la banderole est un monogramme sur fond bleu et jaune, entouré d'une guirlande de laurier.

Haut. 0.175.

493 — **Albarello**. Cafaggiolo, xve siècle.

De forme presque cylindrique, portant de face un médaillon entouré d'une bordure jaune à imbrécations et occupé par une décoration à fleurs et feuilles; traversé au milieu par une bande qui porte l'inscription : LOCH DE PAPAVERO. De l'autre côté, de grandes fleurs, genre tournesol, imitant assez naïvement le pavot de l'inscription. Décoration jaune et bleue.

Haut. 0.225.

494 — **Grand vase à deux anses**. Faenza, xvie siècle.

De face, sur la panse du vase une guirlande de fleurs formant médaillon, entouré d'un génie ailé et nu portant un flambeau dans la main gauche; cette figure, qui se détache sur un fond jaune, le ciel du paysage, repose sur des piliers séparés par un fleuve. Figure probablèment emblematique des Colonnes d'Hercule. Les anses sont formées par des rubans flottants.

Haut. 0 27.

495 — **Albarello**. Cafaggiolo, xve siècle.

En forme de bobine, à panse resserrée, avec le haut de la base évasée. De face, un médaillon entouré d'une guirlande de laurier et décoré intérieurement de feuillages bleus se détachant sur fond jaune. Le centre du médaillon est divisé par une bande portant l'inscription : JOE FANUM.

Haut. 0.215.

496 — **Vase**. Faenza, xvie siècle.

Albarello, d'une forme et d'une décoration semblable au n° 492. La banderole porte l'inscription : EL° DE GENTIANA.

Haut. 0.17.

Pendant du n° 491 — **Vase**. Faenza, xvie siècle.

Affecte une forme cylindrique; décoré de rinceaux et feuillage, et porte sur la banderolle l'inscription : GENTIANA.

Haut. 0.09.

497 — **Bocal**. Cafaggiolo, xve siècle.

Sur le devant de la panse du vase, l'on voit un écusson portant un monogramme. L'écusson est surmonté d'un heaume ailé à couronne nobiliaire; les lambrequins qui descendent du casque forment une jolie décoration de la partie antérieure du vase. Décoration polychrome.

Haut. 0 20.

498 — **Albarello**. Cafaggiolo, xve siècle.

En haut, une bande encercle le vase avec l'écriture : SEME DI NIPITELLA. La partie inférieure est décorée de palmettes, de trophées et de dauphins de style grotesque, se détachant sur un fond jaune foncé.

Haut. 0.25

499 — **Deux grands vases à deux anses**. Faenza, xviiie siècle.

Décorés finement de grotesques, style Louis XVI. Les vases sont en forme d'urnes. La décoration de la panse se compose de deux médaillons ovales, à bord bleu foncé, et deux autres en blanc au-dessous des anses. Les mêmes médaillons se répètent sur le col et sur le pied circulaire du vase. Le médaillon et le fond blanc du vase sont finement ornés de grotesques, par le pinceau d'Appiani, *le peintre des grâces*, et le dernier artiste de valeur qui ait travaillé pour la fabrique de Faenza vers la fin du xviiie siècle. La fabrique de Faenza, qui dura jusqu'au xixe siècle, est fermée depuis quelques années.

Haut. 0.37

500 — **Écritoire**. Faenza, xve siècle.

Sur un soubassement circulaire, soutenu par trois lions, s'élève un joli groupe, formé par un homme à cheval, en costume du xve siècle, portant une femme en croupe ; à gauche est un enfant nu, portant un cœur dans la main gauche et une feuille de trèfle dans l'autre. A droite, l'encrier avec un écusson adossé.

Haut. 0.255.

501 — **Vase de pharmacie**. — Cafaggiolo, xve siècle.

Albarello, vase à fond jaune, de la même décoration que le nº 498, mais qui porte sur la bande l'inscription : IPODIO D'OSSO (le nom que l'on donne en Toscane au thym). Décoration polychrome.

Haut. 0.25.

502 — **Vase à deux anses**. — Cafaggiolo, xve siècle.

Sur la face d'une panse, presque sphérique, l'on voit un médaillon bordé d'une décoration de fleurettes et d'une guirlande. Le médaillon est occupé par un écusson, avec les armoiries de l'ancienne famille florentine de GIANFIGLIAZZI. Décoration polychrome.

Haut. 0.17

PLANCHE N° 20

503 — **Médaillon**. Robbia, xve siècle.

Au centre, sur une partie à godrons, un écusson avec les armoiries de la famille florentine PAZZI DELLO STECCUTO. Au bord, une guirlande de fruits et de pommes de pin. Décoration polychrome.

Diam. 0.60.

504 — **Médaillon**. Robbia, xve siècle.

Au centre, un écusson, avec les armoiries de la famille florentine des marquis FRESCOBALDI; au bord, une guirlande de laurier. Décoration polychrome. *Voir la planche au fond de l'exposition.*

Diam. 0.65.

505 — **Médaillon**. Robbia, commencement du xvie siècle.

Au centre, sur un fond à godrons creux, un écusson superposé porte les armoiries de la famille CAMBINI, une branche cadette de la famille florentine des CAMBI; bord, orné d'une riche guirlande de feuilles et fruits. Décoration polychrome.

Diam. 0.71.

506 — **Médaillon**. Robbia, xve siècle

Au centre, sur un fond à godrons creux, se détache un écusson avec les armoiries réunies des familles GAITANI, de Pise, à gauche, et de MINERBETTI, de Florence, à droite. Bordure de feuilles et de fruits. Décoration polychrome.

Diam. 0.60.

507 — **Médaillon**. Robbia, xvie siècle.

Sur un fond, à godrons creux, se détache un écusson avec les armoiries de la famille GHETTINI de Florence. La bordure représente une guirlande de feuilles et de fruits. Décoration polychrome.

Diam. 0.700

508 — **Médaillon**. Robbia, xvie siècle.

Au centre, un écusson avec les armoiries de la famille MICHELOZZI de Florence. Au bord, une guirlande de fruits et de pommes de pin. Décoration polychrome.

Diam. 0.650.

509 — **Médaillon**. Robbia, xve siècle.

Sur une décoration, en forme de coupe à godrons creux, se détache un écusson portant les armoiries de la famille florentine DEI. Bordure à pommes de pin, et fruits en forme de guirlande. Décoration polychrome.

Diam. 0.650.

510 — **Médaillon**. Robbia, xve siècle.

Au centre, sur un fond à godrons creux, se détache un écusson avec les armoiries de la famille florentine SALVIATI. Au bord, une guirlande de fruits et de pommes de pin. Décoration polychrome.

Diam. 0.650.

PLANCHE N° 21

511 — **Médaillon**. Beau travail de Andrea Robbia, xve siècle.

Avec une tête d'homme en relief couronnée de laurier. Email blanc sur fond bleu. Médaillon bordé de moulures.

Diam. 0.660.

PLANCHE N° 22

512 — **La Vierge et l'Enfant**. Lucca della Robbia, xve siècle.

La Vierge assise, vue à mi-corps, vêtue d'une robe serrée à la taille, et d'un manteau qui, de la tête, descend sur les épaules, tournée de trois quart vers la gauche, soutient sur ses genoux, à gauche, l'Enfant Jésus nu et debout, la main droite levée. Figure en émail blanc sur fond bleu. Cadre en bois, doré.

Sans cadre. Haut. 0.49. Larg. 0.33.

513 — **La Vierge et l'Enfant**. Andrea Robbia, xve siècle.

La Vierge sur un trône, de face, la tête tournée légèrement vers la gauche, soutient l'Enfant Jésus sur le genou droit. Deux guirlandes de laurier prenant naissance dans un anneau au sommet, retombant de chaque coté de la Vierge. Le tout repose sur une console décorée d'une tête de chérubin. Décoration en blanc sur fond bleu.

Haut. 0.57. Larg. 0.36.

514 — **La Vierge en adoration devant l'Enfant Jésus.** Andrea della Robbia, XVe siècle.

La Vierge agenouillée, placée de trois quarts et tournée vers la gauche, drapée d'un manteau à grand plis, les mains jointes dans l'attitude de la prière, adore l'Enfant Jesus étendu à terre. En haut sur le fond du ciel, le Père Éternel, entouré de chérubins et le Saint-Esprit. En bas, une console triangulaire, ornée d'une tête de chérubin ; bas-relief cintré dans le haut. Personnages en blanc sur fond bleu.

Haut. 0.67. Larg. 0.46.

515 — **Judith.** Robbia, XVIe siècle.

Statuette en faïence de Robbia, représentant Judith, debout et vêtue d'une robe serrée à la taille, tombant à grands plis. Elle tient, de la main gauche, la tête d'Holopherne et a la main droite levée. Faïence à émail blanc ; la base polychrome est décorée de festons et de chérubins ailés.

Haut. 0.715.

516 — **L'Abondance.** Robbia, XVIe siècle.

Statuette de faïence polychrome de Robbia, représentant une femme vêtue d'une robe serrée à la taille, portant de la main gauche une corne d'abondance, la droite levée pour soutenir sur sa tête une corbeille de fruits.

Haut. 0.845.

PLANCHE N° 24

517 — **Buste.** Robbia, XVIe siècle.

Bacchus jeune, coiffé de pampres et de raisins, le buste couvert d'une cuirasse décorée d'une tête de lion sur la poitrine. Décoration polychrome.

Haut. 0.49.

PLANCHE N° 25

518 — **Grand vase à une anse.** Fabrication florentine, XVIe siècle.

Céramique à émail et terre vitrifiée, dite porcelaine des Médicis. Sur la panse du vase, d'une forme très élancée, l'on voit, en haut-relief, la figure de Silène, la main posée sur la poitrine, le ventre très proéminent ; cette figure se termine en volute. Le tout est encadré par un feston ornemental qui part dessous les bras. L'anse, à volute, et comme découpée de la forme générale du vase, se termine au sommet par une tête de dauphin. La base, en forme de trépied richement décorée de rinceaux et de feuillage, est en bois sculpté et doré.

Haut. 0.74.

NOTA. — Cette pièce, très rare, provient de la Maison du Prince Borghèse de Rome.

PLANCHE N° 26

519 — **Vases persans en porcelaine**.

Les vases, à panse renflée et sphérique, portent une décoration caractéristique, bleue sur fond blanc, à ornements de rinceaux, feuillages et fleurs. Pièces très rares, du même style que la grande coupe persane du British Museum qui, elle aussi, provient de la Collection M. Bardini.

Haut. 0.27.

520 — **Buste en porcelaine blanche**. Florence, XVIIIe siècle. Gasparo Bruschi.

Ce buste est le portrait du marquis Carlo Ginori, fondateur de la manufacture (1735) connue sous ce nom. Le marquis porte, dans ce portrait, une longue perruque et le costume de chevalier de Malte. Le buste repose sur une jolie base style Louis XV.

Haut. 0.73.

521 — Pendant du n° 519.

PLANCHE N° 27

522 — **Grande pendule**. Florence (Doccia), XVIIIe siècle.

De la fabrique GINORI, porcelaine.

1° La pendule se dresse sur un soubassement reposant sur des griffes de lion, réunies deux à deux, et se composant d'un tore à feuilles de laurier et d'une grecque ondulée.

2° La pendule est flanquée de pilastres en forme de consoles renversées, que surmontent des statues allégoriques.

3° Le bas de la pendule porte en avant une décoration en bas-relief, représentant des enfants avec des instruments de musique. Le cadran est entouré de guirlandes qui se réunissent en bas, sous une tête de femme, entre deux volutes. Le fond est un cloisonné, piqué de fleurettes sur les croisements. Le couronnement bombé, porte, au sommet, la figure du Temps, les ailes entr'ouvertes, et tenant d'une main la faux. Au milieu de la frise, flanquée de deux urnes, un écusson richement décoré de volutes et de feuillage, entre deux enfants, munis d'instruments de musique, porte les armoiries du marquis GINORI. Les statues sont en porcelaine blanche, le reste est polychrome.

Haut. 1 m. 18.

Nota. — Cette pièce, unique par ses proportions et par son style, appartient aux pièces rares de cette fabrique, dit GINORI ANTICHI, à la première période du développement de la fabrique de Doccia, au temps où le marquis Carlo Ginori fit venir des ouvriers, sous la direction de Charles Wandheilen, de Vienne. Elle fut un chef-d'œuvre de cette période, dont elle porte les caractères évidents et fut conservée jusqu'aux derniers temps par la famille Ginori, où nous l'avons acheté.

SCULPTURES

PLANCHE N° 28

523 — **La Vierge et l'Enfant.** École française, XIVe siècle.

La Vierge, vêtue d'un long manteau avec une couronne sur la tête, debout, soutient de la main gauche l'Enfant Jésus qui a un oiseau dans les mains. La Vierge tient dans la main droite une branche de rosier. Très belle pièce d'une belle patine. Albâtre.

Hauteur, avec socle, 1 m. 14.

PLANCHE N° 29

524 — **Tête d'Enfant.** École florentine, XVe siècle. Mino da Fiesole.

Fragment d'une figure. Tête à cheveux légèrement relevés sur le front. Marbre.

Haut. 0.41.

525 — **La Vierge et l'Enfant.** Art italien, XIVe siècle.

La Vierge debout, vêtue d'une robe serrée à la taille et d'un long manteau. Coiffée d'une couronne, elle porte, sur le bras gauche, l'Enfant Jésus qui a le bras gauche cassé ; cassés aussi les doigts de la main droite de la Vierge. Statuette en marbre.

Haut. 532.

526 — **Tête de Saint Jean.** École florentine, XVe siècle. Mino da Fiesole.

D'une vivante expression et d'un ferme modelage. Fragment d'une statue de saint, faite par Mino da Fiesole. Marbre.

Haut. 0.415.

527 — **Tête de Bacchante.** Gréco-Romaine.

Fragment d'une statue.

Haut. 0 42.

528 — **Tête romaine.**

Fragment d'un buste ou d'une statue.

Haut. 0.425.

529 — **Tête de Femme.** Gréco-Romaine.

Fragment d'une statue de Vénus.

Haut. 0.505.

530 — **Tête romaine.**

Fragment d'un buste ou d'une statue de l'empereur Adrien.

Haut. 0.435.

531 — **Tête de Femme.** Gréco-Romaine.

Fragment d'une statue de divinité, la tête couronnée de laurier; probablement une muse.

Haut. 0.43.

PLANCHE N° 30

532 — **Portrait d'un Enfant.** Florence, xve siècle. Andrea Robbia.

En faïence de Robbia, sur socle en bois doré.

Haut. 0.235.

533 — **Tête d'Enfant.** Florence, xve siècle. Desiderio da Settignano.

Demi-buste en marbre.

Haut. 0.205.

534 — **Tête d'Enfant.** Italie, xviie siècle. Bernini.

Demi-buste en marbre.

Haut. 0.29.

535 — **Tête d'Enfant.** Florence, xve siècle. Benedetto de Majano.

Demi-buste en marbre.

Haut. 0.25

536 — **Tête d'Enfant.** Gréco-Romaine.

En marbre, avec les cheveux bouclés.

Haut. 0.2[illegible].

537 — **Tête d'Enfant.** Florence, xve siècle. Donatello.

En pierre, fragment d'une statue.

Haut. 0.37.

538 — **Tête de Saint.** Florence, xve siècle. Donatello.

Fragment d'une statue. Cette tête est exceptionnelle par son caractère et son expression vivante. Marbre.

Haut. 0.445.

539 — **Plinius.** Italie, xive siècle. Andrea Pisano.

Buste d'homme barbu, vêtu d'un manteau, tenant dans sa main un livre, avec l'inscription : PLINO. Ce buste fait partie de la fameuse Collection d'une série de statues d'Andrea Pisano, achetée récemment par M. Bode, directeur du Musée de Berlin.

Haut. 0.535.

540 — **Tête d'Évêque.** Florence, xve siècle. Donatello.

Fragment d'une statue. Belle tête en marbre, surmontée d'une mitre.

Haut. 0.545.

Nota. — Cette tête est traitée dans le même style que la statue en bronze de saint Louis, évêque de Toulouse, sur la porte centrale de l'église de Santa Croce, à Florence, statue faite aussi par Donatello.

541 — **Tête.** École milanaise, commencement du xve siècle.

Fragment d'une statue équestre. Tête coiffée d'un bonnet. Marbre.

Haut. 0.35

PLANCHE N° 31

542 — **La Vierge et l'Enfant Jésus.** Florence, xve siècle. Michelozzo.

Bas-relief en marbre très saillant. La Vierge, vue à mi-corps, vêtue d'une robe serrée à la taille et couverte d'un long manteau qui retombe à plis étudiés sur les épaules, tient l'Enfant Jésus, nu et

debout, entre les bras, et tourne, en le regardant, la tête vers la droite. Le groupe se détache sur un fond creux à ornements de mosaïque bleue et porte un encadrement cintré en haut, le tout d'un seul bloc.

Haut. 1 mètre. Larg. 0.71.

PLANCHE N° 32

543 — **Portrait de Mino Rossi**. Bologne, XVe siècle. Francesco Raibolini, dit le Francia.

Demi-buste de profil, la tête à longue chevelure coiffée d'un bonnet, le buste couvert d'une cuirasse ciselée. La tête, en marbre blanc, se détache sur un fond de marbre coloré (corallino orientale) et est encadrée d'un médaillon également en marbre blanc. Le portrait, sculpté par Francia, représente Mino Rossi, frère du cardinal Rossi, de Bologne, dont le Francia a fait aussi une médaille très connue, avec le profil du cardinal, d'un côté, et une allégorie au revers (Armand, *Médailleurs italiens*, tome II, page 105). La manière, dont ce bas-relief est exécuté, fait penser au portrait de Bentivoglio, dans l'église de Saint-Giacomo degli Eremitani.

Haut. 0.92. Larg. 0.95.

PLANCHE N° 33

544 — **Statue d'Enfant**. Florence, XVe siècle. Verrocchio.

En pierre, grandeur naturelle. Cette statue devait faire partie d'un monument funéraire, pareil à celui de Desiderio da Settignano, à l'église de Santa Croce, à Florence, ce qui explique l'expression triste de la figure de l'enfant appuyé sur le blason degli Uberti, célèbre famille florentine, féroce antagoniste des Buondelmonti, illustré par Farinata et mentionnée par Dante. L'expression de la tête, la souplesse de la pose, sa forme et ses qualités artistiques, essentiellement délicates, font de cette statuette une pièce rare de l'école florentine.

Hauteur, sans socle, 0.58.

PLANCHE N° 34

545 — **Statuette d'Ange**. École milanaise, XVe siècle. Travail de Giannantonio Amadeo.

La tête couverte d'une riche chevelure bouclée; vêtu d'une robe serrée à la taille et retombant en plis gracieux; cet ange tient les mains pieusement croisées sur la poitrine dans une pose d'adoration. Statuette en marbre, ayant une grande analogie avec celles de l'église San Trovaso, à Venise.

Haut. 0.60.

546 — **Statuette d'Ange.**

Même sujet; le pendant du n° 545.

Haut. 0.60.

PLANCHE N° 35

547 — **Statue d'Enfant.** Florence, XVIe siècle. Travail de Michel-Ange Buonarroti.

Pièce extraordinaire. Cette statue, grandeur naturelle, faisait partie du Musée Borghèse, de Rome, et fut vendue par le prince Borghèse, pour éviter qu'elle ne fût comprise dans la liste des statues considérées comme fidei-commis. Une des marques caractéristiques de Michel-Ange est ici très remarquable : la sveltesse de la taille, vue de profil. Les cheveux bouclés sont aussi d'une manière spéciale au grand artiste florentin et travaillés comme ceux de la statue de David. Marbre.

Hauteur, mais sans socle, 0.97.

PLANCHE N° 36

548 — **Buste en marbre.** Florence, XVIe siècle. Baccio Bandinelli.

Portrait du grand-duc Cosme Ier de Médicis, vêtu à la romaine, de la même façon que son buste, par Benvenuto Cellini, au Musée national de Florence. La tête caractéristique du Grand-Duc a une expression énergique, heureuse interprétation de la fierté de son caractère.

Haut. 0.90.

PLANCHE N° 37

549 — **Buste en marbre.** Italie, XVIIe siècle. Chevalier Bernini.

Portrait du cardinal Rospigliosi. Vu de face, la tête coiffée d'une calotte, le buste couvert d'une pèlerine.

Nota. — Ces trois bustes (planches 37, 38, 39) proviennent de la *Villa de Lamporecchio* appartenant au prince Rospigliosi. Cette *Villa* près de Pistoia, en Toscane, fut bâtie par Bernini d'ordre du pape Guilio Rospigliosi, Clément IX, qui fut le Mécène du chevalier Bernini.

Haut. 0.97.

PLANCHE N° 38

550 — **Buste en marbre.** Italie, XVIIe siècle. Chevalier Bernini.

Portrait du prince Rospigliosi. La tête coiffée d'une perruque bouclée descendant sur les épaules. Un riche manteau, à plis artistiquement drapés, couvre le buste et laisse voir au dessous du menton un riche jabot finement brodé. Provenant de la famille du prince Rospigliosi.

Haut. 0.91.

PLANCHE N° 39

551 — **Buste en marbre**. Italie, XVIIe siècle. Chevalier Bernini.

Portrait de la princesse Rospigliosi. Belle tête, à coiffure relevée, les cheveux entrelacés sur le front, formant une tresse pour finir en chignon sur la nuque. Un manteau retombe des épaules et laisse voir un décolletage formé par une chemise à bord brodé. Buste faisant pendant au n° 550 et provenant des princes Rospigliosi.

Haut. 0.90.

PLANCHE N° 40

552 — **Buste en marbre**. Italie, XVIIe siècle. Chevalier Bernini.

Portrait du cardinal Gian Carlo Medici, fils de Cosme II, grand-duc de Toscane. Tête caractéristique, à longue chevelure et moustaches retroussées, coiffée de la barrette ecclésiastique; buste couvert d'une pèlerine. Provenant de la famille du marquis Covoni, qui le garda jusqu'au moment de la vente dans son palais de via Cavour, palais ayant appartenu autrefois à la famille Capponi.

Nota. — Ce buste fait partie d'une collection de portraits de la Maison de Médicis. Deux portraits de cette série sont au Musée de Berlin; un autre, le portrait du cardinal Léopold et le pendant du n° 552 est au Louvre, et proviennent tous de la Collection Bardini.

Haut. 0.102.

PLANCHE N° 41

553 — **Statue d'Enfant**. Italie, XVIIIe siècle.

Figure en marbre d'un enfant assis sur un socle carré, à coins coupés, soutenant de ses mains, sur la gauche, un écusson surmonté d'une couronne nobiliaire. L'écusson porte les armoiries de la famille GALLI.

Haut. 0.75.

554 — **Trois Cariatides**. Gréco-Romain.

Formant pieds de table :

Tête de chien, ornée en bas de feuillage et se terminant par une griffe de lion.

Tête et buste de femme, soutenant, de ses deux mains, une coquille; le bas terminé de la même manière.

Tête de lion, décorée, et se terminant d'une façon analogue. Pièces provenant des fouilles des environs de Rome.

Nota. — Pour ce numéro, voir les planches de l'Exposition.

Haut. 0.75.

PLANCHE N° 42

555 — **Tête d'Ange**. Florence, xv[e] siècle. Rossellino.

En marbre, la tête tournée légèrement à gauche et couverte d'une chevelure bouclée. Vu à mi-buste.

Haut. o.[illegible]2.

556 — **Terre cuite**. Bologne, xvi[e] siècle.

Portrait d'un gentilhomme de Bologne. Belle terre cuite; vu de face à mi-corps; la tête barbue tournée de face et coiffée d'un bonnet rond d'où retombent des cheveux en mèches. Le vêtement est d'une riche fourrure à double collet. La main gauche est posée sur l'épée, la droite tient les gants. Socle en bois sculpté et doré.

Haut. o.70.

557 — **Tête**. Florence, xvi[e] siècle.

Très jolie tête de jeune fille, coiffée d'une pièce d'étoffe, les cheveux longs, retombant sur les épaules. Demi-buste en terre cuite.

Haut. o.33.

Nota. — Les bases du n° 555 et du n° 557 ne sont pas comprises dans le lot.

558 — **Deux Bases**. Florence, xvi[e] siècle.

En marbre, décorée de chérubins et de feuillage prenant naissance sur les coins pour former les quatre pieds. De l'autre côté, l'on voit un très joli monogramme.

Haut. o.17.

PLANCHE N° 43

559 — **Tête cuite**. Florence, xv[e] siècle.

Représentant saint Jean, assis sur un rocher, la main gauche sur la poitrine, la droite reposant sur la cuisse et tenant une coupe; vêtu d'une peau d'agneau. La tête porte un nimbe en métal. Cette statuette a été coloriée et garde toujours la couleur avec laquelle on a voulu imiter le bronze en mélangeant la feuille d'or à la teinture, ce qui lui donne une magnifique patine. Au Musée National de Florence, le « Bargello », se trouve une statuette sur le même sujet, de même grandeur, dans une pose différente, sans couleurs, à cause de la déturpation faite par lavage. Cette pièce, dans le Catalogue du Bargello, est attribuée à Donatello.

Haut. o.75.

PLANCHE N° 44

560 — **La Vierge et l'Enfant.** Florence, xve siècle. Donatello.

Terre cuite coloriée avec dorures. La Vierge assise, tournée de trois quarts vers la gauche, et vêtue d'une robe serrée à la taille, tient l'Enfant Jésus sur le côté gauche. Une draperie, décorée d'une bande ornementale à têtes de chérubins, descend de la tête sur les épaules. Deux têtes de chérubins se détachent sur le fond. Bas-relief très saillant, finement modelé par Donatello. Cette madone, qui ressemble à celle du Musée du Louvre, fut achetée à Florence, en 1873, par le comte Neuwkerke, Conservateur du Musée du Louvre sous l'Empire. Le comte Neuwkerke l'acheta aux religieuses du couvent de San Felice, près du palais Pitti. Le cadre, en forme de tabernacle en bois sculpté, avec dorures, est aussi de l'époque et d'un dessin du style de Donatello.

Haut. 0.85. Larg. 0.67.

PLANCHE N° 45

561 — **Buste en terre cuite.** École milanaise, xve siècle. Cristoforo Solario, dit il Gobbo.

Portrait de Giovanni Francesco II Gonzaga, quatrième Marquis de Mantoue. La tête porte deux bandeaux de cheveux longs et retombants, la barbe courte, le buste en costume du xve siècle, couvert, dans le bas, d'un tablier de velours coupé, qui cache la partie inférieure d'une châtelaine, partant du cou. Sur le tablier, l'on voit une couronne de marquis et un anneau à pointes de diamant. De Gio-francesco, il existe trois médailles très connues, surtout celle faite par Sperandio en commémoration de la bataille de Fornoue où Giovan Francesco commandait l'armée italienne (Armand, *Médailleurs italiens*, t. I, page 69) avec l'inscription : OB RESTITUTAM ITALIE LIBERTATEM. Un portrait ressemblant beaucoup à ce buste, est celui du marquis Gonzaga, en costume de bataille, à genoux sur les marches du trône de la *Vierge de la Victoire* (6 juillet 1496), et qui se trouve à présent au Musée du Louvre. Le même portrait se trouve dans une fresque de Cossa. Ce buste a été modelé par Solario, comme on peut facilement le voir, en faisant une comparaison entre le buste du marquis Gonzaga, et le portrait en bronze de Mantegna, qui se trouve à Mantoue.

Outre que les deux bustes ont le même cachet, on verra un rapport très étroit surtout si on observe la façon de modeler les cheveux, détail souvent caractéristique et où l'artiste montre un penchant spécial. Ce buste fut acheté à la famille du général Nievo de Mantoue, chez qui on l'avait placé au milieu de plusieurs bustes romains sur des consoles dans le grand salon. On avait coupé le socle pour l'adapter à la console et l'inscription placée sur un listel de la base fut perdue ; on n'en voit plus aujourd'hui que quelques lettres. Après un examen attentif, on peut voir que le buste porte traces des couleurs et des dorures du temps.

Haut. 0.65.

PLANCHE N° 46

562 — **Buste en stuc.** École florentine, xve siècle.

Coulé directement d'après l'original à moule perdu (*a forma perduta*). Portrait d'un gentilhomme

de la famille PERUZZI, vêtu de la robe (*lucco*), la tête couverte de cheveux retombants, coupés droit autour du cou.

Nota. — La famille PERUZZI, célèbre famille florentine, qui joua un grand rôle dans l'histoire de la ville, s'appela autrefois de la Pera, et est, sous cette appellation, mentionnée par Dante, dans les vers : *Che si nomava da quei della Pera* (Paradiso, xvi[e] chant). Stuc colorié.

Haut. 0.73.

PLANCHE N° 47

563 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Donatello.

Bas-relief en stuc. La Vierge, vue à mi-corps, est assise et tournée vers la droite. Elle porte l'Enfant Jésus sur les genoux, couché sur son bras gauche. Elle est vêtue d'un très joli costume serré à la taille, d'un manteau agrafé sur les épaules, et a la tête couverte d'un voile retombant sur le cou. A droite, en bas, l'on voit une tête d'âne et une tête de bœuf. Polychrome.

Haut. 0.685. Larg. 0.62.

PLANCHE N° 48

564 — **Cheminée**. Italie du Nord, xv[e] siècle.

Le manteau se compose d'un entablement dont la frise est décorée de trophées d'armes, alternant avec des têtes de chérubins. Au centre de la frise et sur les coins, on voit des écussons : celui du milieu porte les armoiries de la famille CESI. Le manteau repose sur deux consoles à feuilles d'acanthe et des pilastres décorés de trophées d'armes et d'attributs musicaux. Pierre d'Istrie.

Haut. 1 m. 55. Larg. 1 m. 40. Prof. 0.365.

565 — **Cheminée**. Italie, xv[e] siècle.

Le manteau se compose d'un entablement qui porte, sur la frise, une jolie décoration composée d'une tête d'enfant au centre, et de deux pommes à droite et à gauche, décoration se terminant par deux griffons ailés à chaque coin. Le manteau repose sur des consoles à feuilles d'acanthe, et des pilastres ornés de feuillages, rinceaux et palmettes. Marbre.

Haut. 1 m. 56. Larg. 1 m. 30. Prof. 0.375.

PLANCHE N° 49

566 — **Buste de Pape**. Art italien, xiv[e] siècle.

En pâte de papier. La figure est vue en mi-buste, la tête est barbue et tournée de face ; il est vêtu d'une riche robe pontificale, sur laquelle se détachent sur le devant deux bandes de médaillons

gothiques à bord relevé, occupés par des peintures de saints très fines, portant le caractère du xive siècle. La tête est coiffée d'une riche mitre en étoffe brodée d'or et de soie ; une pièce, d'un art et d'une richesse, prouvant qu'elle a appartenu au chef suprême de l'Église, qui, comme on sait, porte la mitre au lieu de la tiare dans les fonctions qui touchent à son caractère d'évêque de Rome. La décoration de cette belle mitre se compose, sur le front, d'une large frise divisée en cinq arceaux gothiques, reposant sur des colonnes torses. L'espace intérieur est occupé par des broderies en soie de différentes couleurs, représentant des saints, vraie merveille de travail à l'aiguille. Au-dessus de cette frise se dressent trois arceaux superposés, du même caractère ; celui du sommet de la mitre est occupé par un portrait de saint Jean. De chaque côté, on voit des ornements affectant un caractère géométrique. Le côté postérieur de cette mitre est enrichi d'ornements du même caractère et porte deux rubans brodés qui retombent sur les épaules, et une belle composition à broderies de couleur représentant l'Annonciation de la Vierge.

Haut. 0.625.

567 — **Reliquaire**. Italie, xive siècle.

En bois sculpté et doré, se dressant sur une base hexagonale et affectant la forme d'un petit tabarnacle gothique qui se termine en clochetons. Le fond de la partie intérieure est finement découpé à jour; les niches latérales sont enrichies de portraits de saintes. Le trou circulaire était destiné à recevoir les reliques.

Haut. 1 m. 38.

568 — **Deux Anges**. Italie, xve siècle.

En bois sculpté et doré, debout et vêtus d'une longue tunique, tiennent dans leurs mains un grand flambeau.

Nota. — Pour les nos 567 et 568, voir les planches de l'Exposition.

Haut. 0.70.

PLANCHE N° 50

569 — **Flambeau**. Italie, xve siècle.

Très belle pièce en bois sculpté et doré, à fond bleu-outremer. Sur une base, qui affecte la forme d'une pyramide triangulaire, reposant sur des griffes de lion et décorés de grotesques, se dresse la partie supérieure du flambeau, en forme de balustre, enrichi au centre par une composition de caractère architectural, formant comme un nombreux tabernacle à nombreuses niches cintrées et juxtaposées.

Haut. 1 m. 13.

570 — **Croix**. Italie, xve siècle.

Belle pièce en bois doré et sculpté, avec base et support polychrome. Au milieu, entre les bords relevés de la croix, l'on voit la figure du Christ peint. En bas, et à chaque bout de la croix, est la figure d'un saint. De l'autre côté encore, la figure du Christ et celle de quatre saints.

Haut. 0.67.

PLANCHE N° 51

571 — **Deux Anges**. Italie, commencement du XVIe siècle.

En bois sculpté et doré, debout, vêtus d'une robe serrée à la taille, portant dans leurs mains un flambeau en forme de corne d'Abondance.

Haut. 0.85.

572 — **Statuette**. Italie, XVe siècle.

En bois sculpté et peint et doré, représentant la Vierge de l'Annonciation, vêtue d'une simple tunique et levant la main droite pour recevoir le message de Dieu.

Haut. 0.67.

MEUBLES

PLANCHE N° 52

573 — **Armoire à deux corps.** Italie (côté d'Assise), XVI[e] siècle.

En noyer sculpté. Meuble à deux vantaux pour le corps inférieur et deux autres formant vitrine pour le corps supérieur. Décoré à sa partie inférieure de pilastres ornés de festons, de feuilles et de fruits, et au sommet de la figure d'un bœuf couché. Le corps supérieur est flanqué de deux figures d'hommes en cariatides, supportant l'entablement à moulures et décoré de rosaces. Au sommet, un fronton d'une belle décoration de feuilles ajourées, avec une aigle portant une fleur de lis sur la poitrine et avec des enfants soutenant aussi une fleur de lis. Au-dessus des vantaux inférieurs s'ouvrent deux tiroirs.

Haut. 2 m. 32. Larg. 1 m. 68.

Nota. — Les pieds du meuble ont été oubliés au moment de la photographie.

PLANCHE N° 53

574 — **Grand secrétaire.** Bernardo Tasso. Florence, XVI[e] siècle.

A deux corps, en noyer sculpté; meuble très riche, par Tasso. Le corps inférieur est à deux vantaux; sur chaque vantail est sculptée une lampe à coquille de grandes proportions, surmontée d'un écusson et d'un chapeau de cardinal avec les armoiries du Pape. *Farnèse inquartato.*

Le corps inférieur est flanqué de montants ornés de moulures et de consoles. Le corps supérieur est à un seul vantail richement décoré d'un vase à une anse, style Benvenuto Cellini, portant sur la panse un médaillon incrusté de marbre, décoration répétée dans plusieurs autres médaillons circulaires sur le vantail qui peut s'ouvrir du haut et se rabattre pour former le secrétaire. L'intérieur est divisé en nombreux tiroirs richement ornés. Au milieu, se trouve un tiroir qui conserve encore sa plaque de métal poli. L'attique du meuble est orné d'un mascaron, dessous lequel part une décoration à godrons se terminant par des volutes aux deux extrémités.

Haut. 1 m. 82. Larg. 1 m. 42.

PLANCHE N° 54

575 — **Grand meuble à deux corps.** Italie, XVIe siècle.

Noyer sculpté. Corps inférieur à deux vantaux et à trois montants, ornés d'une moulure d'écussons et de rosaces et surmontés de têtes de griffon. Le corps supérieur porte une grande vitrine à bordure de rosaces. La frise qui surmonte le meuble rappelle la décoration du corps inférieur. Elle porte un fronton interrompu au centre où se dresse un vase.

Haut. 1 m. 90. Larg. 1 m. 23.

PLANCHE N° 55

576 — **Armoire à deux corps.** Meuble français, XVIe siècle. École de Fontainebleau.

Noyer sculpté. Les vantaux inférieurs et supérieurs ont une décoration simple de moulures. Les montants du corps inférieur sont décorés d'un cartouche et d'ornements en forme de marguerites, et les consoles du sommet ornées de feuilles d'acanthe. En haut, entre les deux tiroirs, une tête de chérubin ailé. Le corps supérieur est flanqué de deux colonnettes lisses qui supportent un entablement simple avec deux tablettes et un fronton interrompu au centre et où se dresse une niche à pilastres et à fronton qui rappelle, dans sa forme générale, celle du meuble entier.

Haut. 2 m. 30. Larg. 1 m. 08.

PLANCHE N° 56

577 — **Armoire gothique.** Florence, XIVe siècle.

Pièce magnifique. Meuble à deux corps. La partie inférieure est formée par un grand tiroir flanqué de deux pilastres à ornements gothiques qui supportent des colonnettes terminées en clochetons, s'élançant jusqu'au sommet du meuble et formant le bord du corps supérieur. Cette deuxième partie est composée de deux vantaux divisés en six panneaux presque carrés dont les découpures à jour représentent une fleurs de lys et d'autres ornements gothiques. Six autres panneaux rectangulaires de la même composition flanquent les vantaux. Le meuble est enrichi de marqueterie autour des panneaux et sur la frise.

Haut. 1 m. 88. Larg 2 m. 10.

PLANCHE N° 57

578 — **Grand secrétaire à deux corps.** Italie du Nord, XVe siècle.

Meuble en noyer et marqueterie; la partie inférieure a deux vantaux décorés d'une très fine composition en marqueterie ; un socle sur lequel se dresse au milieu de deux dauphins un vase qui sup-

porte un sphinx dressé. Le bord des vantaux et les montants sont finement travaillés, également en marqueterie. La partie supérieure se compose de seize tiroirs de dimensions variées avec décoration de marqueterie qui consiste en banderoles portant des sentences latines. La frise porte l'inscription suivante, du même travail : IGNAVOS FORTUNA PREMIT.

Haut. 1 m. 67. Larg. 1 m. 31.

PLANCHE N° 58

579 — **Grande armoire**. Venise, XVe siècle

En bois sculpté et doré. Sur un soubassement en forme de coffre, décoré de deux panneaux de feuillage en bas-relief et bordé d'un ornement peint, or plat sur fond bleu, se dresse l'armoire flanquée de deux pilastres portant des colonnes à ornements dorés en relief et à chapiteaux composites. Au milieu, deux vanteaux décorés de feuillage et du même style que les colonnes; au-dessous de la ligne des pilastres, se trouve un tiroir. Le bord des vantaux est bleu avec dessin or. Sur la frise, décorée d'une branche de vigne, se détache un cartouche avec une inscription hébraïque sculptée en relief. D'autres inscriptions dans la même langue se trouvent sur la partie intérieure des vantaux.

Haut. 2 m. 27 Larg. 1 m. 11.

PLANCHE N° 59

580 — **Grande armoire à deux corps**. Italie, XVIe siècle.

Le corps inférieur a deux vantaux et trois montants ornés de pilastres à chapiteaux ioniques. La même disposition ornementale se répète sur le corps supérieur où deux vitrines tiennent la place des vantaux. La frise se compose d'une simple moulure et est surmontée d'un riche fronton orné d'une tête de femme au centre et de grandes volutes, qui rejoignent des mascarons sur les côtés et auxquelles sont suspendus des festons, des fruits et du feuillage. Deux vases en forme d'urne flanquent le fronton. Meuble en noyer sculpté.

Haut. 2 m. 42. Larg. 1 m. 70. Profond. 0 m. 62.

PLANCHE N° 60

581 — **Grande armoire à deux corps**. Florence, XVIe siècle.

Le corps inférieur est à deux vantaux, le corps supérieur à un vantail seulement. Est décoré dans sa partie inférieure de pilastres à chapiteaux ioniques interrompus par des traverses à pointes de diamant. Les pilastres sont au nombre de trois, deux sur les flancs et l'autre au milieu. La décoration des vantaux inférieurs se compose d'un médaillon carré qui porte au centre une grosse rosace. Le corps supérieur est flanqué de deux cariatides, figures d'hommes barbus, se terminant par des consoles enrichies de trophées et des armoiries de la famille florentine de CASTELLANI. Le centre du

vantail porte un écusson, forme cuir découpé, orné de palmettes, et contenant un aigle héraldique et des feuilles de trèfle. La frise, qui a une décoration caractéristique formée de petites consoles, est surmonté ed'un riche fronton à volutes. Meuble en noyer sculpté.

Haut. 2 m. 09. Larg. 1 m. 40. Profond. 0 m. 62.

Nota. — Le meuble s'ouvre du haut, par le vantail du corps supérieur qui se rabat pour former secrétaire. La partie intérieure du meuble est occupée par des tiroirs.

PLANCHE n° 61

582 — **Grande armoire à deux corps**. Italie, fin du xvie siècle.

La partie inférieure, à deux vantaux ornés au centre de mascarons grimaçants, est flanquée de deux montants décorés de festons de palmettes suspendus au corps d'un sphinx ailé. La même décoration est répétée sur les côtés du corps supérieur qui porte une vitrine à la place des deux vantaux du corps inférieur. La frise en simple moulure supporte un très beau fronton avec un écusson surmonté de la tiare et des clefs pontificales et portant les armoiries du Pape Grégoire XII (Buoncompagni). L'écusson est soutenu par des anges et va se terminer en volutes sur les coins du meuble. Meuble en noyer sculpté.

Haut. 2 m. 47. Larg. 1 m. 14. Profond. 0 m. 46.

PLANCHE N° 62

583 — **Armoire à deux corps**. Italie, fin du xvie siècle.

La partie inférieure, à deux vantaux enrichis au centre de jolies têtes de femmes, a pour pieds deux têtes de lions. Le corps inférieur se termine par une plinthe à rinceaux de feuillage, et, au centre, un mascaron. Le corps supérieur se compose de deux vantaux à vitrine et d'une frise à ornements de rinceaux et rosaces, qui partent symétriquement du centre, occupé par un écusson surmonté d'un chapeau de cardinal, et portant les armoiries de la famille DELLA ROVERE. La frise est surmontée d'un joli froton : un aigle et des amours, au centre, reposant sur une base ornée d'un mascaron, et d'où prennent naissance les rinceaux de feuillages découpés à jour, qui complètent le couronnement du meuble.

Haut. 2 m. 32. Larg. 0.99. Prof. 0.47.

PLANCHE N° 63

584 — **Armoire à deux corps**. Italie, xvie siècle.

La partie inférieure du meuble a un seul vantail, flanqué de cariatides, à tête et torse de femme reposant sur un mascaron. Sur les côtés, flanquant les cariatides, deux grands balustres occupent les coins du corps inférieur; le tout est réuni par une plinthe très simple, qui repose sur deux griffes de lion. La frise du corps inférieur, qui repose sur les balustres, est enrichi de quatre

petites consoles et occupée, au centre, par un tiroir, orné de rosaces. Le corps supérieur est flanqué de figures de femmes en guise de cariatides, se terminant par une griffe de lion et bordées vers l'intérieur d'un listel tors. Le centre du corps supérieur est occupé par une petite armoire à un vantail, décorée comme une porte à fronton coupé, soutenue par des pilastres à cariatides et, du même style, sont deux petits tiroirs de chaque côté, qui affectent la forme de fenêtres à colonnes ioniques, supportées par des consoles. Le haut est occupé par huit tiroirs. Le meuble est couronné d'un fronton architectonique, terminé, de chaque côté, par des volutes. Noyer sculpté.

Haut. 2 m. 11. Larg. 0.95. Prof. 0.45.

PLANCHE N° 64

585 — **Table ronde**. Italie, XVI[e] siècle.

En noyer sculpté. Belle table, à un seul pied, formé par trois sphinx, adossés en haut par leurs ailes et enserrés dans leur partie inférieure, qui se termine en feuilles d'acanthe, par un anneau, qui semble les fixer ainsi à des volutes partant de sous les feuilles pour former le bas du pied de la table. Ce pied repose sur une base triangulaire, supportée par trois griffes de lion aux coins.

Haut. 0.93. Diam. 0.83.

586 — **Pupitre**. Italie, XVI[e] siècle.

En noyer sculpté relevé de dorures. Sur un pied formé de volutes et reposant sur trois griffes de lion, se dresse le support du pupitre en forme de balustre, orné de feuillages et de rosaces. Le devant de la base est occupé par un écusson portant les armoiries de la famille GIANFIGLIAZZI (di parte guelfa). Le pupitre, orné d'un fronton à volutes, est orné de marqueterie. Au centre, on lit l'inscription en marqueterie : ASPERAMONTIS MIRANDVLE FECIT.

Haut. 1 m. 90.

587 — **Table octogonale**. Italie, XVI[e] siècle.

En noyer sculpté, avec un seul pied en forme de balustre renflé au milieu, orné de festons, et reposant sur une base à quatre griffes de lion.

Haut. 0.845. Diam. 0.95.

PLANCHE N° 65

588 — **Escabeau**. Italie, XVI[e] siècle.

En noyer sculpté; le dossier, de forme triangulaire et légèrement concave, est bordé d'un ornement découpé en rinceaux. Il est divisé en deux par un listel et surmonté d'un couronnement à volutes portant un écusson vide. Le devant est occupé par un mascaron au-dessus d'un écusson vide, forme cuir découpé, le tout flanqué de volutes reposant sur deux griffes de lion.

Haut. 0.88.

589 — **Escabeau**. Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté; le dossier est divisé en deux par un listel et bordé de volutes qui reparaissent dans le couronnement. Le devant est occupé par un médaillon vide, bordé d'un ornement à torsades.

Haut. 1 m. 10.

590 — **Escabeau**. Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté; le dossier découpé est décoré de volumes encadrant un écusson qui porte les armoiries de la famille QUARATESI-BUONARROTI. Le devant bordé de volutes porte de face un mascaron et une coquille; les pieds sont en forme de griffes de lion.

Haut. 1 m. 06.

PLANCHE N° 66

591 — **Deux escabeaux**. Italie, fin du XVe siècle.

En noyer sculpté à ornements en marqueterie. Le devant est décoré de palmettes, le dossier a trois listels et un fronton décoré d'un écusson surmonté d'un chapeau de cardinal, et des rinceaux, ornements en marqueterie. De chaque côté du fronton sont deux rosaces en bas-relief.

Haut. 1 m. 02.

592 — **Deux escabeaux**, pareils au n° 591.

593 — **Deux escabeaux**, presque pareils au précédent.

594 — **Escabeau**, presque pareil au précédent.

595 — **Escabeau**, presque pareil au précédent.

PLANCHE N° 67

596 — **Deux consoles**. Italie, XVIe siècle.

Forme escabeaux, en bois sculpté et doré. Devant découpé en volutes; la partie supérieure décorée de festons; en bas, un mascaron entouré de volutes; le tout reposant sur deux griffes de lion.

Haut. 1 m. 28.

596 *bis* (*a*), presque pareil au n° 596.

596 *bis* (*b*), presque pareil au n° 596.

596 *bis* (*c*), presque pareil au n° 596.

597 — **Console**. Italie, commencement du XVIe siècle.

Forme escabeau en noyer sculpté; le sommet bordé d'une moulure et la partie supérieure du devant portant un médaillon ovale. La décoration du bas se compose de deux ailes adossées, reposant sur deux griffes de lion. Pièce très rare.

Haut. 1 m. 27.

598 — **Deux consoles**.

Forme escabeau, en noyer sculpté, du même modèle que le précédent.

Haut. 1 m. 27.

599 — **Deux consoles**. Italie, XVIe siècle.

Forme escabeau, en noyer sculpté. Devant en forme de médaillon flanqué de volutes qui, partant du sommet de la console, s'élargissent pour former les pieds reposant sur des griffes de lion.

Haut. 1 m. 30.

PLANCHE N° 68

600 — **Fauteuil**. Italie, XVIe siècle.

En forme de stalle, en bois doré et sculpté. Sur un soubassement décoré, de face, d'une tête de chérubin, reposent les pieds du fauteuil, formés de volutes terminées par des têtes d'ange coloriées. Les bras, qui commencent par une volute enrichie de feuillage, se terminent en haut du dossier par des figures d'anges, les ailes éployées. Le dossier est orné de volutes et de feuillage. Très belle dorure. Coussin en satin rouge à broderies de couleur.

Haut. 1 m. 37. Larg. 0.75. Prof. 0.59.

PLANCHE N° 69

601 — **Faldistoire**. Italie, XVIe siècle.

En fer forgé, ornée d'une rosette sur l'axe, et de garnitures en bronze argenté sur les deux bras qui se terminent en haut par quatre boules. Avec coussin.

Haut. 0. 87. Larg. 0.80. Prof. 0.47.

601 *bis* (*a*) — **Faldistoire**. Italie, XVIe siècle.

En fer forgé, presque pareille au n° 643, avec coussin.

Haut. 0.82. Larg. 0.71. Prof. 0.57.

601 *bis* (*b*) — **Faldistoire**. Italie, fin du XVIe siècle.

En bois sculpté et dorures ; décoration à ornement d'or peint en or sur fond noir. Le fauteuil, en forme de pliant, se termine, en haut, par quatre boules. Avec coussin.

Haut. 0.79. Larg. 0.70. Prof. 0.43.

601 *bis* (*c*) — **Faldistoire**. Italie, XVIIe siècle.

En bois sculpté et doré.

Haut. 0.83. Larg. 0.74. Prof. 0.59.

PLANCHE N° 70

602 — **Trois fauteuils**. Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté, relevé d'une magnifique dorure en or. Le dossier élevé, découpé à jour, est surmonté d'un fronton aux contours de volutes et de feuillage qui encadrent une coquille de saint Jacques. Les bras recourbés s'enroulent à leur extrémité, qui repose sur deux mascarons. Le devant du siège porte la même décoration que le dossier. Conservation parfaite.

Haut. 1 m. 41. Larg. 0.66.

PLANCHE N° 71

603 — **Six sièges**. Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté, garnis de cuir. Dossier recouvert de cuir repoussé sur fond d'or, à rinceaux de feuillage, avec, au centre, un écusson de forme rectangulaire bordé d'un dessin très fin représentant des femmes et des amours. Siège également recouvert de cuir et bordé de clous dorés et d'une garniture. Sur le devant, une composition en forme de nœud. Série très rare, parfaite conservation.

Haut. 1 m. 21. Larg. 0.58.

604 — **Six fauteuils**. Italie, XVIe siècle.

Même dessin que le n° 645, avec la seule différence que ce modèle a les bras droits, enroulés à leur extrémité. Série très rare, parfaite conservation.

Haut. 1 m. 21. Larg. 0.60.

PLANCHE N° 72

605 — **Grand fauteuil**. Italie, XVIIe siècle.

En bois sculpté et doré. Travail très riche du XVIIe siècle. Le dossier du fauteuil très élevé est surmonté d'un écusson à couronne de marquis, avec les armoiries de la famille BUONACCORSI. L'écusson est soutenu par un mascaron et bordé d'un ornement de feuillage et de volutes évidées à jour. Le dossier est couvert d'une belle étoffe de velours rouge à ramages brodés en argent, et porte, au milieu, les armoiries de la famille surmontées d'une couronne et d'un oiseau aux ailes éployées tenant une banderole avec une devise.

Sur le siège, recouvert de la même étoffe, prennent naissance deux mascarons, les bras sculptés en volutes et ornements de feuillage, à extrémités enroulées et chantournées. Pieds en forme de volutes; sur ceux de devant, l'on voit deux têtes d'enfants; les traverses du bas, également sculptées en volutes, se coupent en croix de saint André.

Haut. 1 m. 73. Larg. 0.92.

605 *bis* — **Autre lot**.

Une chaise du même style du fauteuil, mais plus grande.

PLANCHE N° 73

606 — **Grande table**. École française de Lyon, XVIe siècle.

En noyer sculpté. Sur les patins des deux extrémités décorés, au centre, d'un mascaron grimaçant, se dressent des supports en éventail, formés par des chimères en haut relief adossées et liées ensemble à leur base par une traverse et séparées plus haut par un aigle aux ailes déployées. Une lourde guirlande rattache les deux chimères en passant entre les ailes et la tête de l'aigle. L'entretoise, qui réunit les deux patins et les deux éventails, se compose de quatre balustres supportant des arceaux en plein cintre. La ceinture de la table est à moulures et entièrement contournée par des rinceaux de feuillage et de palmettes. Magnifique pièce en excellent état de conservation.

Hau. 0 m. 84. Long. 1 m. 74. Larg. 0 m. 84.

PLANCHE N° 74

607 — **Table**. Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté. Sur les patins des extrémités se dressent des supports à console formés de volutes en spirales qui prennent naissance sur des pattes de lion adossées et séparées par un écusson à cuirs coupés surmonté d'un chapeau de cardinal. L'entretoise, qui réunit les deux patins et le sommet de la table, se compose de trois colonnettes qui supportent des arceaux en plein cintre. La ceinture de la table porte quatre tiroirs et une décoration à rinceaux de feuillage et de palmettes séparés par des cartouches. Le plateau de la table porte une marqueterie très fine. Travail italien très rare, presque *unique*, d'un dessin de rinceaux de feuillage alternés avec des médaillons; des fleurs de lis sur les coins de la table.

Haut. 1 m. 50. Long. 0 m. 925. Larg. 0 m. 88.

PLANCHE N° 75

608 — **Table**. Travail italien, fin du XVIe siècle.

En noyer sculpté. La table, dont la ceinture est décorée d'un rang de panneaux ornés de rosaces, repose sur deux supports en forme de vases à anses, terminés par des griffes de lion, et réunis par une traverse centrale en forme de barreau boulonnée sur les deux faces des supports par un ornement à rosaces.

Haut. 0 m. 84. Long. 1 m. 26. Larg. 0 m. 73.

PLANCHE N° 76

609 — **Grande table**. Travail italien, XVIe siècle.

En noyer sculpté, de forme oblongue. La table, ornée d'une ceinture à moulures en godrons creux, repose sur deux supports de forme évasée. Ils se composent de deux consoles adossées et séparées par un médaillon carré avec une tête de femme tournée de face. Les pieds en forme de volutes se terminent en griffes de lion. La traverse centrale, qui réunit les deux supports, est découpée à jour en volutes, rosaces et palmettes, et porte, au milieu, un médaillon à décoration de cuir coupé. Très bien conservé.

Haut. 0 m. 88. Long. 3 m. 04. Larg. 1 m. 07.

PLANCHE N° 77

610 — **Grande table**. Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté, de forme oblongue, à ceinture décorée de godrons creux. Repose sur deux supports en forme de consoles adossées et séparées par un écusson; le tout reposant sur des griffes de lion. La traverse centrale est formée par des volutes à écailles.

Haut. 0 m. 88. Long. 3 m. 04. Larg. 1 m. 07.

611 — **Table**. Italie, XVIe siècle. (Les objets du n° 611 au n° 620 ne sont pas reproduits illustrés dans les planches.)

En noyer sculpté. Les deux supports de la table affectent la forme d'une lyre, reposant sur des griffes de lion. Ils sont réunis par une traverse centrale découpée en volutes, et portant un écusson au centre. Les deux supports de la table sont décorés, au centre, d'une grande fleur de lis.

Haut. 0.845. Long. 1 m. 89. Larg. 0.85.

612 — **Table**. Italie, xve siècle.

En noyer sculpté. Joli modele, a deux tiroirs, reposant sur quatre pieds réunis par des traverses. Des ornements, découpés à jour, sont placés intérieurement aux coins formes par les pieds, avec la frise de la table, et sur les autres, formé par l'intersection de traverses, avec les pieds de la table.

Haut. 0.80. Long. 1 m. 265. Larg. 0.79.

613 — **Grande table**. Italie, xve siècle.

En noyer sculpté. La partie supérieure se compose du plan de la table, soutenu par une frise formée par de petites consoles à feuilles d'acanthe alternant avec des tiroirs. Les deux supports, qui forment les pieds de la table, affectent la forme d'un vase, reposant sur des griffes de lion et réunis par une traverse découpée en volutes.

Haut. 0.86. Long. 2 m. 08. Larg. 0.88

614 — **Table**. Italie, xvie siècle.

En noyer sculpté, à quatre pieds en forme de baslustres tors, réunis par des traverses latérales ornées de moulures. La partie supérieure de la table porte deux tiroirs, et est enrichie d'une frise, ornée de rosaces.

Haut. 0.84. Long. 1 m. 485. Larg. 0.92.

615 — **Petite table**. Italie, xvie siècle.

En bois sculpté, à quatre pieds en forme de balustres. La table repose sur une frise, ornée de moulures, et portant, sur le devant, un tiroir.

Haut. 0.77. Long. 1 m. 05. Larg. 0.735.

616 — **Table carrée**. Italie, xvie siècle.

En bois sculpté, avec ornemants à dorure. Le dessus de la table est de marbre oriental blanc et noir, encadré d'un bord de palissandre marqueté d'ivoire. Le plan de la table repose sur quatre pieds en forme de balustres, réunis, en haut, par une frise à ornements dorés et, en bas, par des traverses latérales.

Haut. 0.79. Larg. 1 m. 11.

617 — **Grande table**. Italie, xvie siècle.

En noyer sculpté, repose sur des supports de forme évasée, soutenus par des pattes de lion. Les deux supports de la table sont réunis par une traverse découpée en volutes.

Haut. 0.83. Long. 2 m. 73. Larg. 1 m. 05.

618 — **Grande table octogonale.** Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté. Le plan de la table, très épais, repose, à chaque coin, sur des petites consoles qui s'adossent à une frise simple bordée de listels, qui complète la partie supérieure de la table. Les quatre pieds affectent la forme de pattes de lion adossés, au centre, par des volutes ornées de feuillage.

Diam. 1 m. 23. Haut. 0.83.

619 — **Table octogonale.** Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté, reposant sur trois pattes de lion, qui se réunissent, au centre de la table, par des volutes.

Diam. 1 m. 04. Haut. 0.77.

620 — **Table octogonale.** Italie, XVIe siècle.

Reposant sur un seul pied, formé de quatre consoles adossées et d'une base carrée avec des griffes de lion sur les coins, en guise de support.

Diam. 1 m. 23. Haut. 0.83.

PLANCHE N° 78

621 — **Grand coffre.** Italie, XVIe siècle.

En bois sculpté, en forme de tombeau, supporté par des griffes de lion. Sur le devant, figure un écusson encadré de deux figures ailées portant des armoiries.

De chaque côté, des feuillages en rinceaux, des enfants ailées et des harpies terminent la décoration du devant, qui est flanqué de chimères reposant sur des mascarons. Un mascaron ailé se détache, au centre, de la frise inférieure.

Haut. 0.65. Long. 1 m. 80. Larg. 0.61.

622 — **Grand coffre.** Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté. Il est décoré de trois panneaux rectangulaires, contenant des médaillons et des palmettes. Les angles et les entre-deux des panneaux affectent la forme des consoles renversées, celles des angles se terminant par des mascarons. Sur la frise, un médaillon enrichi de feuillage surmonté les entre-deux du devant de la caisse; soubassement avec une décoration de godrons reposant sur des pieds en forme d'escargots.

Haut. 0.635. Long. 1 m. 65. Larg. 0.59.

PLANCHE N° 79

623 — **Grand coffre de mariage**. Italie, xvie siècle.

En noyer sculpté, reposant sur des griffes de lion et sur une plinthe à godrons creux. Le devant est décoré d'un bas-relief composé d'un écusson à cuirs coupés, soutenu par deux chimères et surmonté d'un mascaron ailé. Les chimères se terminent en rinceaux de feuillage formant les enroulements qui décorent les parties droite et gauche du devant. Parmi les rinceaux, des dragons et des serpents.

Haut. 0.695. Long. 1 m. 695. Larg. 0.576.

624 — **Grand coffre**. Italie, xvi[e] siècle.

En noyer sculpté, richement décoré. Sur des pieds en volutes et palmettes, repose le devant de la caisse composé d'une plinthe à moulures, couverte d'un rang de feuilles d'acanthe dressées sur leur base. La partie supérieure du devant est composée d'un médaillon et de deux panneaux bordés d'une moulure. Le médaillon porte un écusson au milieu de dragons à face de mascarons barbus. Les deux panneaux, d'une décoration identique, portent un vase rempli de fruits entre deux enfants debout, tenant une branche de vigne.

Haut. 0.63. Long. 1 m. 635. Larg. 0.675.

PLANCHE N° 80

625 — **Grand coffre gothique**. École française, xv[e] siècle.

En noyer sculpté. Le devant est divisé en cinq panneaux par des entre-deux en forme de clochetons. Au milieu, en très haut-relief, un ciboire hexagonal. Les autres panneaux sont décorés de bas-reliefs formés par des arceaux, des rosaces et des ornements de feuillage de style gothique.

Haut. 0.84. Long. 2 m. Larg. 0.50.

626 — **Grand coffre**. Italie, xvi[e] siècle (Les objets du n° 626 au n° 632 *bis* ne sont pas reproduits illustrés dans les planches.)

En noyer sculpté. Le devant se compose d'un panneau rectangulaire flanqué de deux cariatides (celle de droite représente un homme ailé et barbu ; celle de gauche, une femme ailée terminant avec une queue bifurquée. Le panneau est décoré, au centre, d'un médaillon avec un bas-relief représentant un combat de tritons. Des deux côtés du médaillon, l'on voit deux génies ailés, reposant sur des guirlandes. Le bas a une plinthe moulurée et deux pieds à volutes.

Haut. 0.64. Long. 1 m. 65. Prof. 0.59.

627 — **Grand coffre.** Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté. Il est décoré de trois panneaux rectangulaires séparés par trois montants ornés de moulures. Le panneau du centre porte un écusson orné de cuirs coupés, les autres sont décorés de rinceaux et de rosaces. Le bas du coffre est enrichi d'un tore, à feuilles de laurier, reposant sur des griffes de lion.

Haut. 0.67. Long. 1 m. 76. Prof. 0.60.

628 — **Grand coffre.** Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté. Affecte la forme d'une urne; la partie supérieure se compose d'une frise à godrons creux, l'inférieure porte au centre un écusson entouré d'une guirlande de laurier. Des enroulements, qui se répètent d'une façon régulière, complètent la décoration de la partie inférieure qui repose sur des griffes de lion.

Haut. 0.64. Long. 1 m. 64. Prof. 0.58.

629 — **Grand coffre.** Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté. Le devant du coffre porte, au centre, un écusson orné de cuirs coupés et est soutenu par des hippogriffes se terminant en rinceaux, qui complètent la décoration de chaque côté du devant de la caisse supporté par des griffes de lion.

Haut. 0.63. Long. 1 m. 80. Prof. 0.59.

630 — **Grand coffre.** Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté. Le devant, flanqué de deux cariatides représentant un homme et une femme, porte, au centre, un écusson soutenu par des femmes, qui se terminent, dans la partie inférieure, en feuillage et rinceaux ; dans le feuillage qui complète la décoration du devant, l'on voit des griffons.

Haut. 0.62. Long. 1 m. 69. Prof. 0.595.

631 — **Grand coffre.** Italie, XVIe siècle.

Sur un soubassement, enrichi de godrons en relief, s'élève le devant de la caisse richement décoré de marqueterie d'une belle composition, représentant deux sphinx ailés qui soutiennent un écusson à cuirs découpés, placé au centre du panneau. Des rinceaux, qui prennent naissance des sphinx, soutiennent un griffon et un enfant qui offre une grappe de raisin à un oiseau. La décoration du panneau se termine par des amours chevauchant des lions, et des dragons ailés. Le dessus du coffre et les flancs sont aussi décorés de marqueterie.

Haut. 0.64. Long. 1 m. 74. Prof. 0.62.

632 — **Grand coffre.** Italie, XVIe siècle.

En noyer sculpté, finement décoré de marqueterie. Le devant de la caisse se compose d'un large panneau rectangulaire. La décoration de ce panneau se compose d'un écusson, placé au centre,

soutenu par des chevaux ailés qui se terminent en enroulements de rinceaux. De chaque coté des ornements, en style grotesque, aussi d'un très fin travail de marqueterie. De la même façon, sont ornés les flancs et le dessus du coffre.

Haut. 0.60. Long. 1 m 80. Prof. 0.605.

632 *bis* — **Grand coffre.** Italie, xve siècle.

En noyer sculpté. Très belle pièce. Il affecte la forme d'une urne et est décoré sur la partie bombée du devant d'un écusson incliné et surmonté d'un casque et d'un lambrequin. Les coins sont ornés de feuilles d'acanthe. Le dessous, élevé en forme de tombeau, est décoré de rosaces.

Haut. 0.68. Long. 1 m. 50. Prof. 0.55.

PLANCHE N° 81

633 — **Cadre.** Florence, xvie siècle. Bernardo Tasso.

Très beau. Composé d'une frise à moulures, portant au centre un mascaron. Les cotés latéraux en forme de consoles se terminent par une tête de femme. La partie est terminée par des socles reposant sur des pieds en forme d'urnes. Noyer sculpté.

Haut. 1 m. 41. Larg. 1 m. 08.
Hauteur intérieure 1 m. 03. Larg. 0.83.

634 — **Cadre.** Venise, xvie siècle.

De forme architecturale. Sur un soubassement a trois corps se dressent des colonnes corinthiennes soutenant une frise enrichie de médaillons. Au-dessus de la frise, l'on voit un fronton interrompu au centre duquel s'élève un vase. Deux autres vases du même modele terminent de chaque côté la décoration du fronton. Au centre de l'encadrement, un arc en plein centre sur des pilastres termine l'ornementation à l'intérieur. Des volutes et des médaillons découpés ressortent sur la ligne latérale. Beau travail vénitien, enrichi de marqueterie en nacre et en marbre sur bois noir relevé de minces dessins d'or.

Haut. 0.78. Larg 0.60.
Hauteur intérieure 0.40. Larg. 0.24

PLANCHE N° 82

635 — **Cadre.** Italie, xvie siècle.

De forme architecturale et de très riche décoration en bois sculpté et doré. Sur un soubassement orné de rinceaux, d'enroulements et d'une chimère ailée, au centre, s'élèvent deux colonnes corinthiennes richement décorées de feuillage. Une frise, a parties ornementales semblables à la décoration des autres parties, termine le couronnement d'une façon très riche. Au dedans, le cadre forme bordure à rinceaux de feuillage.

Haut. 1 m. 45. Larg. 1 m. 38.
Hauteur intérieure 0.90. Larg. 0.80.

636 — **Cadre**. Italie, XVe siècle.

En bois sculpté et doré, composé d'un bord circulaire en feuillage et fruits disposés en guirlande, le tout surmonté d'un aigle reposant sur un cartouche flanqué de griffons ailés. De chaque côté un écusson de forme italienne ; un autre cartouche, reposant sur deux ailes entre les flûtes de Pan, termine la décoration dans le bas. Dans le cartouche supérieur se trouve l'inscription : SI DEFORMIS, MORIBUS NITESCE; dans celui du bas : SI PULCHRA VIRTUTE VE...

Haut. 0.625. Larg. 0.39.

637 — **Miroir**. Italie, XVe siècle.

En bois sculpté et doré, encerclé d'une guirlande circulaire et d'une bordure à imbrications, surmonté d'un cartouche soutenu par deux griffons formant fronton. En bas, deux enroulements de feuillage encadrent un écusson avec des armoiries...

Haut. 0.60. Larg. 0.32.
Diamètre intérieur 0.15.

PLANCHE N° 83

638 — **Pupitre**. Italie, XVIe siècle.

Pliant, en bois sculpté et doré. Formé de baguettes en forme de barreaux tournés, enrichis de feuillage.

Haut. 1 m. 35.

639 — **Pupitre**. Italie, XVIIe siècle.

Pliant, en bois sculpté et doré. Les pieds richement décorés de feuillage et de palmettes sont réunis par deux traverses en bas et une au milieu, boulonnée d'une large rosace. Le devant et le sommet sont décorés de médaillons entourés de volutes ajourée.

Haut. 1 m. 745.

640 — **Pupitre**. Italie, fin du XVe siècle.

Pliant, en noyer sculpté, relevé d'or. Pieds enrichis de moulures, se croisant en croix de Saint-André avec une rosace sur l'intersection. Les pieds sont réunis en bas et au milieu par des barreaux tournés.

Haut. 1 m. 54.

641 — **Pupitre**. Italie XVIe siècle.

Pliant, formé de quatre pieds en croix de Saint-André droits jusqu'à leur intersection qui est boulonnée d'une rosace et se recourbant au sommet avec l'extrémité enroulée en manche de violon. Le devant porte un couronnement en feuillage, les pieds sont décorés dans la partie supérieure d'une moulure. Noyer sculpté relevé d'or.

Haut. 1 m. 50.

TAPISSERIES

PLANCHE N° 84

642 — **Tapisserie**. École de Bruxelles, XVIe siècle.

A fond de feuillage. Au premier plan, l'on voit des cerfs, sur le fond des plantes à larges feuilles, peuplées d'oiseaux et d'insectes. Le bord, orné de guirlandes de fleurs et de fruits, porte aux coins des figures de femmes symboliques.

Haut. 3 m. 05. Larg. 3 m. 34

PLANCHE N° 85

643 — **Tapisserie**. Tapisserie de Bruxelles, XVIe siècle.

Beau travail de l'école flamande. Au centre, l'on voit la figure d'Archimède presque nu, avec un manteau flottant sur l'épaule gauche. Il court vers la droite et tient un livre avec une inscription dans la main gauche. Au-dessus de sa tête, on voit un cartouche avec le mot : ΕΥΡΗΚΑ. A droite et à gauche, de grands aigles soutiennent une sphère armillaire au-dessus de la tête du philosophe et y lancent des flammes qui sortent de leur bec. Le fond est un paysage avec un village. En haut, sur le ciel, on voit les lettres : PT. SL. Le bord porte aux coins des armoiries et au milieu des parties latérales, l'épée tirée de la devise de la famille; les bords latéraux ont une décoration de vases remplis de fleurs et de fruits. En haut et en bas, le bord est interrompu par des médaillons : celui du bas porte une coquille et les lettres : P.V.F. La décoration des autres parties se compose de fleurs, rinceaux et figures.

Haut. 2 m. 50. Larg. 2 m. 35.

PLANCHE N° 86

644 — **Tapisserie**. Tapisserie flamande, XVe siècle.

Fond de feuillage et fleurs. Bord à feuillage et fruits alternant avec des rinceaux et des branches de vignes.

Haut. 3 m. Larg. 3 m. 90.

PLANCHE N° 87

645 — **L'Adoration des Mages**. École allemande, xve siècle.

Au centre, l'on voit la Vierge assise de face, l'Enfant Jésus sur ses genoux. A droite et à gauche, deux Mages agenouillés; le groupe se détache sur un bâtiment en ruines où l'on peut entrevoir entre les pilastres la tête de l'âne et celle du bœuf. Sur la droite, l'on voit saint Joseph ; sur la gauche, une figure de nègre, le troisième des Mages. Fond de paysage. Bord à rinceaux, feuillages et fleurs.

Haut. 1 m. 60. Larg. 2 m. 80.

PLANCHE N° 88

646 — **L'Adoration des Mages**. Travail de Guillaume Marcillat, xve siècle.

Grand vitrail, peinture sur verre de Marcillat, dit le Marcilla, pièce très rare et de belle composition. Au premier plan, à gauche, l'on voit la figure de la Vierge, assise et tournée vers la droite, qui présente à l'adoration des Mages l'Enfant Jésus, nu et debout sur les genoux de la Vierge, avec la main droite levée comme pour bénir. En face de la Vierge, deux Mages agenouillés offrent des présents à l'Enfant Jésus. Au second plan, un autre Mage, debout sur la droite, tient une offrande dans sa main. Saint Joseph est à côté de la Vierge, debout, la main appuyée sur un bâton. En bas du groupe, sur une plinthe, on voit les armoiries de Léon X de Médicis, avec l'inscription : AB ORIENTE VENERUNT. Sur le fond, est un péristyle d'où l'on voit le paysage du dehors ; des personnes qui regardent sont grimpées et appuyées sur les balustres.

Haut. 2 m. 79. Larg. 1 m. 54.

Nota. — Ce vitrail provient du dôme de la cathédrale de la ville de Cortone et ressemble au travail que le même Marcillat fit à San Maria del Popolo, à Rome, bien supérieur à ceux de la cathédrale d'Arezzo.

CIRES

PLANCHE N° 89

647 — **Le Massacre des Innocents.**

Sur un fond de paysage sont groupés des soldats qui cherchent à s'emparer des enfants pour les égorger et les mères qui les défendent. Cire polychrome.

648 — **La Présentation au Temple.**

Au centre, l'Enfant Jésus sur une table, des hommes à droite et à gauche ; derrière eux, Simon et la Vierge. Cire polychrome.

649 — **Adoration des Bergers.**

A gauche, la Vierge et l'Enfant Jésus couché dans un berceau, entouré de deux bergers. En haut, des anges portent une banderole avec une inscription. Cire polychrome.

650 — **L'Adoration des Mages.** Florence, fin du XVIIe siècle. Travail de Susini.

Au centre, l'Enfant Jésus et la Vierge assise sur une base ; derrière elle, sur la droite, est la figure de saint Joseph. En face, agenouillé, un vieillard barbu a déposé à terre la couronne pour adorer l'Enfant Jésus. Des Mages sont debout sur la gauche. Fond de paysage.

Diamètre, sans cadre, 0.26.

PLANCHE N° 90

651 — **Figure de Sainte écrasant un Dragon.** Art italien, XVIe siècle.

La sainte est debout sur le dragon qui retourne sa tête vers elle ; ses vêtements consistent en une

tunique jaune serrée à la taille, courte et garnie de bleu, les manches en satin bleu piqué d'or, la jupe en brocard d'or à fond gris. Autour du bras gauche, est un manteau de damas vert à broderie d'or, doublée d'étoffe rouge, à plis abondants et flottants. Le fond est bleu foncé.

Haut. 0.22. Larg. 0.17

652 — **La Sainte Famille**. Florence, XVIIe siècle. Art de Susini.

Au centre, la Vierge vêtue d'une robe bleue et rouge, coiffée d'un voile blanc, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui lui caresse le cou. A droite, saint Joseph, vêtu d'un costume rouge très simple et d'un manteau jaune, s'appuye sur un bâton et regarde l'Enfant Jésus; à gauche, le petit saint Jean drapé d'une étoffe violacée, les cheveux bouclés retombant sur le cou, appuie son front contre la tête de l'Enfant Jésus.

Haut. 0.201. Larg. 0.15.

653 — **Portrait du Cardinal Léopold Médicis**. Florence, fin du XVIe siècle.

Vu à mi-corps, tourné de trois quarts vers la droite, coiffé d'une calotte d'où retombe une longue chevelure, vêtu d'une robe noire serrée à la taille, à manches taillées devant, qui laissent voir un crevé d'étoffe blanche. Le buste et l'épaule gauche sont drapés dans un manteau flottant à plis abondants et très étudiés.

Haut. 0.184. Larg. 0.137.

Nota. — Les cires sont bordées d'un cadre en bois sculpté et doré.

ORFÈVRERIE

PLANCHE N° 91

654 — **Très belle croix**. Florence, XVIe siècle. Travail de Benvenuto Cellini.

En cristal de roche ciselé, par Valerio Vicentino. La monture en or, émaux et pierres fines, est de Benvenuto Cellini. Le sujet gravé par Valerio Vicentino, autour de la base conique de cette belle croix, est le Christ s'acheminant vers le calvaire.

Haut. 0.46.

Nota. — Cette importante pièce a appartenu au Pape Paul V (Borghèse), et fut conservée dans sa famille jusqu'au moment où nous l'avons achetée.

PLANCHE N° 92

655 — **Candélabre**. Italie, XVe siècle.

En bronze doré. Sur un piédouche triangulaire reposant sur des griffes de lion se dresse le pied du candélabre en forme de balustre; sur les coins de la base se dressent trois dauphins, la queue appuyée au pied du candélabre. Le flambeau est à quatre lumières, une au milieu et trois portées par des bras décorés de feuillages.

Haut. 0.295.

656 — **Petite coupe**. Italie, XVIe siècle.

En cristal de roche. Le support, en bronze doré, représente une Sirène et repose sur un socle d'agate.

Haut. 0.295.

657 — **Paire de flambeaux**. Italie, XVIe siècle.

En cristal de roche. La tige affecte la forme d'un balustre et se compose de trois pièces de cristal de roche. Monture et ornements sont en argent doré.

Haut. 0.445.

658 — **Ostensoir**. Italie, xve siècle.

Le pied affecte la forme d'une fleur renversée, dont les pétales formeraient les six lobes. A droite et à gauche, on voit deux statuettes en bronze doré. Autour du pied décoré d'ornements de style gothique est construit un petit édifice à six pans, d'une architecture compliquée, à fenêtres à clochetons. A l'extrémité de la tige, sur une pièce cylindrique en cristal de roche repose, un lanternon architectural à trois clochetons et deux niches contenant, d'un côté la Vierge, de l'autre l'ange de l'Annonciation.

Haut. 0.475.

659 — **Caricature**. Allemagne, xvie siècle.

Statuette en bronze doré sur base de cristal de roche, représentant un nain coiffé d'un chapeau et vêtu d'un costume avec manteau.

Haut. 0.09.

660 — **Surtout de table**. Allemagne, xvie siècle.

En argent doré, reposant sur un soubassement circulaire à quatre pieds en forme de volutes. Le pied est formé de quatre enfants nus jusqu'au torse, se terminant par des volutes de feuillage et adossés à un œuf central auquel ils forment une espèce de cage en se réunissant par les deux extrémités, au haut et au bas du pied. De même la partie supérieure, où quatre cariatides qui soutiennent au sommet une calotte circulaire enrichie de feuillage enserrent un œuf d'autruche.

Haut. 0.295.

661 — **Coupe**. Venise, xve siècle.

En verre vénitien, enrichie de godrons relevés sur le culot et sur le pied, avec décoration en émail, vert, blanc et or, d'une jolie disposition imbriquée.

Haut. 0.145.

662 — **Joli bijou**. Italie, xvie siècle.

En or, émail et perles, se composant de trois pièces séparées. Celle du milieu porte au centre une miniature en cire représentant la sainte famille.

Hauteur de la pièce du centre 0.04.

663 — **Coupe**. Allemagne, xviiie siècle.

En argent doré et ciselé. Se compose de trois pièces. (*a*) La coupe a deux anses décorées de jolis médaillons avec une tête de femme. (*b*) La soucoupe formée d'une assiette à bord découpé en volutes et porte quatre médaillons sur le bord avec des figures de femmes en relief. (*c*) Le couvercle, qui peut servir à l'occasion d'assiette, porte trois pieds en volutes et un médaillon au centre avec une figure de femme.

Hauteur de la coupe 0.04.
Diamètre du couvercle 0.13.
Diamètre de l'assiette 0.215.

664 — **Agrafe**. Limoges. xve siècle.

Ayant appartenu à une robe sacerdotale, se compose d'un émail de Limoges, représentant la Vierge et l'Enfant Jésus, bordé d'un cadre en bronze doré, décoré de rinceaux et enrichi de palmettes sur le bord extérieur.

Diam. 0.13.

665 — **Nécessaire**. Italie, xvie siècle.

Composé d'une cuillère, d'un couteau et d'une fourchette ; monture en cristal de roche et argent doré.

666 — **Terre cuite**. Florence, xve siècle.

Représentant la Vierge et l'Enfant Jésus. Décoration polychrome, cadre en bronze doré.

Haut. 0.125.

667 — **L'Annonciation de la Vierge**. Florence, Travail de Ghiberti, xve siècle.

Deux petits bas-relief en argent doré, représentant, à gauche, la Vierge agenouillée devant un prie-Dieu sur lequel est placé un livre ouvert. Le bas-relief du côté droit représente l'ange agenouillé, levant la main droite et tenant de la gauche un lis. Les deux plaquettes sont encadrées et les deux cadres peuvent se fermer l'une sur l'autre, comme une boîte.

Long. 0.105. Larg. 0.048.

668 — **Nécessaire**. Italie, xve siècle.

Composé de huit petits couteaux et une pince en acier doré avec manche à volutes. Les neuf pièces sont dans leur étui en cuir doré.

Haut. 0.12.

669 — **Boîte**. Italie, xviiie siècle.

En ivoire. Sur les flancs, l'on voit quatre médaillons occupés par des bas-reliefs, représentant des scènes de chasse. Le fond, entre les médaillons, est à ornements variés. Le couvercle porte, au centre, un médaillon circulaire avec un bas-relief représentant la mort d'Adonis. Tout autour, une mince guirlande de feuilles de laurier soutenue par des amourx dansants.

Haut. 0.065. Diam. 0.12.

670 — **Calice**. Italie, xve siècle.

En bronze doré, ciselé et relevé d'émail translucide. La base est richement décorée de rinceaux, de fleurs et de feuillage, divisée en partie symétriques. Au milieu du pied, on voit une boule enrichie de huit médaillons, portant des figures de saints. La coupe a la partie supérieure lisse, mais le culot est revêtu d'ornements ciselés.

Haut. 0.245.

671 — **Chandelier**. Venise, xve siècle.

Haut. 0.13.

PLANCHE N° 93

672 — **Très beau lustre**. Travail français, xviie siècle.

En bronze doré et ciselé, de l'époque Louis XIV, d'une grande richesse d'ornementation. La partie supérieure est formée par un beau vase enrichi d'ornements de feuillage et festons, et portant au sommet une flamme. Le culot du vase repose sur les queues de quatre dauphins qui, de leur tête, s'appuyant sur la partie inférieure, forment support. La partie inférieure est constituée par une base circulaire, décorée de médaillons renfermant des têtes romaine, et de têtes de lion, au-dessus desquelles prennent naissance les huit bras porte-lumières. Ces bras sont décorés d'une moulure à rosaces. Le tout se termine par un élégant cul-de-lampe, formé par une pomme de pin, sortant de feuilles d'acanthe.

Haut. 0.84. Diam. 0.90.

Nota. — Ce lustre ressemble beaucoup à celui exposé par l'Empereur d'Allemagne, dans les pièces meublées en style Louis XV, à l'Exposition de Paris.

TABLEAUX

PLANCHES Nos 94 et 95

673 — **Deux portraits.**

Provenant de la famille du Comte GOZZADINI de BOLOGNE, très ancienne famille italienne nommée par Dante. Portraits peints par Melozzo da Forli en commémoration du mariage du Comte Rodolphe de GOZZADINI, comme on le voit par une inscription de l'époque sur le dos d'un tableau.

Portrait d'homme.

Vu à mi-corps et tourné de profil vers la droite, tient dans la main une branche d'œillet. Vêtu d'un beau costume de velours vert foncé et d'une dalmatique rouge clair, la tête à chevelure abondante couverte d'une calotte vermeille. Ce portrait se détache sur un fond de paysage clair, spécial au peintre de l'Ombrie. A droite, un bâtiment qui porte les armoiries de la famille GOZZADINI et une inscription latine : UT SIT NOSTRAE....., qui va se compléter dans le portrait de la femme sur la frise d'une porte monumentale qui devait nécessairement faire pendant, et où on lit : FORMA SUPERSTES. Au premier plan du paysage, on voit le phénix qui brûle sur du feu, les ailes déployées, un peu plus loin le pélican qui s'ouvre la poitrine de son bec, symbole de la charité. Au second plan, un cavalier, faucon sur le poing, suivi d'un chien et d'un homme armé ; le cavalier représente le comte à la chasse. Sur le fond du tableau le commencement d'une route qui conduit à une ville dont on aperçoit les monuments. Les cadres de ces tableaux sont d'une époque postérieure à la peinture. Au moment de l'achat, les peintures étaient bordées d'une simple baguette dorée. Les comtes GOZZADINI ont toujours gardé dans la famille ces deux pièces rares jusqu'à ce que la Comtesse GOZZADINI, dernière de l'illustre famille, et qui avait toujours refusé de se défaire des tableaux, les vendit à M. Bardini, quelques jours avant sa mort. Les deux portraits ont été exposés en 1888 à Bologne, dans une Exposition d'Art rétrospectif, et ce fut à cette occasion surtout que la Comtesse reçut les offres les plus sérieuses, qui furent, comme nous l'avons dit, toujours refusées. Grandeur naturelle, sur bois.

Portrait de femme. Melazzo da Forli, xve siècle. École ombrienne.

Pendant de celui que nous venons de cataloguer. La Comtesse GOZZADINI, vue à mi-corps tournée de profil vers la gauche, vêtue d'une robe serrée à la taille et décolletée, les épaules couvertes d'un léger voile qui se croise en pointe au milieu de la poitrine. Costume vert à manches rouges brodées d'or, qui descendent d'une épaulette. La dame porte au cou un collier noir et un médaillon

suspendu à une chaîne. Les cheveux blonds sont en bandeaux plats relevés au-dessus de la nuque et serrés dans un filet de rubans; de la main droite, elle tient une pomme. Le fond de paysage et de bâtiments représente du côté gauche la continuation du monument de l'autre tableau, une fenêtre avec les armoiries des GOZZADINI. La devise, dont nous avons donné la transcription pour compléter celle du portrait d'homme, se trouve sur la frise du monument. A droite, au premier plan des lapins et d'autres animaux; un peu plus loin une femme debout, représentant la Comtesse GOZZADINI qui tend une couronne à une licorne. Au fond, on voit une rivière qui se jette dans un lac couvert de bateaux, bordé d'arbres et d'une ville sur l'autre rive. Grandeur naturelle, sur bois.

Haut. o m. 68. Larg. o m. 55.

PLANCHE N° 96

674 — **Portrait.** Giovanni Bellini. Venise, xve siècle.

Représentant un homme en costume du xve siècle, coiffé d'un bonnet noir, vêtu d'une robe de la même couleur, avec des cheveux blonds qui retombent sur le cou et la tête tournée de trois quarts vers la gauche.

Haut. 0.430. Larg. 0.385.

Nota. — Ce portrait provient de la famille des Marquis CALBO-CROTTA de Venise, d'où le tableau de Tiepolo (N° 742).

PLANCHE N° 97

675 — **Portrait.** Pièce exceptionnelle très bien conservée. Œuvre de Pisanello.

Représentant un homme âgé en demi-buste, la tête tournée à gauche, montrant un profil à double menton et des cheveux légèrement bouclés qui retombent sur la nuque. Il est vêtu d'une riche robe en velours rouge et fond d'or; en bas, à gauche, l'on voit une inscription indéchiffrable. Grandeur naturelle.

Haut. 0.74. Larg. 0.69.

PLANCHE N° 98

676 — **Portrait d'un cardinal.** Van Dyck, xviie siècle.

De la famille des Médicis. Ce portrait, peint par Van Dyck, appartient à la manière de l'artiste, lorsqu'il subit l'influence du Titien. Cette façon de peindre est identique à celle des trois portraits réunis, appartenant à M. Rodolphe Kann, de Paris, reconnus aujourd'hui universellement comme œuvre de Van Dyck. Le cardinal, debout, tourné de face, tient un livre dans la main gauche et a la droite posée sur une table où se voit une mitre. Grandeur naturelle, sur toile.

Haut. 1 m. 87. Larg. 1 m. 35.

PLANCHE N° 99

677 — **Portrait d'un gentilhomme**. École vénitienne, XVIe siècle. Lorenzo Lotto.

Assis, le corps tourné de trois quarts à gauche, la tête de face. Vêtu d'une longue robe noire garnie de fourrure, tenant un manuscrit de la main droite et une paire de gants de la gauche.

Haut. 1 m. 36. Larg. 1 m. 36.

PLANCHE N° 100

678 — **Portrait de la Duchesse d'Urbino**. École Bolonaise, XVIe siècle. Federigo Barrocci.

Debout, la tête tournée presque de face, vêtue d'un riche costume rouge à broderies d'or et doubles manches fendues, laissant voir des manches de satin blanc à nombreux crevés ; jupe blanche, fines dentelles au collet. Dans les cheveux relevés sur le front est planté un œillet. La duchesse pose la main gauche sur un petit chien et tient de la droite un mouchoir brodé. Sur le fond, à gauche, une porte ouverte montre un balcon à balustres et une fenêtre. Ce portrait, peint par Federico Barrocci, est probablement le pendant de celui du duc d'Urbino, qui se trouve à la galerie des Uffizi, à Florence. Sur toile.

Haut. 1 m. 55. Larg. 1 m. 32.

PLANCHE N° 101

679 — **Portrait**. École allemande, XVIe siècle.

Figure de femme représentant une dame allemande, vue à mi-corps, la tête tournée de face, coiffée d'un bonnet bordé de perles. La robe, décolletée, est d'une étoffe bleue foncée bordée de rouge avec deuxième bord en dentelle sur le décolletage en carré. Une fourrure à larges plis retombe des épaules sur le bras droit ; le cou est orné de colliers d'or et de perles. La dame tient de la main gauche un vase d'or richement ciselé et de la droite le couvercle. Sur le devant du portrait est une table portant un livre fermé. Derrière le personnage, une fenêtre montre un paysage accidenté et une route avec des figures. Peinture sur bois de chêne.

Avec le cadre. Haut. 0.60. Larg. 0.45.

PLANCHE N° 102

680 — **Portrait.** École française, XVIIIe siècle.

De la reine Marie-Antoinette, fait probablement avant son mariage avec le dauphin de France.

La princesse est assise de face, vêtue d'une belle robe de satin mauve avec paniers jaunes, et, autour de la taille, une écharpe de soie verte. Riche coiffure de plumes, de dentelles relevées d'or et d'un chou de velours bleu. Le corsage est orné d'un grand nœud sur le devant et de trois rangs de dentelles fines autour du décolletage. La main droite tient un médaillon suspendu à une châtelaine. La gauche tient une étoffe drapée. Une montre est accrochée à la ceinture du côté droit. Sur toile.

Haut. 1 m. 15. Larg. 0.90.

680 *bis*. — **Portrait.** École française, XVIIIe siècle.

Du Dauphin de France, depuis Louis XVI. Debout, tourné à droite, la tête de face, coiffé d'une perruque, vêtu d'un habit de soie verte et d'un gilet brodé à fleurs d'or sur fond d'argent; le Dauphin tient la main droite sur sa hanche, de l'autre, il tient une carte de la Corse, qui devint possession française en 1768. C'est probablement un portrait fait peu avant le mariage du Dauphin qui eut lieu en 1770 et pour l'envoyer à la fille de l'impératrice Marie-Thérèse. Sur toile.

Haut. 1 m. 15. Larg. 0.90.

PLANCHE N° 103

681 — **Le Christ lié à la colonne.** École milanaise, XVIe siècle. Andrea Solario.

Vu à mi-corps, le torse nu, les mains liées derrière le dos à la colonne, la tête tournée de face et couronnée d'épines.

Haut. 0.805. Larg. 0.59.

682 — **Portrait.** École vénitienne. Paolo Caliari, dit le Véronèse.

D'une dame vénitienne tenant une rose dans la main, richement vêtue d'un manteau blanc à ramages rouges et brodé d'or. La manche qui sort du manteau est de satin blanc à broderie de soie verte. Les cheveux sont relevés et portent un filet de perles. Le fond est un paysage; au dernier plan. à gauche, l'on voit un château.

Haut 0.815. Larg. 0.665.

683 — **Portrait d'homme.** École allemande, XVIe siècle. Christophe Auberger.

Un homme barbu vu de face et en buste, la main droite sur la poitrine, vêtu d'un costume rouge avec une casaque brune, coiffé d'un chapeau noir. Sur bois.

Haut. 0.870. Larg. 0.695.

684 — **Portrait d'une dame vénitienne.** École vénitienne, XVe siècle. Jacopo Palma, dit Palma il Vecchio.

Représentant sainte Catherine. La dame est vue à mi-buste, la tête tournée légèrement vers la droite, et coiffée d'un bonnet vert foncé qui descend sur l'épaule droite; costume vert clair, fond rouge. Sur bois.

Haut. 0.90. Larg. 0 77

PLANCHE N° 104

685 — **Le Christ et Sainte Véronique**. École florentine, XVI[e] siècle. Peint par Giuliano Bugiardini (1475-1554).

Au centre, le Christ tombé à terre sous la croix; en face de lui, sainte Véronique avec le voile, prête à lui essuyer la figure; les soldats entourent le groupe, tandis que le bon Siméon, ayant jeté son casque et ses armes, cherche à soulever la croix des épaules du Christ. Un autre soldat pèse dessus et se dispose à frapper le Christ avec un bâton. A gauche, dans la foule, un homme avec un drapeau. Fond de paysage avec un bâtiment en ruines, au centre, et, au dernier plan, la ville de Jérusalem. Chose remarquable, dans cette peinture de Bugiardini, qui fut l'ami de Michel-Ange Buonarroti, est le portrait de Michel-Ange dans la seconde tête à partir du bord gauche.

Haut. 1 m. 32. Larg. 1 m. 54.

686 — **Paysage**. École flamande, XVI[e] siècle. Paul Brill (1556-1626).

Paysage de fantaisie, représentant un château sur une rivière, au pied de hautes montagnes. Au premier plan, un grand arbre et des maisons, et une route avec un cavalier et des hommes; au fond, un pont et des montagnes.

Haut. 1 m. 245. Larg. 1 m. 68.

PLANCHE N° 105

687 — **Gradin d'autel**. Peint par Luca Signorelli, XV[e] siècle.

Divisé en trois épisodes de la vie de la Vierge. A gauche, le mariage; au centre, la visite de sainte Élisabeth; à droite, l'adoration des Mages. Peinture sur bois.

Haut. 0.325. Larg. 1 m. 595.

688 — **Peinture sur bois**. École de Ferrare. Hercole Grandi, XV[e] sièole.

Sujet tiré du Décaméron de Boccace (Novella di Nastagio degli Onesti). A gauche, un cavalier et des chiens poursuivent une femme nue dans une forêt; à côté, la peinture représente une seconde phase du même sujet : la femme étendue par terre, le cavalier descendu de cheval, lui ouvrant la poitrine de son épée et jetant le cœur aux chiens. Au centre du tableau, l'on voit une table avec des convives et un homme debout, le couteau à la main; un peu plus vers la droite, un groupe de cavaliers et de dames, à côté d'un arbre, assistent au mariage de Nastagio, conclusion de l'histoire. Sur le fond, un monument et, au dernier plan, de l'eau et des montagnes. A droite, deux cavaliers qui sortent de leur château, le commencement du conte. Sur bois.

Haut. 0 54. Larg. 1 m. 655.

689 — **Gradin d'autel**. Luca Signorelli, xve siècle.

Histoire de la Vierge. A gauche, le mariage; au centre, la visite de sainte Élisabeth ; à droite, l'adoration des bergers. Sur bois.

Haut. 0.35. Larg. 1 m. 63.

PLANCHE 106

690 — **La Musique**. École de Squarcione. Peint par Bernardo Parentino, de Parenzo (1437-1531).

Sur un fond de paysage, une femme et un homme ; au centre, jouent des instruments ; un petit chien, entre eux, lève la tête vers la femme ; à côté de lui, est un tambourin. Sur la gauche, un enfant, qui se détache sur le fond d'une grotte, est en train de remplir, à une fontaine, un petit tonneau flottant sur l'eau d'un bassin ; un singe est à côté de l'enfant. Sur toile.

Haut. 0.47. Larg. 0.65.

691 — **Une Scène de charlatans**. École de Squarcione. Bernardo Parentino de Parenzo.

Un homme, coiffé d'un gros bonnet à poils, couché sur un degré de pierre, une baguette à la main, fait danser un homme et un enfant. A droite, assis sur un soubassement d'architecture, un homme, coiffé d'un turban et un enfant debout à côté de lui, jouent des instruments. Sur le soubassement, du côté gauche, est une inscription ; fond de paysage rocheux. Sur toile.

Haut. 0.47. Larg. 0.65.

Nota. — Ces peintures proviennent de la Collection du marquis Panciatichi d'Arragona, à Florence, et elles ont été notées, dans le « Cicerone » de M. Bode, comme travail de Ansuini.

PLANCHE N° 107

692 — **Deux peintures**. Échantillon d'une série de six vues de Venise, peintes par Guardi.

Vue de Venise.

Au premier plan, le bassin de Saint-Marc, couvert de gondoles ; au second plan, l'île de Saint-Georges avec l'église ; au fond, à gauche, la lagune avec la dernière partie de la Riva et des vaisseaux amarrés. Sur toile.

Vue de Venise.

Au centre, le palais Ducal; à droite, le Ponte della Paglia; à gauche, la Piazzetta di San Giorgo. les Procuratie Nuove et, plus loin, Saint-Marc, la place et le clocher. Au premier plan, le grand canal, des gondoles et des felouques.

693 — **La Place Saint-Marc.**

Au centre, l'église et le clocher; à droite, les Procuratie Nuove; à gauche, les Procuratie Vecchie Des personnages, en costume de la moitié du XVIIIe siècle, peuplent la place. Sans photographie.

694 — **Le Pont de Canereggio.**

Au centre, le canal avec une gondole au premier plan et le pont au second. De chaque côté des maisons et sur le trottoir qui borde le canal des personnages en costume du XVIIIe siècle. Sans photographie.

695 — **Place des Saints Pierre et Paul.**

Sur la place, des figures en costume du XVIIIe siècle et le monument au général COLLEONI (œuvre du Verrocchio); au fond, à droite, l'église des saints Pierre et Paul, à gauche, un canal flanqué par une ligne de maisons. Sans photographie.

696 — **Vue de Venise.** Peint par Guardi.

L'église du Redentore dans l'île de la Giudecca. Le premier plan est occupé par le canal avec des gondoles et une felouque à la voile à droite. Sans photographie.

Haut. 0.75. Larg. 0.90.

PLANCHE N° 108

697 — **Crucifixion.** Liberale da Verona, XVe siècle.

Au centre, le Christ mort sur la croix. La Vierge et saint Jean de chaque côté, ce dernier les mains jointes dans l'attitude de la prière, la tête tournée vers le Christ. La Vierge a l'expression et l'attitude d'une extrême douleur. Au fond, l'on voit les murailles crénelées de Jérusalem. Peinture sur bois, cintré en haut. Sur bois.

Haut. 1 m. 38. Larg. 0.87.

PLANCHE N° 109

698 — **La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean.** École vénitienne, XVe siècle. Jeunesse de Cima da Conegliano.

La Vierge assise de face, drapée d'un manteau à larges plis, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui se penche pour caresser de sa main droite la figure du petit saint Jean debout à côté de lui, les mains croisées sur la poitrine.

Haut. 0.665. Larg. 0.60.

PLANCHE N° 110

699 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Luca Signorelli, xve siècle.

La Vierge assise tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. L'Enfant nu tend la main droite vers la poitrine de la Vierge. Fond de paysage. Peinture sur bois.

Haut. 0.77. Larg. 0.63.

PLANCHE N° 111

700 — **La Vierge et l'Enfant**. Van der Gœs, xve siècle.

La Vierge en demi-buste, le sein découvert, allaite l'Enfant Jésus. Peinture sur bois de forme ronde.

Diamètre 0.265.

701 — **La Nativité de la Vierge**. École Siénoise, xive siècle.

Au centre de la chambre, sainte Élisabeth qui se voit, au second plan, assise sur le lit et entourée des femmes qui l'assistent, tandis que d'autres, au premier plan, soignent l'enfant. Une femme couronnée est sur la droite. Des deux côtés, qui représentent le dehors de la maison, des personnages qui vont et viennent. Peinture sur bois.

Diamètre 0.54.

702 — **La Nativité de la Vierge**. Italie, xve siècle.

Sous une arcade centrale, l'on voit sainte Elisabeth assise sur son lit, tandis que des dames lavent l'enfant. A droite, de l'autre côté de la colonne, une femme avec une corbeille ; à gauche, deux autres femmes. Peinture sur bois.

Avec le cadre, diamètre, 0.575.

703 — **Pieta**. École de Padoue, xve siècle, peint par Marco Zoppo.

Le Christ mort sortant à mi-corps du tombeau, la tête inclinée à droite, est soutenu par un apôtre. A droite, saint Jean. Peinture sur bois.

Haut. 0.405. Larg. 0.32.

704 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Simon Memmi, xive siècle.

Tableau carré représentant la Vierge assise tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. Des anges ailés entourent le groupe ; à droite, un moine agenouillé. Peinture sur bois.

Haut. 0.355. Larg. 0.35.

705 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Filipo Lippi dit le Vecchio.

Assise sur un trône en forme de stalle, la Vierge tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. Sur les marches du trône, sont deux saintes; au premier plan, les figures de saint Jean et sainte Jeanne. Le cadre de forme gothique porte des armoiries. Peinture sur bois.

Haut. 1 m. 05. Larg. 0.542.

706 — **Christ sur la Croix**. Peint par Spinello Aretino, xive siècle.

Au premier plan, le Christ sur la croix; à gauche, la Vierge assise; à droite, saint Jean. Peinture sur bois.

Haut. 0.86. Larg. 0.415.

PLANCHE N° 112

707 — **Deux panneaux**. École allemande. xvie siècle.

Peinture en grisaille. Le premier représente le Christ devant Pilate en compagnie d'un homme barbu, vêtu d'un manteau à larges plis et de fustigateurs. Le second représente probablement Pilate qui refuse de juger le Christ et fait pendant à celui que nous venons de décrire.

Haut. 1 m. 04. Largeur 0.38.

708 — **Saint Jérôme en prière**. Filipino Lippi, xve siècle.

Saint Jérôme, vu à mi-corps tourné vers la droite, tient dans ses mains jointes une pierre pour se frapper la poitrine; sur le fond, à droite, l'on voit une petite fenêtre.

Haut. 0.63. Larg. 0.48.

709 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. Luca Signorelli, xve siècle.

Vue de face, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux; l'enfant nu, tourné de face, lève la main droite pour bénir. Deux figures de saints apparaissent derrière la Vierge. Peinture sur bois.

Haut. 0.475. Larg. 0.455

710 — **La Flagellation**. Luca Signorelli, xve siècle.

Au centre, un peu à droite, le Christ lié à la colonne, entouré des bourreaux qui le frappent de leurs fouets. Des soldats romains contemplent la scène; à gauche, sur un trône à deux marches, est assis le juge.

Haut. 0.405. Larg. 0.865.

PLANCHE N° 113

711 — **Aurore**. École vénitienne, G.-B. Tiepolo, XVIIIe siècle.

Peinture sur toile, représentant l'Aurore volant les ailes déployées, la main gauche levée, la tête en arrière, le regard tourné en haut. Le sein nu sort d'une draperie flottante qui entoure la taille. Le fond représente le ciel où se découpe le contour rond d'un astre.

Haut. 1 m. 58. Larg. 1 m. 31.

PLANCHE N° 114

712 — **Un Épisode de l'histoire de Sainte Grata**. École vénitienne, XVIIIe siècle. G.-B. Tiepolo.

Grand tableau peint par Giovanni Battista Tiepolo. Le titre de cette belle toile, qui a été gardée dans la famille des Comtes Calbo Crotta jusqu'à ce que M. Bardini s'en rendit acquéreur, a été l'objet d'interprétations différentes et quelquefois erronées. Molmenti, par exemple, dans la préface de son ouvrage : *Les Eaux-fortes de Tiepolo*, en parlant de ce tableau qui se trouvait dans le palais Calbo-Crotta à Venise, l'appelle l'Hérodiade. Le fils de Tiepolo, Domenico, dans une belle *eau-forte* reproduisant le tableau de son père l'appelle : *I Santi della famiglia Crotta*. L'inscription que Domenico Tiepolo ajoute à l'eau-forte tirée de ce tableau : PROCERUM EX FAMILIA CROTTA SANCTORUM ICONES, QUAS PATER PINXIT, OBSEQU... FILIUS INCIDENS, est un tribut de reconnaissance pour les soins de la famille Crotta, mais ne parle pas de la légende de l'histoire Bergamasque qui a inspiré le tableau de Giovanni Battista Tiepolo. Cette légende se trouve dans une fort médiocre gravure du tableau, signée appo Innocenzo Alessandri et Pietro Scattaglia avec ce commentaire : Sainte Grata, reine, en compagnie de saint Rustique et de saint Ferme (saints de la famille Crotta) montre la tête coupée de sainte Alexandre, à ses parents saint Loup et sainte Adélaïde, Princes de Bergame... et plus bas : peinture Giovanni Battista Tiepolo en possession de la noble famille Crotta. Grata s'avance sur les marches du trône où saint Loup est assis, et montre à son père avec une expression de pitié douloureuse la tête de sainte Alexandra qu'elle apporte sur un linge, entourée de fleurs, poussées, selon la légende, du sang du martyre. Saint Loup regarde le ciel comme s'il recevait la grâce d'en haut et à ses côtés sainte Adélaïde s'incline avec vénération, les mains croisées sur la poitrine. Les deux cousins de sainte Grata, saint Rustique et saint Ferme Crotta, sont debout de chaque côté de la sainte, portant la palme du martyre. Des serviteurs et des personnages représentant évidemment des membres de la famille Crotta entourent la scène. En représentant une scène du temps de l'empereur Dioclétien ou Maximinus, avec des costumes presque de son époque, et saint Loup coiffé du bonnet pointu et vêtu en Doge de Venise, Tiepolo a suivi la mode des artistes vénitiens, Paul Véronèse et autres. Ce tableau si riche de sentiments est sorti de la claire et brillante palette de Jean-Baptiste Tiepolo entre le 1750 et 53 après le retour de l'artiste de Würtzburg et dans sa meilleure période de production artistique.

Haut. 2 m. 26. Larg. 3 m. 50.

PLANCHE N° 115

713 — **Le Christ**. École florentine. Peint par Botticelli.

Vu de face, les cheveux retombant sur les épaules. Il est vêtu d'une longue robe et d'un manteau agrafé sur la poitrine. Les mains portent les blessures des clous, la gauche tient la couronne d'épines, la droite montre la blessure sur la poitrine. Fond d'intérieur avec deux fenêtres. De la fenêtre de droite, l'on aperçoit la rue d'une ville, un fleuve, des ponts à tourelles et une église dans le lointain.

Haut. 0.61. Larg. 0.50.

PLANCHE N° 116

714 — **Portrait d'un jeune homme**. Florence, commencement du XVII[e] siècle. Peint par Giovanni da S. Giovanni.

Vu à mi-buste, la tête et le corps légèrement tournés à gauche. Le jeune homme porte les moustaches retroussées et une barbiche; il est vêtu d'un costume noir du XVII[e] siècle, avec un large col blanc rabattu. Peinture à fresque sur une tuile, qui porte de l'autre côté la légende : *Franc Gargiolli a di 20 Aprile 1616 di anni X..... M° Giovanni fece.*

Haut. 0.63. Larg. 0.48.

715 — **Portrait de femme**. Florence, XVIII[e] siècle.

Au pastel. La figure est vue à mi-buste de face, la tête est légèrement penchée à droite, les cheveux poudrés retombant de la nuque sur le cou en boucles. Le costume est décolleté dans le style de la fin du XVIII[e] siècle.

Haut. 0.72. Larg. 0.60.

716 — **Portrait de jeune femme**. École hollandaise, XVII[e] siècle.

Vu à mi-buste, la tête tournée de face, le corps de trois quarts vers la droite. Elle est coiffée d'un joli bonnet de velours noir; le corsage est décolleté et se termine par un riche collet, garni de dentelles. Le corsage d'une étoffe à fleurs, brodée d'or et ornée de rubans bleus et de perles, sort d'un boléro noir, à manches de velours.

Haut. 0.78. Larg. 0.65.

717 — **Portrait du duc de Reichstadt (l'Aiglon)**. École française, commencement du XIX[e] siècle.

Le fils de Napoléon est vu de face; les cheveux sont longs, séparés au milieu et retombant à la hauteur des joues. Autour du cou, une large cravate rouge. Le costume consiste en une veste de satin blanc et piquée de paillettes et brodée d'argent, et un habit à col relevé de soie verte.

Haut. 0.79. Larg. 0.65.

PLANCHE N° 117

718 — **Portrait de Vittoria della Rovere, femme de Ferdinand II de Médicis.** École flamande, XVIIe siècle. Gustave Susterman.

Tournée de face, vue à mi-corps ; elle est vêtue d'une robe noire enrichie de fines dentelles et de rubans. La tête porte la coiffure caractéristique du milieu du XVIIe siècle, les cheveux retombant sur les épaules ; aux oreilles et au cou, l'on voit des perles et un riche bijou se détache sur la fine dentelle qui borde le décolletage. La main droite, la seule qui se voit, tient un éventail.

Haut. 1 m. 10. Larg. 0.91.

PLANCHE N° 118

719 — **Portrait de l'Impératrice Marie-Thérèse d'Autriche**, XVIIIe siècle. Par Meytens, peintre de la Cour impériale de Vienne.

Vue à mi-corps, la tête tournée de face, le buste légèrement à droite. Elle est vêtue d'une riche robe de soie rouge à broderies d'or et de pierres précieuses ; l'échancrure du corsage est bordée d'une fine dentelle et enrichie de perles et de diamants. Des épaules, le manteau impérial, enrichi de broderies d'or doublé d'hermine, retombe sur le devant du buste et vient s'agrafer sur la droite par une longue châtelaine à boucles ornées de diamants. Sur le fond, à gauche, est la couronne impériale. Peinture sur toile. Cadre magnifique d'une belle dorure.

Haut. 1 m. 38. Larg. 0.98.

PLANCHE N° 119

720 — **Portrait d'un gentilhomme vénitien.** École vénitienne, XVIe siècle. Tintoretto.

Vêtu d'une robe noire, assis sur un fauteuil, à côté d'une table couverte d'un tapis oriental. La tête est tournée presque de face, le corps vers la droite, la main droite reposant sur le bras du fauteuil, la gauche, sur un livre ouvert posé sur la table où l'on voit aussi une lettre avec une adresse indéchiffrable.

Haut. 1 m. 55. Larg. 1 m. 35.

PLANCHE N° 120

721 — **Vénus et l'Amour.** Florence, XVIIe siècle. Baldassarre Franceschini, dit le Volterrano.

Peinture à fresque sur plâtre. Sur la gauche, Vénus, vêtue d'une robe blanche légère, serre sur son sein l'amour nu et ailé.

Haut. 1 m. 06. Larg. 0.90.

PLANCHE N° 121

722 — **Portrait d'Éléonore de Tolède, femme de Cosme Ier de Médicis, grand-duc de Toscane.** Bronzino, XVIe siècle.

Elle est vue à mi-corps, assise de face et tient de la main droite un mouchoir, avec le bras appuyé sur une table couverte d'un tapis de velours vert, pareil à celui d'un rideau qui se détache sur le fond. La duchesse est assise sur un coussin rouge. Ce tableau, probablement, a été peint par l'artiste, d'après le modèle, comme étude pour le portrait connu de la Galleria degli Uffizi.

Haut. 1 m. 28. Larg. 0.98.

PLANCHE N° 122

723 — **Portrait de Jean-Guillaume, Électeur Palatin.** École flamande, XVIIe siècle. Antoine Schoonians.

Il est vu à mi-corps tourné vers la droite. La tête vue de face est coiffée d'une longue perruque; une riche cuirasse damasquinée lui couvre le buste; la main droite, la seule qui se voie dans le portrait, tient un bâton de commandement.

Sans cadre. Haut. 0.75. Larg. 0.62.

NOTA. — Schoonians, qui fut peintre de l'Électeur Palatin à son retour de Londres, et quelque temps avant d'être nommé peintre de la Cour de Vienne, a peint l'Electeur Palatin avec lui-même dans un tableau qui se trouve aujourd'hui à la Galerie des Uffizi à Florence. Dans ce double portrait, l'artiste s'est représenté en train de faire celui de Jean-Guillaume, qu'il a presque achevé, sur le chevalet.

723 *bis* — **Portrait de Anna Ludovica de Médicis, femme de Jean-Guillaume Électeur Palatin et fille de Cosme III de Médicis.** École flamande, XVIIe siècle. Antoine Schoonians.

Elle apparaît en demi-buste. La tête est couverte d'une belle chevelure retombant en boucles sur les épaules. Vêtue d'un corsage décolleté, d'une étoffe richement brodée. Le décolletage est bordé de gaze à festons ornée de perles. Les manches qui s'élargissent au poignet sont en dentelle et soie blanche. On voit au milieu du corsage un riche bijou surmonté de la couronne Palatine et portant un E en diamants.

Sans cadre. Haut. 0.62. Larg. 0.75.

724 — **Portrait de femme.** École française.

Vu à mi-corps, tourné légèrement vers la droite. La tête est coiffée d'un large chapeau et le costume porte le caractère de la fin du XVIIIe siècle. Les cheveux courts et bouclés sur le front sont longs sur la nuque et repoussent en mèche que la dame presse de sa main contre l'épaule gauche. Elle est habillée d'un surtout d'étoffe rouge et d'une jupe de satin jaune. Elle porte au cou une cravate blanche, des riches bagues aux mains et une châtelaine qui se détache sur la jupe. En bas, un petit chien apporte à la dame un fouet qu'il tient dans sa bouche. Toile ovale.

Haut. 0.99.

725 — **Portrait de jeune homme**. École française, XVIIe siècle. Largillière.

Vu à mi-corps, la tête tournée de face, le corps trois quarts vers la gauche. Il est coiffé d'une grande perruque à longue chevelure et habillé d'une robe blanche parsemée de fleurs, doublée de satin bleu. Au cou, il porte une cravate rouge pâle surmontée par un riche jabot en dentelles. La main gauche repose sur l'épée. Toile ovale.

Haut. 1 m. 17.

PLANCHE N° 123

726 — **Portrait d'une jeune fille**. Peint par Meytens, peintre de la Cour impériale de Vienne, XVIIIe siècle.

Vu en buste. La tête tournée de face est coiffée très serré, les cheveux poudrés, un ruban bleu serre le chignon et un riche bijou est fixé dans les cheveux au-dessus du front Elle porte une robe décolletée, de style Watteau, d'un velours bleu enrichi d'une bordure à ramage d'or. Le devant est formé par un tablier de dentelle, orné sur la droite d'un bouquet de fleurs; les manches sont aussi en dentelle. Au fond, sur la gauche, un vase en pierre sculptée. Entre le fond et la figure, les deux bouts d'un manteau jaune doublé d'hermine apparaissent. La jeune princesse tient entre ses bras un petit chien noir. Peinture sur toile.

Sans cadre. Haut. 0.51. Larg. 0.38.

727 — **Portrait**. Italie, XVIIe siècle.

D'enfant, vu à mi-corps et tourné de face. La tête porte une longue chevelure blonde retombant sur les épaules. Il est vêtu d'un très riche costume du milieu du XVIIe siècle, qui consiste en une casaque d'étoffe noire piquée et brodée d'or. Un large boudrier à broderie d'or d'un dessin très étudié lui traverse la taille. Le col rabattu est en dentelle, ainsi que les manches et la chemise ornée de rubans qui apparaît sous la casaque. La main droite repose sur une épée, la gauche sur la hanche. En haut, on lit : ÆTIS SUA VII, 1651. Toile ovale.

Sans cadre. Haut. 0.66. Larg. 0.49.

728 — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. XVe siècle. Cima da Conegliano.

Vue à mi-corps, tourné de trois-quarts vers la gauche. Elle tient dans ses bras l'Enfant Jésus et lui passe la main droite derrière la tête. La Vierge est vêtu d'une robe rouge, voile blanc et un manteau bleu qui de la tête retombe sur les épaules. Fond de paysage coupé à moitié par un rideau.

Haut. 0.62. Larg. 0.564.

729 — **Sainte Orsola et les Vierges**. Anonyme, du XVe siècle.

Peinture sur toile.

Haut. 0.86. Larg. 0.73.

730 — **Portraits d'un homme et d'une femme.** Par *Giotto*, xive siècle.

Vus à mi-corps. Peinture à fresque (Buonfresco).

Haut. 0.63. Larg. 0.58

Nota. — La reproduction du N° 730 se trouve sur le frontispice du Catalogue.

TABLE

Paris — Imp. de l'Art, E. Moreau et Cie, 41, rue de la Victoire.

COLLECTION BARDINI



GIOTTO - (Buonfresco)

27 Mai 1902



3 4 5 6 3


10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27


32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
3
42
43
44
45
46
47
48
3


49


50

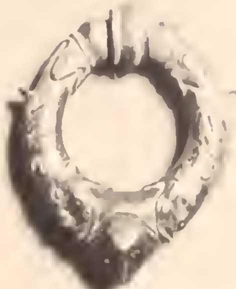

51


52


53


54

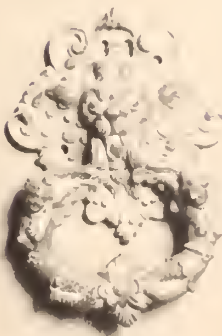

55


56


57


58


59


60


61


62


63


64


65

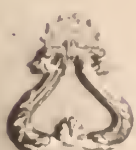

66


67

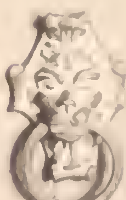

68


69

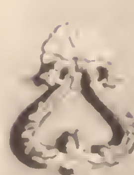

70


71

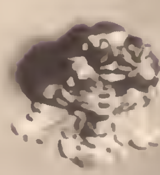

72


73


74


75


76


77

78 79

80 81 82

83 84


86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98


99
100
101
102
103
104





105

107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120

121 122 123 124 125 126 127

128 129 130 131 132 133 134 135 136

137 138 138 139 140 141 142 143 144 145 138 138

146 147 148 149 150 151 152 153 154

155 156 157 158 159 160 161 162 163

164 165 166 167 168 168 164

169 170 171 172 173 174 175 174 176 177 178 179 180

181 182 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196

197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211

212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229

230 <—— 231 ——> 230

232 233 234 234 235 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246

247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261



262 263 264 265 266 267 268

269 270 271 272 273 274 273 272 275 276

277 278 279 279 279 279 279 280 277

281 282 283 283 284 284 295 285 287 287 281

288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 200

301 302 303 304 305 306 306 307 307 307 307 308 309 310

311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327

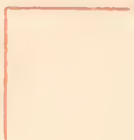
328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344

345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361

362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380

381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402

403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426







427 428 427



429



430



431



432



433



434



435



436



437



438



439



440

441 442 443 444 445

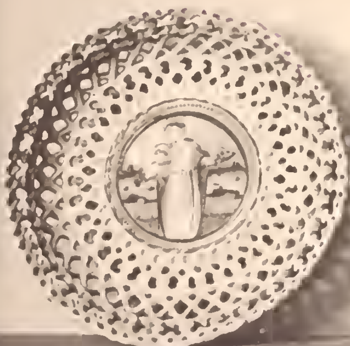








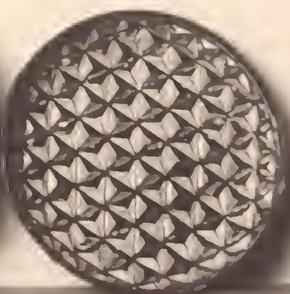












446 447 448 449 450



451



452



453



454



455



456



457



458

459



460



461



462



463

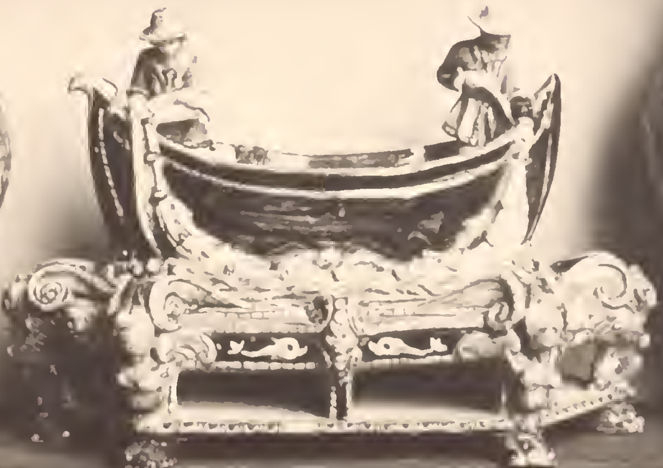




464



465



466



467



468


469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479


480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490


491
492
493
494
495
496
491
497
498
499
500
499
501
502



503



511



512



513



514



515 516



517





519 520 521





523



527 528 529 530 531

Pl. 30

532 533 534 535 536



537 538 539 540 541



542



543



544



545 546



547



Phototypie Berthaud, Paris





Phototypie Berthaud, Paris

550





552



553



555 558

556

557 — 558



559



560



561



562



563



564

565





566



569 570



571



572



571



573



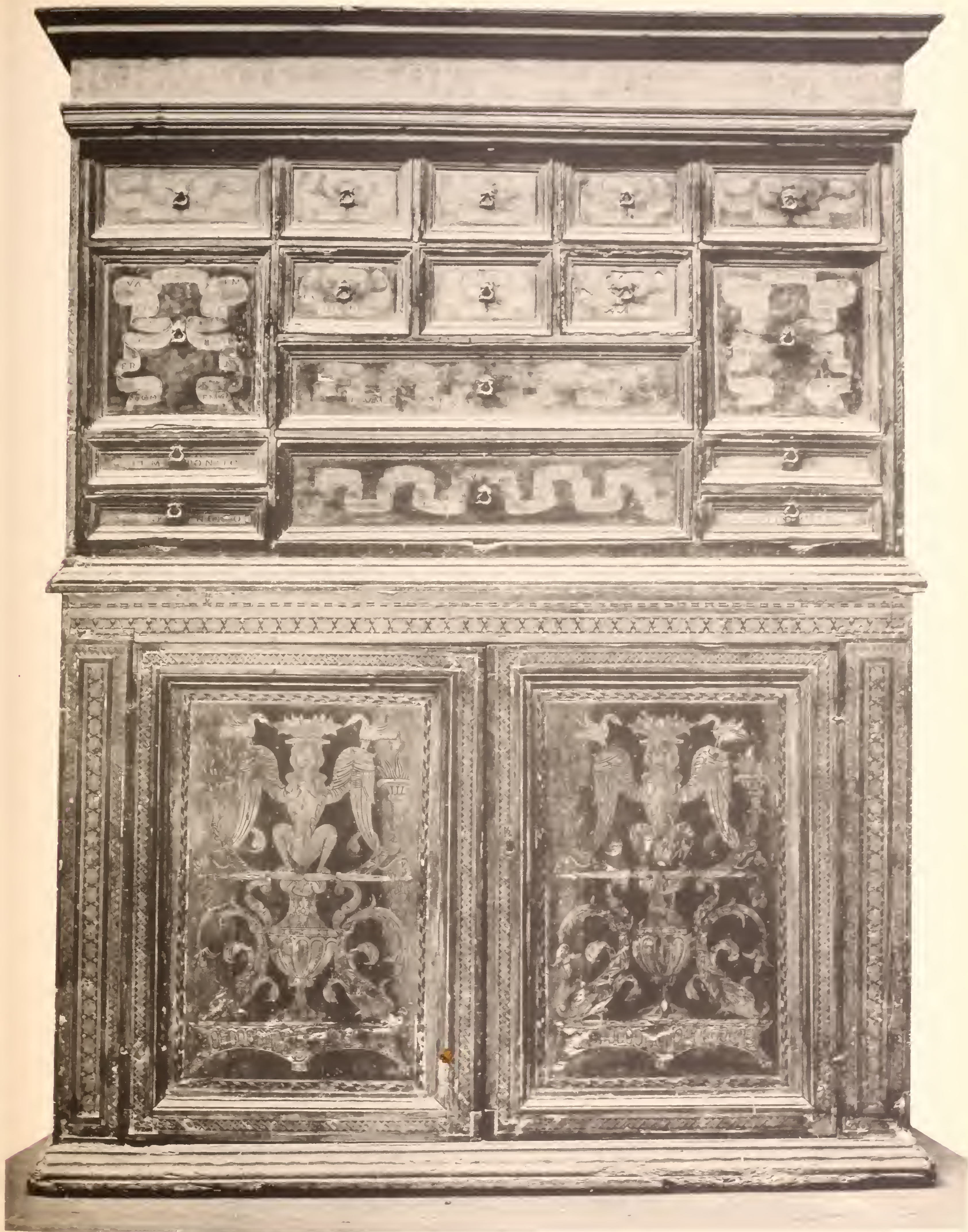
574



575









579













585 586 587



588 589 590



591



596 597 — 598 599



600



601



602



603



604



605



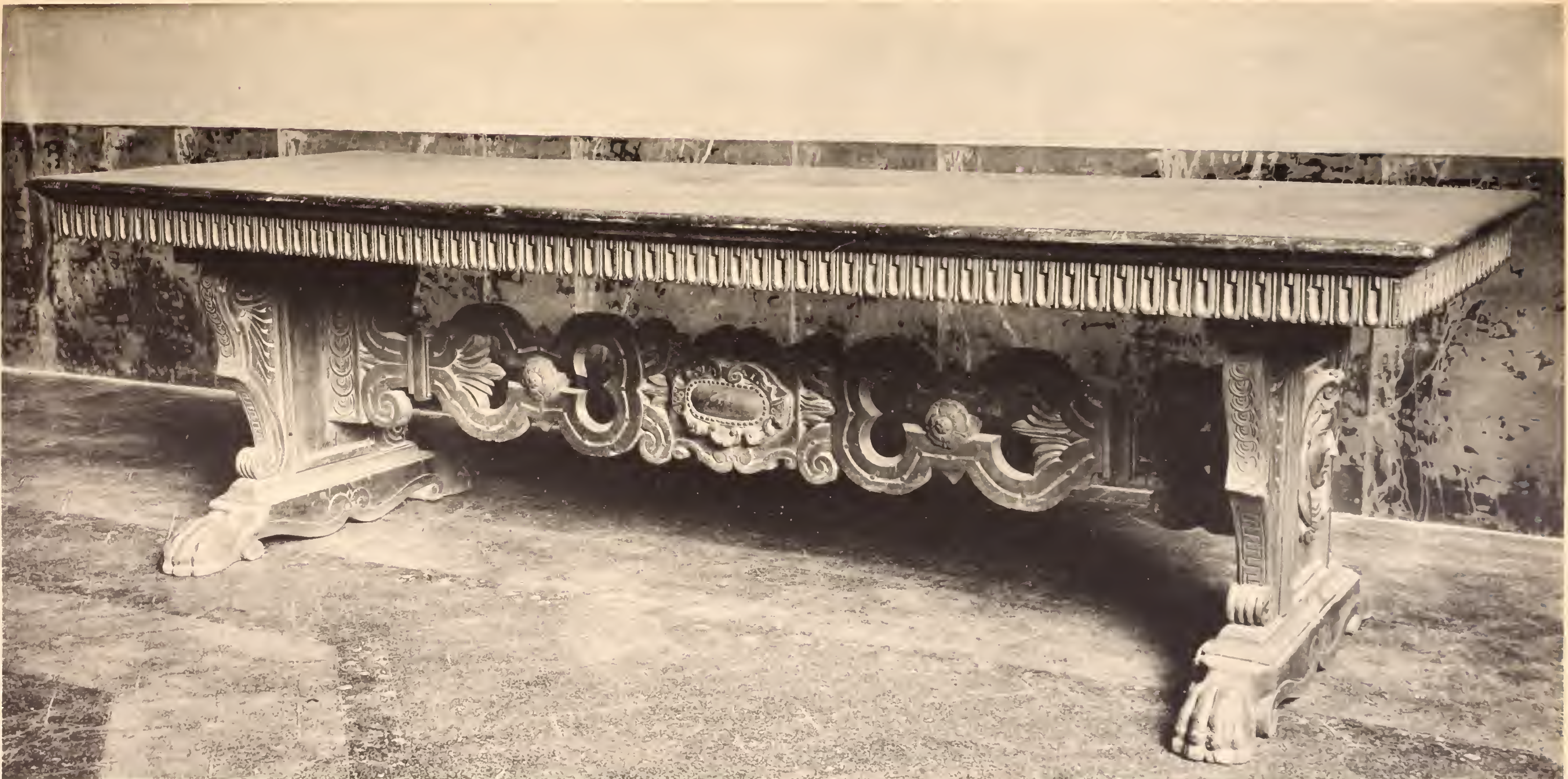
606



607



608



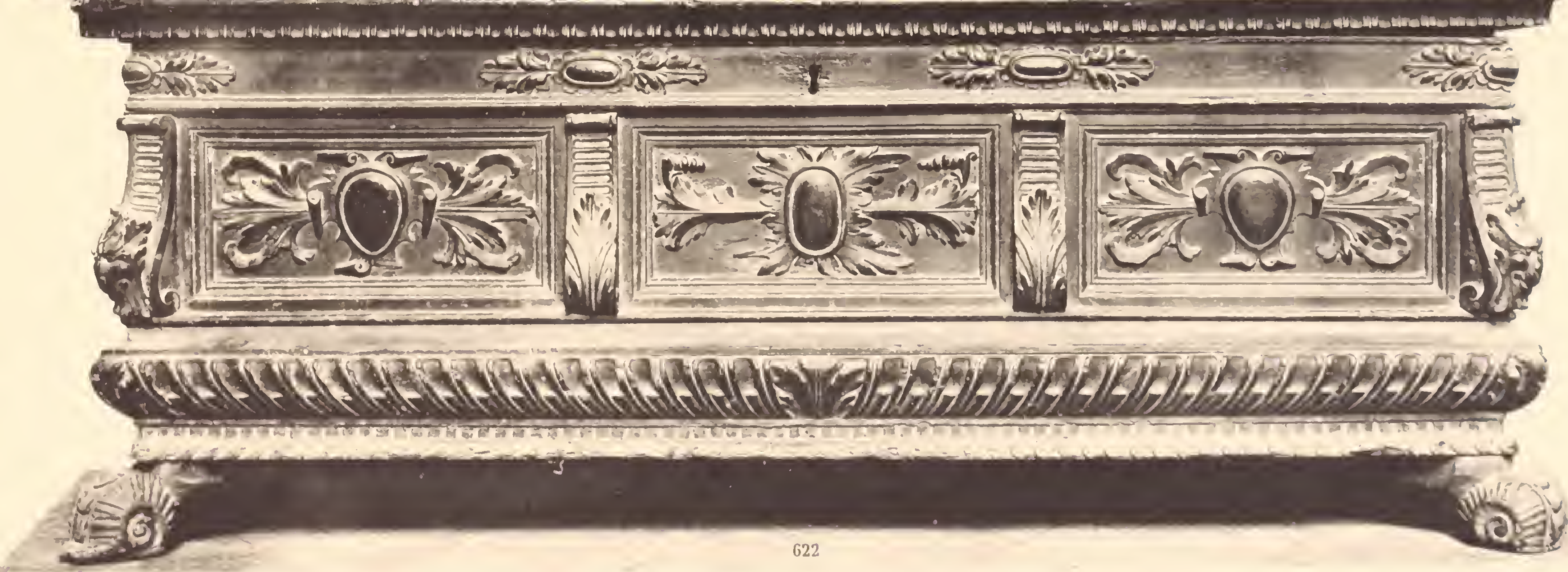
609



610

621

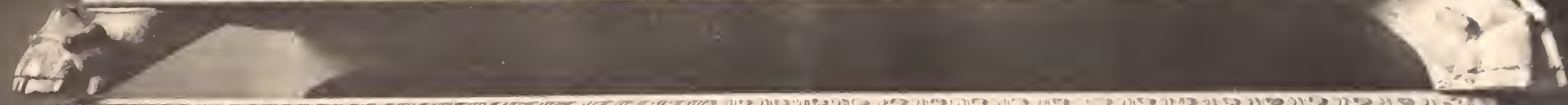
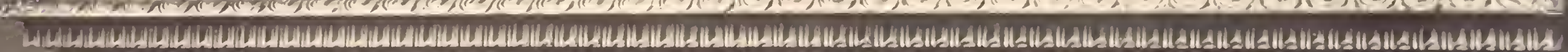


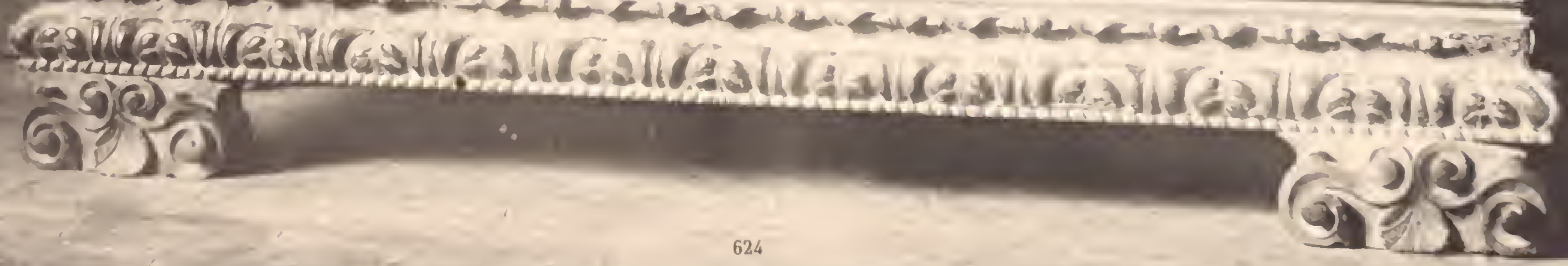


622

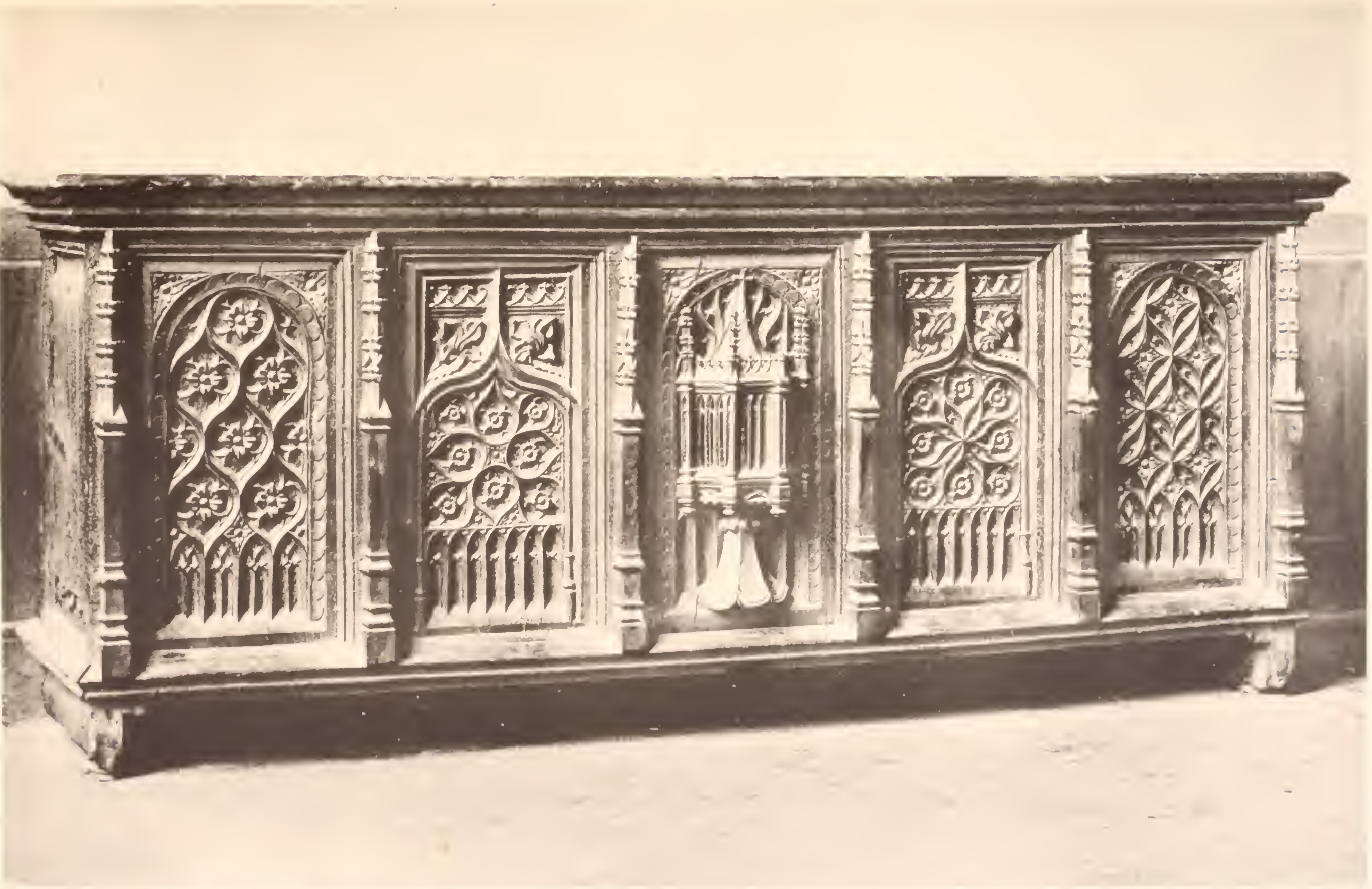
623



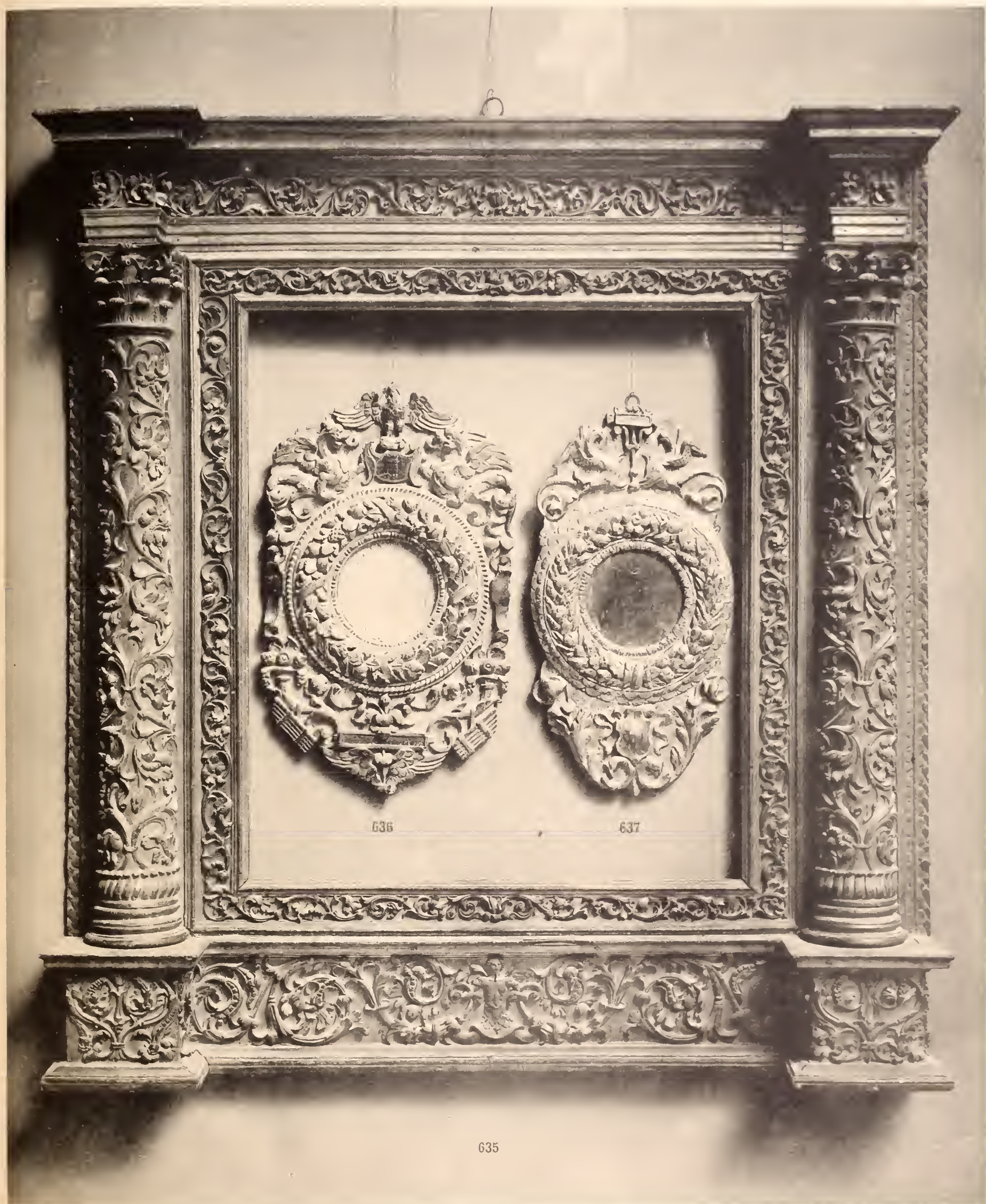


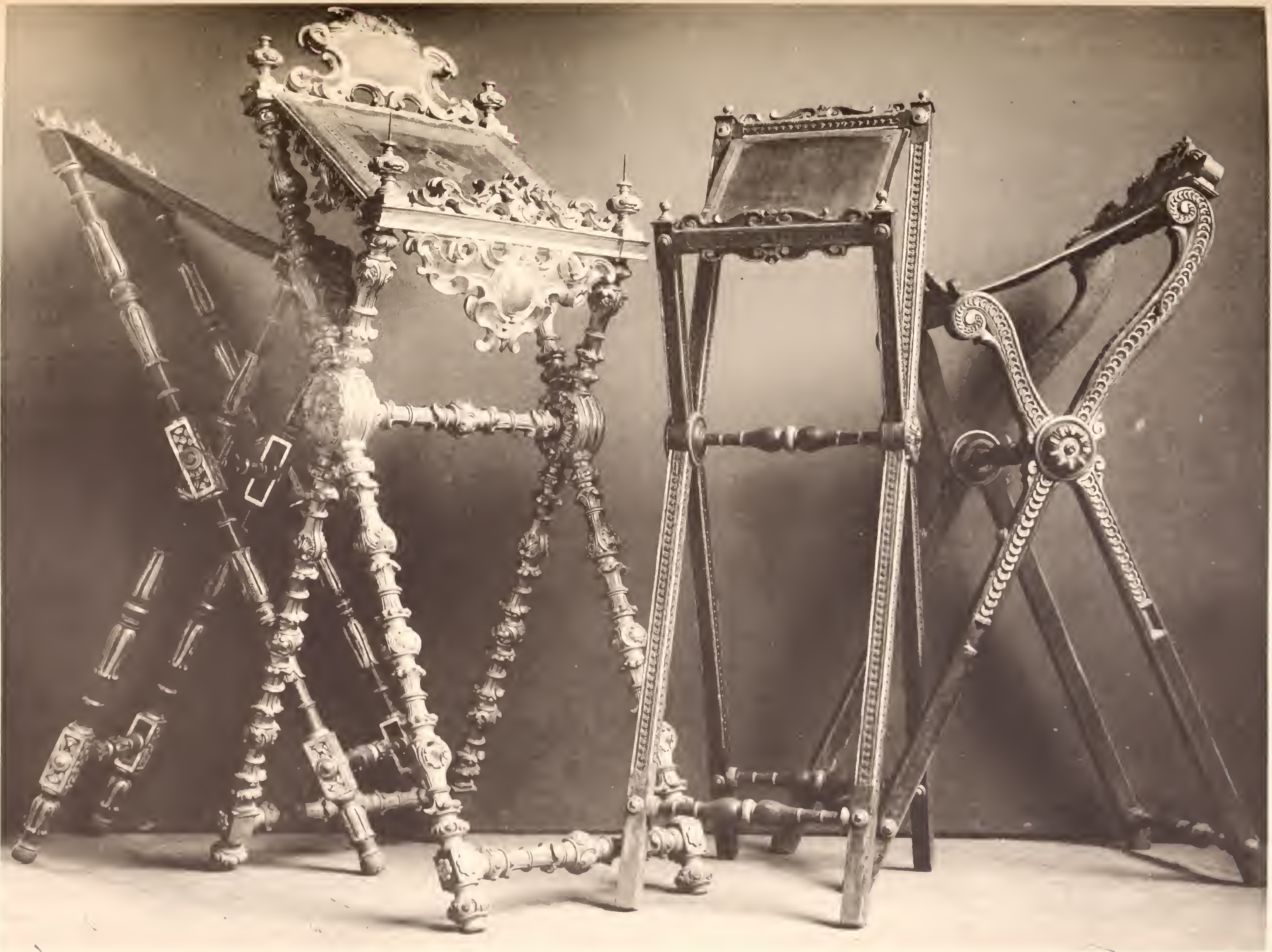
624



625


634
633


636
637
635



638 639 640 641



642



643



644

Pl. 87



645



646

647



648



649





650



652



651



653



654


655
656
657
658
657
659
660
664
667
666
662
670
661
663
663
663
669
671
668
665



672



673



673



674



675



676



677



678

Pl. 101



679





680



681



682



683



684



687



688



689







691



692

693 — 694 — 695 — 696



697

PL. 100



698



699



701



700



702



703



704



705



706



707



708



709



710



707



711

Pl. 114



712



713

714



715







716

717



718





720



Pl. 121



722

723 

 723





724

725



726



727



728








FLORENCE
ANNO·DOMINI·MDIII
BIBLIOTHECA






IMPRIMERIE DE L'ART

